BIBLIOGRAPHIE BOUDDHIQUE

II, 1929-1930

BUDDHICA

DOCUMENTS ET TRAVAUX POUR L'ÉTUDE DU BOUDDHISME

PUBLIÉS SOUS LA DIRECTION DE **JEAN PRZYLUSKI**

DEUXIEME SERIE: DOCUMENTS — TOME V.

BIBLIOGRAPHIE BOUDDHIQUE

II

Mai 1929 - Mai 1930

PAR

A. J. BERNET KEMPERS, G.L.M. CLAUSON
Nalinaksha DUTT, Jan JAWORSKI,
M. LALOU, L. de LA VALLÉE POUSSIN
E. J. LÉVY, Robert LINGAT, K. OKAMOTO
Jean PRZYLUSKI, Otto STEIN
E. TOMOMATSU, Poul TUXEN
James R. WARE.

RETROSPECTIVE: L'œuvre de Léon FEER

PAR

MARCELLE LALOU

PARIS, 1931
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER
13, RUE JACOB (VI°)

TABLE DES MATIERES

Abréviations, ... p. VII.
L'œuvre de Léon Feer, ... p. 2.
I. — Généralités, ... p. 21.
II. — Editions de textes, Traductions, Catalogues, Dictionnaires, Glossaires, ... p. 25.
III. — Philologie et exégèse, ... p. 35.
IV. — Histoire et expansion du Bouddhisme, ... p. 42.
V. — Légendes, Doctrine, Philosophie, ... p. 51.
VI. — Discipline et Culte, ... p. 64.
VII. — Art, Archéologie, Epigraphie, ... p. 67.
VIII. — Actualités, ... p. 88.
Index des noms d'auteurs, ... p. 93.
Index géographique, ... p. 97.

ABREVIATIONS

* indique que l'ouvrage signalé n'a pu être consulté.
CR = compte rendu.

AA : — Art and Archaeology.
ABORI : — Annals of the Bhandarkar Oriental Research Institute at Poona.
Acta Or. : — Acta Orientalia.
An. Bibl. IA. : — Annual Bibliography of Indian Archaeology, Kern Institute.
AM : — Asia Major.
AMG : — Annales du Musée Guimet.
AO : — Archiv Orientalni. Journal of the Czechoslovak Oriental Institute.
ARArchSurv. : — Annual Report of the Archaeological Survey of India.
BAIC : — Bulletin Art Institute of Chicago.
BB : — Bibliotheca Buddhica.
BCLS : — Bulletins de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques, Académie royale de Belgique.
BI : — Buddhist India.
Bibl.B. : — Bibliographie Bouddhique.
BDIA : — Bulletin Detroit Institute of Arts.
BEFEO : — Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.
BK : — Bukkyô Kenkyû.
BM : — Burlington Magazine.
BMF : — Bulletin des Musées de France.
BMFA : — Bulletin Museum of Fine Arts, Boston.
BMFJ : — Bulletin de la Maison Franco-Japonaise, Tôkyo.
BMMA : — Bulletin Metropolitan Museum of Art, New-York.
BSL : — Bulletin de la Société de Linguistique.
BSOS : — Bulletin of the School of Oriental Studies, London.
CJS : — Ceylon Journal of Science, section G., Archaeology, Ethnography, etc.
DLZ : — Deutsche Literaturzeitung.
EA : — Eastern Art.
EB : — Eastern Buddhist.
EI : — Epigraphia Indica.
F.Bat.Gen. : — Feestbundel uitgegeven door het Koninklijk Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen bij gelegenheid van zijn 150 jarig bestaan 1778-

1928. 2 vol. 429, 437 pp., G. Kolff & C°, Weltevreden, 1929.
GB : — Gendai Bukkyô.
GISB : — Greater India Society Bulletin.
IHQ : — Indian Historical Quarterly.
IA : — Indian Antiquary.
IAL : — Indian Art and Letters.
ILN : — Illustrated London News.
IP : — Indologica Pragensia.
IS : — Indian Studies in Honor of Charles Rockwell Lanman, Cambridge, Mass., Harvard University Press, 1929.
JA : — Journal Asiatique.
JAOS : — Journal of the American Oriental Society.
JASB : — Journal of the Asiatic Society of Bengal.
JBBRAS : — Journal of the Bombay Branch of the Royal Asiatic Society.
JBORS : — Journal of the Bihar and Orissa Research Society.
JBRS : — Journal of the Burma Research Society.
JDLC : — Journal of the Department of Letters, Calcutta.
JIH : — Journal of Indian History.
JNCB : — Journal of the North-China Branch of the Royal Asiatic Society.
JORM : — Journal of Oriental Research, Madras.
JRAS : — Journal of the Royal Asiatic Society.
JS : — Journal des Savants.
JSS : — Journal of the Siam Society.
JTU : — Journal of the Taisho University.
LZ : — Literarisches Zentralblatt.
MFLP : — Memoirs of the Faculty of Literature and Politics, Taihoku Imperial University, Formosa, Japan.
MSOS : — Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen an der Friedrich-Wilhelm-Universität zu Berlin.
NBN : — Nihon Bukkyô Kyôkai Nempo.
NION : — Nederlandsch-Indië Oud en Nieuw.
OAZ : — Ostasiatische Zeitschrift.
OG : — Otani-gakuhô.
OLZ : — Orientalistische Literaturzeitung.
OS : — Osaki-gakuhô.
OV : — Oudheidkundig Verslag.
PF : — Przeglad Filozoficzny (La Revue Philosophique), Varsovie.
PTS : — Pali Text Society.
QJAHRS : — Quarterly Journal of the Andhra Historical Research Society.
RAA : — Revue des Arts Asiatiques.
RADN : — Report of the Archaeological Department of H. E. H. the Nizam's Dominions.
RC : — Revue Critique d'Histoire et de Littérature.
RDR : — Ryûkoku Daiyaku Ronso.
RHR : — Revue de l'Histoire des Religions.
RO: — Rocznik Orjentalistyczny.

SBAW : — Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse.
SBE : — Sacred Books of the East.
SK : — Shukyo Kenkyû.
SPAW : — Sitzungsberichte der Preussischen Akademie der Wissenschaften. Philosophisch-historische Klasse.
TASJ : — Transactions of the Asiatic Society of Japan.
TG : — Taisho Daigaku Gakuhô (Journal of the Taisho University).
TK : — Tetugaku Kenkyû.
TP : — T'oung Pao.
WZKM : — Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes.
ZDMG : — Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft.
ZB : — Zeitschrift für Buddhismus und verwandte Gebiete.
ZII : — Zeitschrift für Indologie und Iranistik.
ZMkR : — Zeitschrift für Missionskunde und Religionswissenschaft.
ZMR : — Zeitschrift für Missionswissenschaft und Religionswissenschaft.

RETROSPECTIVE: L'œuvre de Léon FEER

BIBLIOGRAPHIE RETROSPECTIVE

L'œuvre de Léon Feer.

Léon Feer, né à Rouen le 22 novembre 1830, est mort à Paris, le 10 mars 1902.

Il enseigna le tibétain et le mongol à l'Ecole des Langues Orientales de 1863 à 1870, date de la suppression de cette chaire et en 1871 remplaça Foucaux au Collège de France. En 1872, il entra au Département des Manuscrits à la Bibliothèque Nationale où il obtint, en 1900, la charge de Conservateur-adjoint.

Par sa connaissance du sanskrit et du pali, du tibétain et du mongol, Léon Feer a amplement contribué à élargir le champ des études bouddhiques et à accroître le nombre des documents accessibles; ses travaux les plus importants et les plus utiles sont des traductions ou des résumés de manuscrits inédits et des éditions de textes.

Nous n'avons retenu dans cette bibliographie de son œuvre que les travaux touchant au Bouddhisme. Ceux-ci présentent encore un intérêt incontestable pour nos études. La méthode, les hypothèses sont parfois criticables ou périmées, mais les recensements, comparaisons, traductions et éditions de textes restent utiles.

JA, mars-av. 1902, p. 349-51, séance du 14 mars 1902: le Président, Barbier de Meynard, annonce la mort de L. Feer et rappelle ses plus importants travaux.

Autres notices dans *BEFEO,* II, p. 231; *RHR,* 1902, p. 292, par Jean Réville; *JRAS,* July 1902, par Mrs Bode (article reproduit par Mrs Rhys Davids, en tête des *Indexes* du *Saṃyutta-nikāya, PTS,* 1904, p. X-XII).

1. — Tchandra-sūtra, Sūrya-sūtra, Tchatur gāthā; Paris, V^ve^ Duprat, 1864; 8°, 11 p. autographiées.

Textes tibétains.

2. — Chandra-sūtra.
Revue de l'Orient, 4^me^ série, I, 1865.

TRAD. en regard des deux *Candra-sūtra* (*Mdo* XXX et XXVI) et comparaison avec les variantes de l'unique *Sūrya-sūtra.*

3. — La légende de Rāhu chez les Brahmanes et les Bouddhistes.
Revue de l'Orient, Jan.-Mars, 1865, 38 p.

L. F. distingue trois périodes dans le développement de la légende chez les Bouddhistes. Elles sont caractérisées « la première, par la simplicité et un bon sens relatif; la deuxième, par l'exagération et la fantaisie poussées aux dernières limites; — la troisième, par l'absence de Śākyamuni, les rôles étant donnés soit à des religieux, soit à des Buddhas imaginaires ». TRAD. des 2 *Candra sūtra* tibétains (*Mdo* XXVI et XXX). Légendes tibétaine (extraite de la *Dri-med çel phreṅ*) et siamoise.

4. — Introduction du Bouddhisme au Kashmir.
JA, Déc. 1865, p. 477-549.

Fondé sur *Mahāvaṃsa* XII et XIII, les épisodes du *Kanjur* (*Dulva,* XI, f. 686-90) et les *Mémoires* de Hiuan-tsang. TRAD. du texte pali. ED. et TRAD. (réimprimée dans *Fragments traduits du Kandjour,* inf. n° *47*) du morceau tibétain (mort d'Ānanda; conversion du Cachemire par Madhyāntika, série des premiers patriarches bouddhiques).

5. — Exercice de langue tibétaine. Légende du roi Açoka. Paris, V^ve^ Duprat, 1865; 8°, 13 f. autographiés.

Texte tibétain, transcription, prononciation figurée, traduction française mot à mot.

6. — Composition des Ecritures Bouddhiques. Paris, V^ve^ Duprat, 1865; 8°, 11 f. autographiés.

Fragment du *Mahākaruṇapuṇḍarīka-sūtra* en tibétain.

7. — L'Essence de la Science Transcendante (Prajñā-pāramitāhridaya-sūtra) *en trois langues, Tibétain, Sanskrit, Mongol.* Paris 1866, 4°, 7 p. autographiées.

Extrait du texte bouddhique en cinq langues, *inf.* n° *79.*

8. — Sūtras des quatre Préceptes. Paris, V^ve^ Dupart, 1866, 8°, 11 p. autographiées.

Texte tibétain des deux *Caturdharmaka,* du *Caturdharmanirdeśa* et d'une partie du *Catuṣkanirhāra.*

9. — L'Ami de la Vertu (*Kalyāṇamitra*) Sanskrit et Tibétain, Paris 1866; 8°, 13 p. autographiées.

Textes skt. et tib. en regard.

10. — Brahmaçrī Vyākaraṇa (*Prédiction sur Brahmaçrī*), Paris, 1866; 8°, 12 p. autographiées.

Texte tibétain, suivi de la liste des onze *vyākaraṇa* du Kanjur.

11. — Prescriptions de la Discipline bouddhique (*Dul-va = Vinaya*) *relatives aux coupables:* 1° *du meurtre d'un Arhat;*

2° *de divisions semées parmi les prêtres;* 3° *de l'effusion volontaire du sang d'un Tathāgata;* 4° *de l'un des quatre grands crimes;* Paris, 1866; 8°, 13 p. autographiées.

12. — Des premiers essais de prédiction du Buddha Çākyamuni,
JA, Août-Sept. 1866, p. 89-125.

Feer suppose que le Buddha fit ses premiers essais de prédication au Magadha, où il fut bafoué, et que, découragé, il revint auprès de l'arbre de Bodhi. C'est alors que se placerait l'intervention de Brahma et d'Indra. Cette hypothèse expliquerait les encouragements divins et le choix de Benarès pour une nouvelle tentative.

Critique des données géographiques fournies par le *Lalitavistara* sur la résidence de Rudraka et d'Arāda Kālāma, ainsi que sur l'itinéraire suivi par le Buddha avant sa rencontre avec Upaga.

13. — Le Sūtra des quatre préceptes.
JA, Oct.-Nov. 1866, p. 269-357.

Essai de discrimination des *sūtra* du Mahāyāna et du Hināyana contenus dans le Kanjur.

TRAD. des trois *Caturdharmakasūtra* de *Mdo* XX, f. 84-85; 85-86; 86-87; d'un fragment du *Tridharmakasūtra, Mdo* XX, f. 99-100; du *Kalyāṇamitrasevanasūtra, Mdo* XXIV, f. 473-474 (reproduit dans *Fragments traduits du Kandjour, inf.* n° *47,* où il est comparé au texte sanskrit de l'*Avad.ś.*). Des variantes sont extraites du *Catuṣkanirhāra, Mdo,* XX, f. 87-99.

14. — Tableau de la Grammaire Mongole,
Paris 1866, 4°, 7 p. autographiées.

Tableau destiné aux débutants, dressé d'après la *Grammaire* de Schmidt, et donnant l'écriture et les formes grammaticales.

15. — Sūtra des quatre perfections.
JA, Avril-Mai, 1867, p. 269-330.

TRAD. du Catuṣka-nirhāra-sūtra (*Mdo,* XX, f. 87-99). ED. de la partie technique de ce *sūtra.*

16. — Deux vyākaraṇas bouddhiques.
Revue Orientale n° 60, p. 341.

1) Histoire de Brahmaśrī, enfant qui offre au Buddha une maison de terre avec laquelle il joue (*Mdo,* XV, 321-24).

2) Histoire de Kṣemavatī, épouse de Bimbisāra, qui expose ses mérites antérieurs (*Mdo, XV,* 393-97).

17. — Des vyākaraṇas et de leur place dans la littérature des bouddhistes.
Revue Orientale, Juin 1867, 19 pp.

19. — Le Sūtra en 42 articles. Textes Chinois, Tibétain et Mongol. Paris, Maisonneuve et C^ie^, 1868; 8°, 39 f. autographiés.

Copié sur l'exemplaire polyglotte rapporté par le P. Huc (cf. *inf.* n° *37*).

19. — Le Soûtra de l'Enfant en tibétain et en pâli précédé de l'alphabet Birman. Paris, Maisonneuve et C^ie^, 1869; 8°, 12 f. autographiés.

Textes tibétain et birman en regard.

20. — 1) *Le Prodige* (*Prātihārya*) *de l'Avadāna Çataka, en tibétain et en sanskrit.* 2) *Conversion de Nandopananda en tibétain et en pâli, précédés de l'Alphabet Pâli-Siamois.* Paris, Maisonneuve et C^ie^, 1869; 8°, 15 f. autographiés.

Textes tibétains et siamois.

21. — Les quatre Vérités et la prédication de Benarès (*Dharmacakrapravartanam*).
JA, Mai-Juin, 1870, p. 345-471.

Classification des *Dharmacakrapravartanasūtra* en quatre groupes: 1) pali-tibétain, représenté, d'une part, par le texte du *Saṃyuttanikāya* V, reproduit dans le Vinaya, et, d'autre part, par le *sūtra* du *Kanjur, Mdo* XXX, 13; 2) tibétain, représenté par un seul texte répété trois fois (*Dulva,* IV, f. 64-67; *Abhiniṣkramaṇasūtra, Mdo* XXVI, f. 88-91; *Dharmacakrasūtra, Mdo,* XXVI, f. 431-434; 3) sanskrit, re-

présenté par le *Mahāvastu-avadāna;* 4) sanskrit-tibétain, représenté par le XXVI[e] chapitre du *Lalitavistara.*

Remarques sur la confusion qui existe, dans le *Kanjur,* entre la section *Sūtra* et la section *Vinaya* où les mêmes textes sont souvent reproduits. Feer suppose que cette confusion provient du fait que, dans les écritures originales, la section *Vinaya* existait avant la section *Sūtra.*

TRAD., présentée parallèlement, des deux premiers groupes de textes; d'un passage du *Dulva* et de l'*Abhiniṣkramaṇa-sūtra,* sur l'énumération et la définition des Vérités; des neuf *sutta* qui composent le *Dhammacakkapavattana-suttavagga* du *Saṃyutta-nikāya.*

Etude des caractéristiques des textes, *nidāna* etc... et essai d'explication du mot *Ṛṣipatana/ °vadana.*

Division du sermon de Benarès proprement dit en trois parties: 1) théorie des deux extrêmes et de la voie du milieu; 2) théorie des quatre Vérités; théorie de l'évolution duodécimale.

Recherches de ces divisions, de leur concordance et de leur divergence dans les quatre groupes de textes.

Hypothèse sur le composé *dharmacakra,* qui serait un corrélatif de *saṃsāracakra.* TRAD. à l'appui, d'un court texte du *Kanjur:* le *Catu-satya-sūtra, Mdo* XXVI, f. 267-268.

Etude des circonstances qui suivirent le sermon de Benarès: 1) faits merveilleux: 2) faits historiques (la conversion de Kauṇḍinya).

22. — Le Dharmacakrapravartanam. Les quatre Vérités. Textes tibétains, pâlis, sanskrits. Paris, Maisonneuve et C[ie], 1870; 8°, 47 f. autographiés.

Textes en écriture tibétaine, birmane, *devanāgarī.*

23. — Etude sur la tradition relative à la guerre de Prasenajit et d'Ajātaçatru, Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions, 1871, p. 44-80. Voir aussi *RC,* 1 sept. 1871, 6 Janvier, 3 et 10 février 1872.

« En comparant les trois formes sous les-« quelles nous est parvenu le récit de la tradi-« tion relative à la guerre de Prasenajit et « d'Ajātaçatru, M. Feer arrive à des inductions « sur le texte primitif perdu d'où sont sortis les « soutras plus modernes et dont le récit pali « semble se rapprocher beaucoup » (E. Renan).

24. — Extraits du Paritta, textes et commentaires en pâli, par M. Grimblot, avec introduction, traduction, notes et notices. *JA,* Oct.-Déc. 1871, p. 225-335.

Textes compris dans le *Suttapiṭaka.* Liste des 29 *sutta* qui composent le *Paritta* (dix se retrouvent dans la série des textes palis traduits en tibétain.) TRAD. du *Candrā°, Sūrya°, Mahāmaṅgala°, Parābhava°, Metta°, Metta-anisaṃsa°, Karaṇiya-metta°.*

25. — Le 193[e] jātaka: Cula-Paduma-jātaka « sur la charité et contre les femmes ». *Congrès International des Orientalistes, 1[e] session,* 1873, p. 377-96.

26. — L'ami de la vertu, l'amitié de la vertu (Kalyāṇamitra-Kalyāṇamitratā). *JA,* 1873, p. 5-66.

Le *Kalyāṇamitrasevanam* (traduit dans l'article sur les *Caturdharmaka-sūtra,* cf. *sup.,* n° *13*) se retrouve intégralement dans deux récits de l'*Avad.ś.*: *Çaça* (IV, 7) et *Subhadra* (IV, 10). RES. de ces deux *avādana.* Le *Kalyāṇamitrasevanam* du *Kanjur* serait un extrait du *Subhadra-avadāna.*

TRAD. des *sutta* palis *Upaddhaṃ* et *Sāriputta,* du *Saṃyutta-nikāya.*

La *kalyānamittatā* d'après *Dhammapada-aṭṭhakathā.*

TRAD. de l'histoire de Channa, dans ce même texte.

Rapprochement entre la *kalyānamittatā* et l'*appamada,* fondé sur deux récits du *Saṃyutta-nikāya, Sagāthā,* III (7[e] et 8[e] *sutta* du deuxième *vagga*); TRAD. de ces deux récits.

La *kalyānamittatā* et la Voie.

TRAD. et RES. de *sutta* empruntés au *Maggasaṃyuttaṃ*: un *Sūriyapeyyala* et deux *Ekadhammappeyyalaṃ.*

ED. des textes palis: *Upaḍḍhaṃ; Sāriputta,* d'après le ms. Bigandet; *Channa-thera-vatthu,* d'après un ms. siamois en caractère cambod-

giens de la Bibl. Nat.; *Appamadena* (*sic*), (2 textes) d'après le ms. Bigandet. *Sūriyapeyyala* et *Ekadhammapeyyala* (2 textes), d'après le ms. Bigandet.

27. — Entretien du Buddha et de Brahma sur l'Origine des choses.

Comptes rendus de la 1e session du Congrès des Orientalistes, Paris, 1874, p. 463-496.

Premier chapitre du sūtra tibétain: « *Le Lotus blanc de la Grande Compassion* ».

28. — Le sūtra de l'enfant (Dahara-sūtra) et la conversion de Prasenajit.

JA, Oct. Nov. 1874, p. 297-368.

Etude de la forme du titre en sanskrit et en tibétain avec TRAD. à l'appui d'un fragment du *Kanjur* (*Dulva* VI, f. 100).

TRAD. parallèle du *Kumāradṛṣṭānta-sūtra* (*Kanjur, Mdo,* XXV, f. 458-460) et du *Dahara-sutta* (*Saṃyutta-nikāya, Kosala-saṃyuttaṃ*).

Valeur historique de ces deux textes. Variantes du discours versifié. Etude de la comparaison entre le roi, le serpent, le feu et le *bhikṣu*.

TRAD. du *Rājakumbha-jātaka,* n° 345, accompagné de quelques passages du commentaire. ED. du *Dahara-sutta,* d'après le ms. Bigandet, et du *Rājakumbha-jātaka,* d'après le commentaire pali-birman de la collection Phayre (Bibl. Nat.).

29. — Les Jâtakas.

JA, Mai-Juin 1875, p. 357-433 (I^e^ partie) ; Août-Sept. 1875, p. 243-306 (II^e^ partie).

I^re^ partie: Recherche du nombre des *jātaka* dans différents recueils manuscrits. Tableau des *nipāta*. Etude des titres des *jātaka* et leur phrase initiale. Hypothèse sur une chronologie des *jātaka*.

Table de concordance de la *Jātakamālā* sanskrite et du *Cariyāpiṭaka*.

Comparaison d'un fragment de ms. siamois en caractères cambodgiens, le *Paññāsa-pubbabhāga,* conservé à la Bibl. Nationale, avec le recueil canonique de 547 *jātaka*. Impossibilité d'identifier un des huit textes du ms. siamois avec un des 547 *jātaka*: preuve de l'existence de recueils extra-canoniques.

ANA. du *Paññāsa-jātaka-pubbabhāga.*

Liste de cinq *jātaka* extra-canoniques dont il existe des mss. isolés: 1) *Sīvijaya* (Bibl. Nat.); 2) *Lokaneyya dhanañjaya* (Bibl. Nat.); 3) *Sīla-jātaka*; 4) *Vijādhāra*; 5) *Sudu-kamma.*

Spécimen d'un travail considérable (cf. *inf.* n°*30*), sorte de dictionnaire des *jātaka,* répertoriant pour chaque récit le numéro, les titres, le début du texte, l'occasion du récit du temps passé, le lieu du récit du temps présent, l'identification des personnages.

II^me^ partie.

a) TRAD. et étude du *Sīla-jātaka* extra-canonique, rapproché des *jātaka* dont le titre renferme le mot *sīla*. TRAD. du *Sīlānisaṃsa-jātaka,* (190) et des quatre *Sīlavīmaṃsa* (86, 290, 330, 362).

b) Démonstration de l'étroite connexion qui existe entre le groupe des quatre *Mittavindaka-jātaka* et le cycle des *jātaka* sur la moralité (*sīla*).

c) *Jātaka-apologues:* RES. du *Makasa-jātaka* (44); TRAD. du *Rohiṇī-jātaka* (45).

d) *Jātaka* dogmatiques: TRAD. de l'*Araka-jātaka* (169).

Une note annonce la première livraison du texte du *Jātaka* publié par Fausböll. Cf. (*inf.,* n° 30), le compte rendu de cette édition, qui est en quelque sorte la conclusion du présent article.

30. — Compte rendu de The Jātakas, publié par Fausböll.

JA, Nov.-Déc. 1876, p. 508-20.

Enumération des mss. consultés pour cette édition. Fausböll n'a pas connu le ms. birman de la Bibl. Nat., ni le *Jātaka-aṭṭhavannana,* recueil bilingue, pali-birman, donné par Sir A. Phayre, et également conservé à la Bibl. Nat.

« Le résultat de ces omissions sera d'attri-
« buer aux *jātaka* un numéro inexact. En effet,
« il manque au ms. de Copenhague huit textes;
« la liste d'Upham, publiée d'après un mss.
« singhalais est encore plus incomplète. Les la-
« cunes du ms. singhalais de Burnouf sont aussi
« fort nombreuses. De sorte que lorsque l'édi-
« tion de Fausböll atteindra une de ces lacunes,

« les numéros de ses jātakas cesseront d'être « exacts: ce seront les numéros de son exem- « plaire, ce ne sont pas ceux de la collection. »

ANA. du *Nidāna-kathā* qui sert de préface au *Jātaka-aṭṭhavannana* et qui est traduit en tibétain (*Kanjur, Mdo,* XXX, 14).

Correction à l'édition du 5e *jātaka* de Fausböll, le *Taṇḍula-nāli*. Le ms. pali-birman de la Bibl. Nat. donne, accompagnée de quelques lignes de texte inédit, la *gāthā* annoncée mais qui manque au texte de Fausböll.

31. — Etudes Cambodgiennes: La collection Hennecart de la Bibliothèque Nationale.

JA, 1877, p. 161-234.

P. 188-202: sommaire du roman-poème *Lacsanavong*; p. 202-215, extraits du premier chapitre du *Tray-Phum* (description des enfers).

32. — Le Bouddhisme à Siam. Une soirée chez Phra-Klang en 1863. *Le dernier roi de Siam et ses projets de réformes religieuses.*

Mémoires de la Société Indo-Chinoise, 1877, I, p. 146.

33. — Le Bhikkhuni-saṃyuttam, groupe de soutras sur les bhixunis (religieuses),

Revue Orientale Américaine, nouvelle série, I, 1877, p. 50-71.

Extrait du *Saṃyutta-nikāya,* section *Sagāthā*. TRAD. de dix histoires relatives à Alavikā, Somā, Gotamī, Vijayā, Uppalavannā, Calā, Upacalā, Sicupacāla, Selā, Vajirā.

Ces récits, tous conçus sur le même plan et rédigés dans les mêmes termes, englobent les *gāthā,* variées comme composition et comme nombre, que Māra adresse aux nonnes pour les tenter.

34. — Compte rendu de « History of Nepal », translated of the Parbatiyā by Munshi Shew Shunker and Shri Gunanand .... Cambridge, 1877, 4, 324 pp. 16 pl.

JA, Août.-Sept. 1878, p. 178-208.

Chez les Newars, qui sont bouddhistes, toute jeune fille est mariée dans son enfance à un fruit de l'espèce appelée *Bel,* qu'on jette à l'eau après la cérémonie et qui est censé être toujours le véritable époux.

Un curieux récit place durant la dynastie Kirātī, le voyage de Śākyamuni au Népal et la bataille du Kurukṣetra. Un autre synchronisme rapproche du nom du 14e roi Sthunko, la visite de l'empereur Aśoka dont la fille, Śarumatī, se fixa dans le pays et y mourut *bhikṣuṇī*.

35. — Maitrakanyaka-Mittavindaka, La piété filiale.

JA, Avril-Juin 1878, p. 360-443.

Observations sur la présence, dans plusieurs récits apparentés, de variantes importantes qui amènent l'auteur à conclure que le seul récit complet est le *Jātaka* 439.

Etude des textes sanskrits du *Maitrakanyaka-avadāna: Avad. ś.,* IV, 6; *Avadānakalpalatā,* 24; *Divyāvadāna,* plus un récit du *Dvaviṃśati-avadāna,* relatif à un personnage différent, mais où se retrouve une partie des aventures de *Maitrakanyaka,* et des textes palis: quatre *jātaka,* nos 82, 104, 369 et 439 et du *Lolakatissya-jātaka,* n° 41.

TRAD. du récit de l'*Avad. ś.* IV, 6. et de l'épisode de la séparation de la mère et du fils dans *Divyāvadāna* et *Avadānakalpalatā.*

RES. de l'histoire de *Dhātustejas* du *Dvaviṃśati-avadāna* (ce récit donne des indications relatives à un des enfers chauds du bouddhisme).

TRAD. du *Matuposaka-sutta* (*Saṃyutta-nikāya, Sagāthā,* section *Brāhmaṇa-saṃyuttaṃ*); ED. d'un fragment de ce texte comparable au *Maitrakanyaka* sanskrit.

TRAD. des quatre *Mittavindaka-jātaka* nos 82, 104, 369, 439, ce dernier accompagné de quelques passages du commentaire.

En *Append.* TRAD. du *Lolakatissya-jātaka,* faite sur le ms. de la Bibl. Nat. (n° 41 de Fausböll qui, dans le ms. pali-birman de la Collection Bigandet, porte aussi le titre de *Mittavindaka*).

36. — Le Bouddhisme à l'Exposition de 1878. Paris, 1878; 8°, 8 p.

37. — Le Sūtra en quarante-deux arti-

cles, traduit du tibétain avec introduction et notes. Bibliothèque Elzévirienne, Paris, Leroux 1878; LIX+78 p. (publié à la suite de la traduction du *Dhammapada* par Fernand Hu).

L'auteur pense que ce *sūtra* a été composé en Chine avec des livres apportés de l'Inde. Ce sont pour lui des extraits, faits par Mātaṅga et Gobharana, afin de donner une base à leur enseignement: hypothèse qui explique l'absence du texte dans les canons indiens et tibétains et ne contredit pas la traduction chinoise qui en fait un ouvrage fondamental (cf. *sup.* n° *18*).

38. — Le Livre des cent Légendes (Avadāna-çataka).
JA, Juillet 1879, p. 141-189 et Oct.-Nov. p. 273-307.

Table de concordance des récits contenus dans *Avad.ś*, *Kalpadruma-avadāna*, *Ratnāvadānamālā* et *Dvaviṃśati-avadāna*.

39. — Le Bouddhisme extra-indien: Tibet et Indochine.
RHR, 1880, II, p. 363-376.

40. — Comment on devient Buddha.
JA, Oct.-Déc. 1880, p. 486-514.

La candidature à la *bodhi* est un petit drame qui peut se décomposer en cinq actes: 1) la rencontre; 2) l'offrande; 3) le vœu; 4) le rire; 5) la prédication. Les trois derniers actes sont toujours racontés dans des termes identiques: ils forment les éléments fixes des textes d'*avadāna*.

TRAD. du 5me récit du *Karmaśataka* (*Padma*). Résumé de dix contes du *Karmaśataka* où se trouvent les clichés ci-dessus. Le huitième récit de l'*Avad.ś.* (*Pañcala*) établit un parallèle entre l'état de Buddha et celui d'Arhat. TRAD. de ce récit comparé au conte correspondant du *Karmaśataka*.

41. — Comment on devient Pratyekabuddha.
JA, Avril-Juin 1881, p. 515-550.

TRAD. de *Daśaśiras* (*Avad.ś.* III, 4) et de *Cakra* (*Avad.ś.* III, 3). La candidature à la *pratyekabodhi* ne diffère pas dans ses traits généraux de la candidature à la *bodhi*. Le rire du Buddha se manifeste toujours par des phénomènes lumineux; mais les rayons qui jaillissent de sa bouche rentrent dans son corps par l'*uṣṇīṣa* lorsqu'il prédit la bodhi, par l'*ūrṇa*, lorsqu'il annonce la *pratyekabodhi*.

Condition des individus élus. Étude sur la valeur relative de l'état de Buddha comparé à l'état d'*arhat*, et de l'état de *śrota-āpanna* comparée à l'état de *pratyekabuddha*.

42. — Comment on devient Arhat.
JA, Oct.-Déc. 1881, p. 460-498.

Quatre points fixes: l'acte religieux, le vœu, le prodige, l'arrivée à l'état d'arhat.

Rapports entre les *Avadāna* sanskrit et l'*Apadāna* pali. TRAD. de *Sumana* (*Avad. ś.* IX, 2) suivie de l'ED. et de la TRAD. d'un texte correspondant de l'*Apadāna* pali.

43. — Analyse du Kandjour, recueil des Livres sacrés au Tibet, par Alexandre Csoma de Körös. Traduit de l'anglais et augmenté de diverses additions et remarques.
AMG, II, 1881, p. 131-555.

L'ouvrage contient aussi un abrégé des matières du *Tanjur* et des index utiles.

44. — Mésaventures des Arhats.
JA, Avril-Juin, 1882, p. 328-360.

Infortunes physiques et morales d'après *Avad. ś.*, des *arhat:* Subhūti, Sthavira, Hastaka, Lehuñcika, Saṃsāra, Guptika, Virūpa, Gañgika, Dīrghanakha, Jambāla. TRAD. de *Lehuñcika* (X, 4) et de *Jambāla* (V, 10).

45. — Comment on devient arhatī.
JA, Avril-Juin 1883, p. 407-440.

Avantages, actions méritoires, méfaits et malheurs des « arhats femelles »; causes déterminantes et acquisition de l'état d'*arhatī*.

Les dix *arhatī* de l'*Avad. ś.*: Suprabhā, Supriyā, Śuklā, Somā, Utpalā ou Kuvalayā, Kaśikasundarī, Muktā, l'esclave du pays de Kacaṅgala, Kṣemā, Virūpā, comparées aux dix

bhikṣuṇī du *Saṃyutta-nikāya* (cf. *sup.* n° *33*) et aux noms de la table de *Therī-apadāna* et de *Therī-gāthā*.

TRAD. de l'histoire de Śuklā (*Avad. ś.* VIII, 3), du *Sukkā-apadāna* et de l'histoire de Virūpā (*Avad. ś.* VIII, 10).

45[bis]. — *Tirthikas et Bouddhistes. Polémique entre Niganṭha et Gautama.*

Congrès Intern. des Orientalistes, 1883, p. 68-80.

Cf. *inf.* n° *56*.

46. — Les Trente-deux Récits du Trône (Batris-sinhasan) ou les merveilleux exploits de Vikramāditya, traduits du bengali et augmentés d'une étude et d'un index. Collection de contes et Chansons populaires VI, Paris, Leroux, 1883; in-12, LXXIV + 258 pp.

Recueil de contes indiens où se retrouvent des thèmes familiers au folklore bouddhique.

47. — Fragments traduits du Kandjour

AMG, V; Paris 1883; 4°, 572 pp.

Les morceaux choisis sont groupés en *Textes historiques; Textes relatifs à la Discipline; Dogme; Morale; Transmigration; Prodiges; Dhāraṇīs; Stances.* Un Appendice contient des morceaux traduits du sanskrit et du chinois.

Toutes ces sections sont analysées dans une Table, mais il manque un moyen rapide de retrouver les textes traduits. Nous le donnons dans l'Index de cette bibliographie rétrospective (*infra,* p. 15) où une astérisque indique les fragments tibétains utilisés ainsi que les titres des textes palis sanskrits et chinois d'où ont été tirés des éléments de comparaison. Quelques références ont été complétées.

48. — Pañcagati-dīpanaṃ, texte pâli et introduction.

JPTS, 1884, p. 152-161.

Trad, dans *Fragments ...* (*sup.* n° *47*), p. 514.

49. — JA, Fév.-Mars, 1884, p. 269-71.

Liste de 19 mss. singhalais donnés à la Bibliothèque Royale de Stockholm par le baron Nordenskiöld, d'après un article de Fausböll paru dans la Revue suédoise *Ymer.*

50. — Comment on devient Deva.

JA, Jan. 1884, p. 5-41.

Infériorité des *deva;* leur entrée dans le monde d'après les 10 récits de la 6[me] décade de l'*Avad.-ś.* Bonnes actions et mérites des futurs *deva.* Passé et méfaits des *deva.* Ce qu'on fait au Svarga. Condition des *deva;* ce qui mérite le degré de *śrota-āpatti,* avenir des *deva.* TRAD. du récit V, 6 de l'*Avad. ś.* (*Śuka*) et VI, 7, (*Dūta*).

51. — Comment on devient Preta.

JA, Fév.-Mars, 1884, p. 109-140.

Description des *preta;* leur relèvement; comment s'opère ce relèvement. TRAD. de *Avad. ś.* V, 3 (*Pānīyam*); V, 9 (*Putrā*); et du *Pañca-puttamaṃsa-khādika* du *Peta-vatthu.*

52. — Les Avadānas-jātakas.

JA, Août-Oct. 1884, p. 332-369.

Classement des *avadāna* de l'*Avad.-ś.* en quatre groupes: 1) *avadāna* de l'avenir ou *vyākaraṇa;* 2) *avadāna* du temps présent; 3) *avadāna* du temps passé; 4) *avadāna-jātaka.* Etude de cette dernière catégorie.

TRAD. du *Dharmapāla-av°* (*Avad.-ś.*) (IV 3) et de la version palie: *Culadhammapāla;* du *Anāthapindada-av°* (IV, 9); du *Sthambha-av°* (II, 2); du *Navika-av°.* (II, 1); et du *Virūpa-av°.* (X, 7). Cet article est en quelque sorte un appendice à celui intitulé: *Comment on devient Buddha* (*sup.* n° *40*).

53. — The Saṃyutta-nikāya of the Sutta-piṭaka.

PTS, London, 1884-1898, 5 vol. 8°.

Edition du texte pali. I. Sagātha-vagga. II. Nidāna-vagga. III. Khandha-vagga. IV. Salāyatana-vagga. V. Mahā-vagga.

[Index général (vol. VI) par Mrs Rhys Davids, *PTS,* 1904, 8°, IX + 246 p.].

54. — De l'importance des actes de la pensée dans le Bouddhisme.

RHR, XIII, 1886, p. 77-82.

TRAD. du récit de *Papañca-sūdanī*, relatif à la catastrophe du roi Nālikīra. Ce récit est résumé dans *Le Sūtra d'Upāli*, (cf. *inf.* n° *56*).

55. — Le Tibet: le pays, le peuple, la religion, Paris, Maisonneuve 1887, 107 pp.

56. — Le sūtra d'Upāli, Upāli-suttam. Traduit du pali avec des extraits du Commentaire.

JA, Avril-Juin 1887, p. 309-349 ; Février-Mars, 1888, p. 113-154; Sept.-Oct. 1888, p. 209-252.

La Bibl. Nat. possède trois copies de l'*Upāli-suttaṃ:* une en caractères birmans (collection Bigandet), deux en caractères singhalais (collection Grimblot) et une copie, également en caractère singhalais, de *Papañcasūdanī*, commentaire du *Majjhima-nikāya*. Ce sont les documents utilisés par Feer pour sa traduction.

Commentaire de l'*Upāli-suttaṃ*. TRAD. ou RÉS. des passages du commentaire relatifs aux injures infligées à un saint homme et qui attirent des catastrophes sur la contrée: destruction des royautés de Daṇḍakī, de Nālikīra (cf. *sup.* n° *54*) et de Mejjha. Le texte de l'*Upāli-suttaṃ* cite, de plus, la destruction du royaume de Mātaṅga.

Nāṭaputta et les Niganṭhas. Etude du nom de Nāṭaputta. Sa polémique avec le Buddha, sa résidence, son rôle et sa mort.

L'Ecole Niganṭha. Tenue des Niganṭhas (TRAD. des vers 316-17 de la *Dhammapadaṭṭhakathā* et correction du passage de l'édition de Fausböll au moyen du ms. pali de la Bibl. Nat.).

Composition et destinée de l'école.

Doctrine Niganṭha. Les quatre abstentions (abstention du meurtre, du vol, du mensonge, de l'ambition et du désir de jouir). Prohibition de l'eau froide (TRAD. du passage de *Papañcasūdanī* qui explique cette règle). Suppression de la douleur. TRAD. du passage du *Çramaṇyaphala-sutra* exposant la théorie Nirgrantha sur la suppression de la douleur, d'après *Dulva* I. f. 39 et IV, f. 416 et restitution hypothétique du texte sanskrit.

Le *daṇḍa*.

Panthéon Niganṭha.

Division tripartite des dix actions défendues.

Le rôle de l'intention dans les actes. L'intention selon Gautama: TRAD. d'un passage de *Papañcasūdanī*. L'intention selon Nāṭaputta.

Niganṭhas et Jains. Nāṭaputta et Mahāvīra. Rapports de Gautama et de Nāṭaputta. Motifs qui autorisent à considérer le Bouddhisme comme une émanation ou une transformation du Jainisme. Nāṭaputta a-t-il été un des maîtres de Śākyamuni? (cf. *sup.* n° *45*^{bis}).

57. — Le séjour des morts selon les indiens et selon les Grecs.

RHR, 1888, p. 297-319.

Cf. *L'enfer indien*, *inf.* n° 62.

58. — JA, Avril-Juin 1889, p. 514.

Compte rendu de l'édition de la *Mahāvyutpatti* de Minayeff et de celle de de Harlez (dans *Babylonian and Oriental record*) « A Buddhist repository », où les textes tibétains et sanskrits sont reproduits et où chaque version est traduite. Rappel des travaux d'Abel Rémusat et de Csoma de Körös sur ce même texte.

59. — JA, Fév.-Mars 1890, compte rendu de la séance du 14 mars 1890, p. 240-41.

L. Feer présente quelques observations sur une liste de *jātaka* dressée par de Zilva Vikremasinghe et Weliwiṭiye Dhammaratana Unnānse d'après les manuscrits birmans et singhalais des bibliothèques et des temples de Ceylan et publiée en 1887 dans le *Journal of the Ceylon branch of the Royal Asiatic Society*.

Cette liste dénombre 550 *jātaka*. En la comparant à la liste des 547 (cf. *sup.*, n^{os} *29, 30*) on constate qu'elle comprend six titres de plus et trois de moins que celle établie par Feer. Il y a de plus désaccord dès la première centaine avec la publication de Fausböll dont le *jātaka* 115 est le 116^{e} de de Zilva.

60. — Professions interdites par le Bouddhisme.

Actes du 8e Congrès des Orientalistes tenu à Stockholm et à Christiania; Leide, E. J. Brill, 1890, p. 65-91.

Les *bhikṣu* ne doivent exercer aucune profession. De plus, ils ne doivent pas remplir le rôle de messager (pour des messages d'ordre inférieur); ils ne doivent se livrer ni au négoce, ni à la divination. Divers modes de divination sont énumérés; la divination par les membres du corps, les songes, les signes des objets, les joyaux; la prédiction des événements politiques, des phénomènes célestes, des événements terrestres; l'emploi des charmes; les cérémonies propitiatoires et les diverses médications. (L. Feer n'indique pas ses sources).

Les *upāsaka* qui, en apparence, ont toute liberté pour le choix d'une profession, se voient néanmoins interdire par *Aṅguttara-nikāya Pañcaka-nipāta upāsaka vaggo VII*, cinq commerces: des êtres, des armes, de la viande, des liqueurs enivrantes, des poisons, ce qui paraît dicté par les *pañcaśīla*. Cette liste est comparée à *Manu* X, 85-89.

61. — Avadānaçataka, Cent légendes (bouddhiques), traduites du sanskrit. *AMG*, XVIII, 1891; XXXVIII + 496 pages.

Dans l'*Introduction*, Feer cherche à déterminer le sens du mot *avadāna* et à définir la nature du récit en l'opposant à *jātaka* et à *vyākaraṇa*. Il signale ensuite les relations entre l'*Avadānaśataka* et les recueils congénères: *Kalpadruma-avadāna, Ratnāvadānamālā, Aśokāvadāna, Dvaviṃśati-avadāna*, et suggère une explication des rapports de ces diverses compilations. Une liste des récits dans les cinq recueils précités est jointe au paragraphe. On y trouve aussi une étude sommaire des recueils d'*avadāna* sanskrits, tibétains, chinois et des *apadāna* palis.

Avant la traduction des contes, que cette présentation allège des redites, sont donnés les clichés les plus fréquents: Phrase initiale et finale de tous les récits. Culte du Maître. Triple hommage. Actes blancs et actes noirs. Mariage fécond. Education brillante et prospère. Description d'un homme riche. Roi puissant et juste. Manière d'obtenir des enfants. Le fruit des œuvres et la transmigration. Renaissance chez les dieux et visite au Buddha. Apparition d'un ancien Buddha. Apparition de l'ancien Buddha Vipaśyin, sa fin, son mouvement. Description physique du Buddha. Perfection morale du Buddha. Toute-science, toute-puissance et miséricorde du Buddha. Rire et prédiction du Buddha. *Udānam*. Eloge. Souhait pour la Bodhi. *Praṇidhāna*. Arrivée à l'état de *śrotāpatti*. Arrivée à l'état d'Arhat.

La traduction de chaque récit est suivie de rapprochements avec les contes des recueils apparentés et de remarques critiques.

Index des noms propres; des mots sanskrits et Index français.

62. — L'enfer indien.

JA, Nov.-Déc. 1892, p. 185-233; Mai-Juin, 1893, p. 112-185.

Les grands enfers bouddhiques: huit enfers froids, huit enfers chauds. Tableau de l'attribution des enfers aux divers crimes selon *Pañcagati-dīpanaṃ, Pañcaśikṣyānuśaṃśa* et les sources chinoises utilisées par Beal dans *A Catena of the scriptures from the Chinese*.

Les petits enfers. Leur description dans *Dvaviṃśati-avadāna* (histoire de Dhātustejas) et dans *Pañcagati°*.

TRAD. d'un extrait du *Saṃyutta-nikāya*, dont la partie essentielle se retrouve dans *Dharmapradīpikā*.

Tableau des enfers froids, d'après les sources sanskrites, chinoises et palies. Durée du séjour dans les différents enfers. Les divisions de l'enfer et les petits enfers.

Les enfers du brahmanisme sont étudiés dans une seconde partie. L'article est complété par une liste alphabétique des *naraka* avec le renvoi précis aux textes dont ces noms sont extraits.

63. — Trois plaidoyers en faveur du Bouddhisme.

RHR, 1892, p. 192-218.

Analyse et critique de trois ouvrages sur le Bouddhisme: *Le Bouddhisme japonais, doctrines et histoire des douze grandes sectes bouddhiques du Japon*, par Ryaonn Fujishima, Paris

1888; *Cathéchisme Bouddhique* par Soubhadra bhikshu, Paris, 1889. *Essai sur la philosophie bouddhique,* par Augustin Chaboseau, Paris 1891.

64. — Le prince Sou-ta-na des Mémoires de Hiouen-Thsang.

Actes du X^e^ Congrès International des Orientalistes, 1894, p. 177-186; Leide, 1895.

Critique sévère du récit des aventures de Vessantara, par Hiuan-tsang, et de sa traduction, par Stanislas Julien (II, p. 122-23).

Etude du nom du prince et des variantes du thème de sa naissance qui amène L. Feer à conclure que Hiuan-tsang ignorait le *Vessantara-jātaka* et que son annotateur chinois et son traducteur français n'étaient pas, sur ce point, plus avancés que lui.

65. — Le Chaddanta-jātaka.

JA, Janv.-Fév. 1895, p. 31-85; Mai-Juin 1895, p. 189-223.

Etude du groupe des *jātaka* où le Bodhisattva était un éléphant (n^os^ 72, 122, 267, 455, 514 du *Jātaka* pali et 31^e^ récit de la *Jātaka-mālā* sanskrite) fondée sur le rapport qu'ont ces récits avec le *Ṣaddanta-jātaka* (n° 514); RES. de ces textes.

Etude des versions du Ṣaddanta. Versions palies: d'après le ms. singhalais, le ms. birman et le ms. pali-birman de la Bibl. Nat. Version sanskrite: d'après le 25^e^ récit du *Kalpadrumaavadāna.* Versions chinoises: d'après le *Tsa pao tsang king* et le *Leou tou ts'i king.*

Etude des thèmes du récit dans ces diverses recensions. Les six défenses. La blancheur. Les dimensions de l'éléphant. Royauté du Ṣaddanta. Demeure du Ṣaddanta. Les autres habitants de la région. Le thème de la jalousie des éléphantes. Mort et renaissance de l'épouse jalouse. L'envie de la reine. Préparatifs et voyage du chasseur. Le Ṣaddanta blessé à mort. L'habit jaune. Découverte du meurtrier. Abandon des défenses et mort du Ṣaddanta. Départ du chasseur et funérailles du Ṣaddanta. Punition des coupables. Identification des personnages.

Récit du temps présent. La fille de famille devenue *arhatī.* Le vêtement accordé à Devadatta. Calomnies de Ciñcā-māṇavikā.

Histoire de Ciñcā-māṇavikā selon les sources chinoises, indochinoises, sanskrites et palies; la concordance de tous ces récits est manifeste, sauf sur deux points: 1) la complicité de Devadatta n'est citée que par le *Kalpadruma*°; 2) le lieu de l'incident est tantôt Śrāvastī, tantôt Campā, tantôt Vaiśālī.

Vies antérieures de Ciñcā-māṇavaikā: ANA. des *jātaka* 120 et 472.

Ancienne inimitié de Ciñcā pour Gautama: RES. du *Cūlapadumajātaka,* n° 193.

Le nom de Ciñcā-māṇavikā.

66. — Le pied du Bouddha.

RHR, 1896, p. 303-306.

67. — Ciñcā-mānavikā Sundarī.

JA, Mars-Avril 1897, p. 288-317.

L'hypothèse qui a été longuement développée dans l'article sur le *Chaddanta-jātaka* (cf. *sup.* n° 65), à propos du terme *Hao-cheou* « belle tête » qui sert à désigner Ciñcā-māṇavikā, est reprise ici

Le XXXIX^e^ chapitre de l'*Apadāna* pali, où le Buddha, au bord du lac Anotatta, raconte la série des méfaits dont il s'est rendu coupable dans des existences antérieures, correspond à *Dulva* II, *in fine,* et III, au début. La partie narrative diffère quelque peu, « mais des stances, des *pāda* de stances surtout, coïncident comme s'il s'agissait d'une traduction en règle ».

ANA. de l'histoire de Munāli (*Munāli nipunāpaham*), qui calomnia le pratyekabuddha Surabhi en l'accusant du meurtre de la courtisane Bhadrā; de celle de Nanda, accusé d'avoir donné des robes à une servante pour la séduire; de celle du brahmane, qui calomnie un *ṛṣi,* maître de cinq-cents disciples.

TRAD. de deux histoires de Ciñcā-māṇavikā, faite sur un ms. de provenance siamoise (n° 320 du fonds pali de la Bibl. Nat.). La première histoire est une version du *jātaka* 472; la seconde, intitulée *Sundarī-paribbājikā-vatthu,* n'est point reproduite par Fausböll qui se borne à une simple indication et à quelques remarques sur la stance.

68. — Les Jātakas dans les Mémoires de Hiouen-Tsang.

XI^e Congrès International des Orientalistes, Paris, 1897, tome I, p. 151-71.

Relevé des *jātaka* racontés par Hiuan-tsang et comparaison des versions (présumées orales) rapportées par le voyageur chinois, avec celles des recueils bouddhiques. Tableau qui permet une identification très rapide des récits.

69. — Introduction au Catalogue spécial des ouvrages bouddhiques du Fonds Chinois de la Bibliothèque Nationale.
TP, 1898, p. 201-14.

Description du Tripiṭaka chinois entré à la Bibliothèque Nationale en 1879.

70. — Kokālika.
JA, Mars-Av. 1898, p. 185-209.

Hiuan-tsang a vu, près de Śrāvastī, une grande fosse, voisine de celle de Devadatta et de celle de Ciñcā-māṇavikā où « le *bhikṣu Kiu-kiu'a-li,* pour avoir calomnié le Buddha, fut englouti vivant dans l'enfer » (cet épisode est rappelé dans le Commentaire du *Dhammapada,* éd. Fausböll, p. 418).

D'après *Saṃyutta-nikāya* I, VI, 1-10; *jātaka* 481 et *Karma-śataka,* Kokālika pour avoir calomnié Śāriputra et Maudgalyāyana mourut d'une horrible maladie et renaquit en enfer.

RES. des naissances antérieures de Kokālika dans le *Jātaka* pali (n^os 117, 172, 188, 189, 215, 272, 294, 295, 331, 466, 481) et dans le *Karma-śataka.* Ces récits font ressortir le défaut dominant de Kokālika qui est le mauvais usage de la parole.

Liaison de Kokālika et de Devadatta

Le châtiment aux enfers. Dans *Saṃyutta-nikāya,* Brahma Sahaṃpati descend du ciel pour apprendre au Buddha la situation de Kokālika (TRAD. du passage dans *L'enfer indien,* cf. *sup.* n° *62*). Dans *Karma-śataka,* cette révélation est faite par trois divinités. Emus de pitié, Śāriputra et Maudgalyāyana descendent aux enfers pour essayer de sauver le calomniateur. Cette intervention correspond à celle du *pratyekabrahma* Tudu qui est, dans *Saṃyutta-nikāya,* l'objet d'un *sūtra* spécial (*Brahmasaṃyutta,* I, 9): Tudu descend du ciel auprès de Kokālika, qui vient d'être frappé d'une maladie répugnante, pour obtenir de lui une parole de repentir, mais le moribond lui répond insolemment. De même, le damné reçoit Śāriputra et Maudgalyāyana avec des propos injurieux.

71. — Papiers d'Eugène Burnouf conservés à la Bibliothèque Nationale, Paris, 1899; 8° XXVI + 197 pp. préface par Laure Delisle Burnouf.

Catalogue, augmenté de renseignements et de correspondances se rapportant à ces papiers (cf. *Notices sur les papiers d'Eugène Burnouf conservés à la B. N., JA,* mai-juin 1897, p. 508-524).

72. — Les cure-dents du Bouddha.
JA, Août-Sept. 1899, p. 362-369.

Recherche sur la nature du bois employé pour faire les cure-dents.

73. — Le Bodhisattva et la famille de tigres.
JA, Sept.-Oct. 1899, p. 272-303.

Feer signale, après Speyer, que cette légende ne se retrouve ni dans le *Jātaka* pali, ni dans le *Cariyā-piṭaka.*

Cinq sources septentrionales sont utilisées ici: le *'Jaṅs-blun* (*Dsan glun*), le *Suvarṇaprabhāsa,* la *Jātakāmālā,* l'*Avadānakalpalatā,* les *Mémoires* de Hiuan-tsang.

Renseignements sur les différentes recensions du *Suvarṇaprabhāsa.*

Etude des thèmes du récit: la condition du Bodhisattva, le nom du Bodhisattva. Circonstances de l'événement. Apparition du défunt et sépulture. Du nombre des petits tigres. Les tigres du *Dsan glun.* Le *samodhāna* du *Suvarṇaprabhāsa.* Le lieu de la scène.

Le récit du *Dsan glun* serait le plus proche de la forme primitive, tandis que le passage du *Suvarṇaprabhāsa,* où sont racontées les deux manières dont le Bodhisattva fit l'abandon de son corps, serait le résultat d'un remaniement ultérieur.

74. — Note sur la date du nirvāṇa.
JA, nov.-déc. 1899, p. 555-57.

Approbation d'un travail de Speyer (*Journ. Soc. Orient. Allemande*, vol. LIII, p. 120-124), qui place la date de la mort du Buddha cent ans avant le règne d'Aśoka.

75. — Suvarṇavarṇa-avadānam et Vratāvadānamālā.
Actes du XII^e^ congrès des Orientalistes, Rome, 1899, p. 19-30.

Le *Suvarṇavarṇa°* appartiendrait à la section Caityavrata-anusaṃśā du recueil intitulé *Vratāvadānamālā*. Cet ouvrage, que Feer n'a pas identifié, doit être fort long à en juger par le seul *Suvarṇavarṇa°*, dont le ms. (Bibl. Nat.) compte 74 pages.

76. — Le Karma-Çataka.
JA, 1901, Janv.-Fév. p. 53-100; Mars-Av. p. 257-315 et Mai-Juin p. 410-486.

Comparaison du *Karma-śataka* du *Kanjur* et de l'*Avad.ś.* La caractéristique des récits du *Karma-śataka* est l'exaltation du *praṇidhāṇa*. Ce texte, qui comprend en réalité 127 récits, serait l'œuvre d'une école qui voulait avoir son recueil de « Cent légendes » se différenciant de l'*Avad.ś.* par certaines particularités. Ces deux ouvrages appartiendraient à deux écoles rivales, non ennemies.

RES. des 127 récits (cf. *inf.* n° *88*). Index des noms propres.

77. — Les jātakas du Vāt Si Jum.

Analyses explicatives des 50 *jātaka* identifiés au Vat si Jum et publiées dans *Le Siam ancien* de Fournereau (AMG. 1908, tome 31) p. 43-127.

INÉDITS

78. — Dīgha-nikāya, I^re^ partie (suttas 2-13) copié sur un ms. birman (Collection Grimblot n° 18) 1868; [Bibl. Nationale, Collection L. Feer, n° 19].

Le premier sutta et le début du deuxième ont été copiés sur un autre cahier (?).

79. — Texte Bouddhique en cinq langues, n° 967 du Catalogue Chinois, 8°, 50 f. [Bibl. Nationale, Fonds tibétain n° 475].
Prajñāpāramitāhṛdayasūtra, cf. *sup.* n° *7*.

80. — Répertoire des Jātakas. Liste générale des Jātakas du grand recueil canonique, des recueils secondaires et des jātakas isolés, avec des listes alphabétiques spéciales se référant aux divers ordres de renseignements compris sous le titre de chaque jātakas: 1875, 4°, 382 f. [Bibl. Nationale, Collection L. Feer, n° 1].

Cf. *sup.* n° *29*. Les listes donnent les variantes des divers mss. consultés.

81. — Kalpa-druma-avadāna et Ratna-avadāna-mālā, découpés et distribués selon l'ordre des récits de l'Avadāna-Çataka, 1877, 2 vol. 4°, 284 p. + 291 p. [Bibl. Nationale, Collection Feer, n° 12-13].

Texte sanskrit (en *devanāgarī*) et trad. en regard.

82. — Traduction de la Grammaire birmane de Carey, 4°, 30 p. [Bibl. Nationale, Collection L. Feer, n° 18].

83. — Traduction de la Grammaire siamoise de Pallegoix. 4°, 76 p. [Bibl. Nationale, Collection L. Feer, n° 18].

p. 1-60: grammaire; p. 61-76: catalogue des principaux livres de la langue Thai.
p. 33: une feuille de musique.

84. — Notes pour le Catalogue Pâli, 8°, 385 p. [Bibl. Nationale, Collection L. Feer, n° 20].

Dépouillement de 52 mss. Table des matières.

85. — Catalogue de manuscrits bouddhiques en pâli. [Bibl. Nationale, Fonds tibétain, n° 477], p. 295-326.

86. — *Catalogue du Tripiṭaka chinois de Samuel Beal* arrangé suivant l'ordre alphabétique et rapporté au Catalogue d'Oxford de Bunyiu Nanjio, 4°, 110 p. [Bibl. Nationale, Collection L. Feer, n° 14].

Cotes des bibliothèques d'Oxford, de Londres et de la Bibl. Nationale de Paris.

87. — *Catalogue du Mdo Maṅ* (manuscrit n° 492 de la Bibl. Nationale). [Bibl. Nationale, Fonds tibétain n° 478].

88. — *Karma-çataka*, 4°, 364 p. [Bibl. Nationale, Collection L. Feer, n° 3].

Traduction des contes résumés dans *JA* 1901 (*sup.* n° *76*).

89. — *Sumāgadhā-avadāna*, 1) traductions parallèles du texte sanskrit et du texte tibétain. 2) Texte tibétain et transcription du texte sanskrit en regard, 1901, 4°, 46 pp. + 39 pp. [Bibl. Institut Catholique, mss. sanscrits n° 5].

Comparaisons faisant ressortir les développements du texte sanskrit.

90. — *Dīpaṅkāravastu*, 4° [Bibl. Institut Catholique, mss. sanscrits n° 5].

A la fin du recueil, quelques pages de copie du texte sanskrit.

L'astérisque indique que le texte est traduit dans le n° *47*, aux pages notées entre parenthèses.

Abhiniṣkramaṇasūtra, 21.
Açokāvadāna, 5, 61.
**Akṣirogapraśamanīsūtra*, 47 (p. 465-66).
Apadāna, 42, 67.
Appamadena, 26.
Araka-jātāka, 29.
Avadānakalpalatā, 35, 73.
Avadāna-śataka, 26, 35, 38, 41, 42, 44, 45, 50, 51, 52, 61, 76.

Bhikkhunī-saṃyuttaṃ, 33.
Brahmaṇa-saṃyuttaṃ, 35.
Brahma-saṃyuttaṃ, 70.
**Brahmaśrī vyākaraṇa*, 10, 16, 47 (p. 372-75).

**Candrasūtra*, 1, 2, 3, 24, 47 (p. 411-13).
Cariyā-piṭaka, 29, 73.
**Caturdharmakasūtra*, 8, 13, 47 (p. 196-97).
**Caturdharmanirdeśasūtra*, 8, 47 (p. 197-98).
Caturgāthā, 1.
Catusatyasūtra, 21, 22.
**Catuṣkanirhāra*, 8, 13, 15, 47 (p. 199-220).
Channa-thera-vatthu, 26.
Çramaṇyaphala-sūtra, 56.
Cullapaḍuma-jātaka, 25, 65.

Dahara sūtra, 28.
**Dasa-mitta-pūjaka-gāthā*, 47 (p. 221-23).
**Dharmacakrapravartanasūtra*, 21, 22, 47 (p. 111-123).
Dhammapada-aṭṭhakathā, 26, 56, 70.
Dharmapradīpikā, 62.
Dharmacakrasūtra, 21.
**Dīpaṅkāranāma-mahāyānasūtra*, 47 (p. 305-321).
Dīpaṅkāravastu, 90.
Divyāvadāna, 35.
* *Dkon-mčhog gsum-gyi bkra-çis-kyi chigs-su bčad-pa*, 47, (p. 474-75).
Dri-med çel phreṅ, 3.
**Dulva I:* 47 (p. 4-12, 88-103, 283-87, 300-01) 56; II: 67; III: 47 (p. 288-91), 67; IV: 21, 47 (p. 14-32, 111-23, 128-32, 288-91); VI: 28, 47 (p. 34-63); X: 47 (p. 65-76, 104-08); XI: 4, 11, 47 (p. 81-86).
* *Dvaviṃśati-avadāna*, 35, 38, 47 (p. 545-

52), 61, 62.
Dzan-glun, 73.

Ekadhammapeyyalaṃ, 26.

**Gāthādvaya-dhāraṇī*, 47 (p. 467-68).
**Girimānanda*, 47 (p. 145-50).

Jātakamālā, 29, 73.
Jātakanidānaṃ, 47 (p. 322-61).
**Jvaraprasamanīnāmadhāraṇī*, 47 (p. 463-64).
**'Jam-dpal-gyi mchan*. 47 (p. 440).
**'Jam-dpal-gyis dam bčas-pa'i gzuṅs*, 47 (p. 439-40).

**Kalyāṇamitrasevana*, 13, 47 (p. 139-42).
Kalpadruma-avadāna, 38, 61, 65.
Karaniya-mettasutta, 24.
**Karmaśataka*, 40, 47 (p. 382-403; 404-07), 70, 76, 88.
**Karmavibhāganāmagrantha*, 47 (p. 252-79).
** Kṣemavatī vyākaraṇa*, 16, 47 (p. 375-81).
**Kumāradṛṣṭāntasūtra*, 28, 47 (p. 133-38).

Lacsanavong, 31.
Lalitavistara, 21.
Le lotus blanc de la Grande Compassion, 27.
Leou tou t'si king, 65.
Les Trente-deux Récits du Trône, 46.
Lokaneyya dhanañjaya-jātaka, 29.
Lolakatissya-jātaka, 35.
Lou-tao-tsi, 47 (p. 529-540).

Maggasaṃyuttaṃ, 26.
** Mahākarmavibhāga*, 47 (p. 503-513).
**Mahākaruṇapuṇḍarīkasūtra*, 6, 47 (p. 78-80; 158-75).
**Mahākāśyapasūtra*, 47 (p. 150-52).
**Mahālalikaparipṛcchā*, 47 (p. 363-71).
Mahāmaṅgalasutta, 24.
**Mahāmaṅgalasūtra*, 47 (p. 224-27).
Mahāvastu-avadāna, 21.
Mahāvaṃsa, 4.
Mahāvyutpatti, 58.
Maitrakanyaka-avadāna, 35.
**Maitrībhāvanasūtra*, 47 (p. 221-23).
**Majjhima-nikāya*, 47 (p. 493-502).
Makasa-jātaka, 29.
**Maṅgalagāthā*, 47 (p. 471-74).
**Mañjuśrībhaṭṭārakasya-prajñābuddhivardhana*, 47 (p. 441).
**Mañjuśrīsvākhyāta-nāma-dhāraṇī*, 47 (p. 438-39).
Manu, 60.
Mārīcyanāmadhāraṇī, 47 (p. 430-32).
Matuposaka sutta, 35.
Mémoires de Hiuan-tsang, 64, 68, 70, 73.
**Metta-anisaṃsasutta*, 24, 47 (p. 221-23).
**Mettasutta*, 24, 47 (p. 221-23).
Mittavindaka-jātaka, 29, 35.

**Nandika-sūtra*, 47 (p. 243-49).
**Nandopanandanāgarājadamana*, 20, 47 (p. 415-19).
Nidāna-kathā, 30.

** Pañcagati dīpanaṃ*, 47 (p. 515-528), 48, 62.
**Pañcaśikṣyānuśaṃsasūtra*, 47 (p. 230-43), 62.
**Pañcatāthāgatamaṅgalagāthā*, 47 (p. 470).
Pañcaputtamaṃsa-khādika, 51.
Paññasa-jātaka-pubbhāga, 29.
**Papañca-sūdanī*, 47 (p. 490-92), 54, 56.
Parabhāvasutta, 24.
**Paritta*, 24, 47, (p. 224-27).
Peta-vatthu, 51.
Prajñāpāramitahṛdayasūtra, 7.
Prātihāryasūtra, 20.

Rājakumbha-jātaka, 28.
**Ratnatrisvastigāthā*, 47 (p. 474-75).
Ratnāvadānamālā, 38, 61.
**Rencontre d'Upaga*, 47 (p. 482-83).
Rohiṇī-jātaka, 29.

Ṣaddanta-jātaka, 65.
**Saṃyutta nikāya*, 21, 26, 28, 35, 45, 47 (p.

111-23; 133-38; 139-42; 411-13), 53, 62, 70.
Saptavetāladhāraṇī, 47 (p. 453-60).
Sāriputta sutta, 26.
**Sarvarogapraśamanī-dhāraṇī*, 47 (p. 461-62).
Sīla-jātaka, 29.
Sīlavīmaṃsa-jātaka, 29.
Sīlānisaṃsa-jātaka, 29.
Sīvijaya-jātaka, 29.
Sudu-kamma-jātaka, 29.
**Sukaramukhapetavatthu*, 47 (p. 542-543).
**Sūkarikāvadāna*, 47 (p. 293-95).
Sumāgadhā-avadāna, 89.
**Sumaṅgalavilāsinī*, 47 (p. 490-492).
Sundarī-paribbājikā-vatthu, 67.
Surūpanāmadhāraṇī, 47 (p. 451-52).
Sūriyapeyyala, 26.
Sūryasūtra, 1, 2, 24.
Sūtra de l'Enfant, 19, 28.
Sūtra en 42 articles, 18, 37.
Suvarṇaprabhāsa, 73.
Suvarṇavarṇa-avadāna, 75.
Tanjur, 43.
**Tridharmakasūtra*, 13, 47 (p. 192-96).
Tsa pao tsang king, 65.
Taṇḍulanāli-jātaka, 30.
Tray-Phum, 31.
Therī-gāthā, 45.
Therī-apadāna, 45.

**Ujjvalikadanakathā*, 47 (p. 545-52).
**Upaḍḍhaṃ*, 26, 47 (p. 139-42).
Upālisuttaṃ, 56.

Vijādhārajātaka, 29.
**Vipulī* (*Vaiśālī*) *praveśa mahāsūtra*, 47 (p. 424-29).
Vessantara-jātaka, 64.
Vratāvadānamālā, 73.

**Yi-dags kha-nas me 'bar-ba-la skyabs mjad-pa'i gzuṅs*, 47 (p. 442-47).
**Yi-dags-mo kha 'bar-ma dbugs dbyuṅ-ba'i gtor-ma'i čho-ga*, 47 (p. 447-50).

BIBLIOGRAPHIE ANNUELLE

Mai 1929 - Mai 1930

I.

Généralités.

1. Rudolf von Delius: — *Buddha. Sein Leben und seine Tat.* Reclams Universal-Bibliothek Nr. 7012. Leipzig, Reclam 1929. 69 S., kl. 8°.

« Ich möchte nun in der folgenden Schrift die Gestalt Buddhas psychologisch möglichst verständlich machen, zugleich aber diesen Denker einreihen in die Geistesgeschichte der Menschheit, so dass die Figur plastisch dasteht mit Licht und Schatten, mit Ewigem und Bedingtem, mit Schönheit und Schwäche ». In diesem Sinne entwirft der Verfasser ein Bild der Persönlichkeit des Stifters des Buddhismus, seines Lebens, gibt einige Lehrreden nach Oldenbergs Uebersetzung wieder. Die Grösse der Leistung Buddhas liegt im kausalen Auffassen des Weltgeschehens; in der Loslösung von der Welt liegt die Minderwertigkeit der Ethik des Systems.

2. Ernst Waldschmidt: — *Die Legende vom Leben des Buddha.* In Auszügen aus den heiligen Texten. Aus dem Sanskrit, Pali und Chinesischen übersetzt und eingeführt. Mit vielen zum Teil farbigen Illustrationen wiedergegeben nach tibetischen Tempelbildern aus dem Besitz des Berliner Museums für Völkerkunde. Berlin, Volksverband der Bücherfreunde. Wegweiser-Verlag G. m. b. H. 1929. 248 S. 8°, 21 Bilder.

Die für diese Uebersetzung der Buddha-Legende zugrunde liegenden Texte sind teils dem chinesischen Tripiṭaka, dem *Lalitavistara,* von Pāliquellen dem *Dīghanikāya,* der *Nidānakathā* entnommen; aus dem chinesischen Tripiṭaka der Mūlasarvāstivādin stammt noch die *Sumāgadhā-Legende* und ein kurzes Stück für die Jugendzeit des Buddha. Vorangeht eine Einführung über die Buddhalegende. Das Buch ist durch die Beigabe von teils farbigen Bildern geschmückt, die Ausschnitte aus fünf tibetischen Tempelbildern sind. Sie bestehen aus Stoff, von Gold- und Seidenbrokat eingerahmt, und dürften in das 18. Jh. zu setzen sein.

CR: — [J.] Witte, *ZMR* 45, 1930, S. 181f.

O. S.

3. E. A. Brewster: — *Gotama le Bouddha. Sa vie, d'après les écritures palies,* avec une préface de C. A. F. Rhys Davids.

Edition française par G. Lepage, ancien attaché à l'Ecole Française d'Extrême-Orient. Paris, Payot, 1929. 8°, 225 p. 6 pl.

E. J. L.

4. E. Tuneld: — *La biographie du Bouddha d'après le Majjhima-Nikāya.*

Actes du V^e^ Congrès International d'histoire des religions, Lund, 27-29 août 1929, p. 242-250. Lund, C. W. K. Gleerup, 1930.

Der Verfasser glaubt nicht an eine historische Überlieferung über das Leben Buddhas vor dem *abhisambodhana.* Die Darstellung dieser Pe-

riode in *Majjhimanikāya* gründet zich auf den ordo salutis der buddhistischen Dogmatik.

P. T.

5. C. A. F. Rhys Davids: — *Gotama the Man.* (cf. *Bibl. B.* I, n° 2).

CR: — P. M. T., *JBRS*, XIX, part 1, 1929, p. 28-29.

6. Edmund Hardy: — *Der Buddhismus nach älteren Paliwerken.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 11).

CR: — W. Kirfel, *OLZ*, Aug.-Sept. 1929, Sp. 696f.

7. J. B. Aufhauser: — *Ethik des Buddhismus.* = Religiöse Quellenschriften. Herausgegeben von Dr. J. Walterscheid. Heft 57. Düsseldorf, L. Schwan 1929. 51 S. 8°.

Nach einer Einleitung über Person und Lehre des Buddha werden auf das Thema bezügliche Texte des Kanons und Inschriften des Aśoka in Uebersetzung vorgeführt.

8. *Die Brockensammlung. Zeitschrift für angewandten Buddhismus.* Doppelheft 1929. Berlin-Frohnau, Neu-Buddhistischer Verlag (Dr. Paul Dahlke). 130 S. 8°.

Dieses von den Bewohnern und Freunden des « Buddhistischen Hauses » herausgegebene Heft enthält die letzten Vorträge des 1928 verstorbenen Dr. Paul Dahlke. 1). Aus dem Bereiche des Buddhismus. Der in der Volkshochschule Halle a. S. im November 1927 gehaltene Vortrag sucht den Buddhismus philosophisch als Erlebnis der Wirklichkeit, biologisch das Leben als einen Greifevorgang, ethisch den Buddhismus als Selbstverantwortlichkeit klar zu machen (Seite 5-26). 2). Ueber den Weltfrieden: Ansprache an die Deutsche Friedensgesellschaft Frühjahr 1925. Nicht ein internationales Programm, sondern eigenes Erleben des Einzelnen führt zum wahren Weltfrieden (S. 26-29). 3). Erlösende Erkenntnis: Der Buddhismus lehrt jenseits von Glaube und Wissenschaft, dass das Leben ein Begreifen, ein Greife-Vorgang ist, dem man durch das Wissen ein Ende bereiten kann. Dieses Aufhörenlassen ist *nirvāṇa* (S. 29-35). 4). *Uposatha,* 10. März 1925: Ueber Wiedergeburten. Ausgehend von *Dhammap°* 126 wird eine Uebersicht über die Erlösungslehre und Kosmologie des Buddhismus gegeben (S. 36-52). 5). *Uposatha,* 14. Juli 1927: Woher stamme ich? Für den Buddhisten gibt es weder Freiheit noch Unfreiheit, Fragen, die von der Abstammungsfrage unlösbar sind. Das Ich ist ein Ernährungsvorgang, der die Freiheit hat, sich von der Wirkung für eine Wiedergeburt zu befreien oder für sie zu binden (S. 52-60). 6). *Uposatha,* Oktober 1927: Hüte dein Menschtum! Den Forderungen des buddhistischen Lebens sollte nicht nur das « Buddhistische Haus », sondern auch ein Kloster Rechnung tragen; dieser Plan ist durch den Tod Dr. Dahlkes nicht verwirklicht worden (S. 60-66). 7). *Uposatha,* November 1927: Buddhistische Propaganda. Um Buddhist zu sein, muss man den Buddhismus erleben. (S. 67-69). 8). *Uposatha,* Dezember 1927: Produktivität. Die westliche Produktivität ist nur Variation des einen Themas « Leben »; der Buddhismus bringt etwas Neues, man muss nicht bis zu den letzten Konsequenzen gehen, für die Jugend wäre Nachdenklichkeit, Rücksicht, Duldsamkeit, Toleranz wertvoll. (S. 70-76). 9). *Uposatha,* Januar 1928: Von Religion zur Weltreligion. Das Christentum ist eine halb irdische, halb göttliche Religion des Kapitalismus, erhebt Anspruch auf Macht, der Islam eine Religion des Schwert- und Herrschtums, der Buddhismus wendet sich an alle edlen Geister, das Ausscheiden aus dem Ganzen vorzunehmen (S. 76-87). 10). *Uposatha,* Februar 1928: Das Problem der Ernährung. Der Buddhist soll wachsam, bewusst, daher allein essen (S. 88-96). 11). Vortrag im Berliner Rundfunk am 22. Februar 1928. Kurze Uebersicht über die Lehren des Buddhismus vom Standpunkt der Verantwortlichkeit des Individuums für sein Tun, somit für seine nächste Existenz. (S. 96-103). 12). Ueber die Ehe. Beschäftigt sich mit der Schrift von Dr. Landmann: Reine Mutterschaft (Oranienburg, Verlag Eden), die den gesetzlichen Schutz der Frau während der Schwangerschaft

und Stillzeit fordert, DAHLKE vertritt den buddhistischen Standpunkt des Kampfes gegen die Lust (S. 104-118). 13). Hat das Leben Sinn? Sowohl die materialistische als spiritualistische Auffassung wird abgelehnt, Leben ist der Vorgang der Sinngebung selbst (S. 118-125). 14). Ueber das erste *sīla*. Der Arzt darf dem unheilbar Kranken kein Gift reichen, da der Kranke durch Nahrungsenthaltung sich selbst helfen kann; auch beim Tier muss man fragen, ob es vorzieht, sich selbst zu quälen oder totgemacht zu werden (S. 125f). 15). Das Kammatthāna: Es bedeutet « Standpunkt für Wirken », von dem aus gedankliches Wirken stattfindet (S. 126f.). 16). Der Kreidekreis: Ein Kaninchen getraute sich nicht, obgleich es nicht angebunden war, einen auf einem Brett angebrachten Kreidekreis zu überschreiten; so auch der Mensch (S. 127f.). 17). Der Unterschied: Eine Anekdote über die verschiedenen Seiten der Moral (S. 128-138). Abschluss: ein Gedicht (S. 130).

9. Gustav MENSCHING: — *Buddhistische Symbolik* (*infra*, n° 350).

10. Thomas OHM: — *Kulturen, Religionen und Missionen in Japan.* = Salzburger Abhandlungen und Texte aus Wissenschaft und Kunst. Herausgegeben vom Katholischen Universitätsverein. Band III. Augsburg, Dr. Benno Filser 1929. I, 216 S. 8°. 1 Tafel, 39 Bilder, 1 Karte.

Die Seiten 114 bis 152 handeln über den Buddhismus. Nach einem kurzen geschichtlichen Ueberblick über die Sektengründung und Stellung wird die Form des Buddhismus, Hīnayāna und Mahāyāna, besprochen. Es folgen Abschnitte über die Lehre, die als Synkretismus nicht nur der vorbuddhistischen Religionen mit dem Buddhismus gekennzeichnet wird, sondern auch innerhalb des Buddhismus machen sich atheistische Tendenzen neben pantheistischen und polytheistischen bemerkbar. Die Ethik des Buddhismus beruht auf der Erkenntnis der Wahrheit, die als Haupttugend gilt. Eine ausführlichere Darstellung ist den Schulen (*shū*) des Buddhismus in Japan gewidmet, der 46 Mill. Anhänger zählt. Dem äusseren Stand der Religion, mit ihren Priestern, Tempeln und ihrem Schul- und Gesellschaftswesen, das sich auch auf das charitative und soziale Gebiet erstreckt, folgt eine Schilderung des inneren Lebens, das ist die Rolle, die der Buddhismus im Leben des gewöhnlichen Menschen einnimmt. Besprochen wird weiterhin die innere Missionstätigkeit, das Verhältnis zum Christentum und die Weltpropaganda des japanischen Buddhismus, den die einheimischen Gelehrten für die beste Weltreligion der Zukunft halten. Die Propaganda erstreckt sich auf die Nachbarländer Ostasiens, Korea, China, besonders sieht sie in Nordamerika ein fruchtbares Missionsfeld. Als Einfluss der christlichen Mission ist zunächst das Erstarken und die Renaissance des Buddhismus zu verzeichnen; daneben sind von japanischer Seite Bestrebungen im Gange, einen Ausgleich und eine Vereinigung beider Religionen herbeizuführen. Nicht nur äussere Nachahmung kirchlicher Institutionen sind die Folge der christlichen Mission; dazu kommt eine allgemeine Hebung des kulturellen Niveaus, das Aufkommen sozialer und humanitärer Einrichtungen. Andererseits ergibt sich durch das Eindringen der westlichen Zivilisation ein Nachlassen des Einflusses der Bonzen, und diese Einbusse des Buddhismus wird noch durch seine innere Zerrissenheit, die vielen Sekten und verschiedene Einstellung zum Fortschritt gesteigert, so dass die Zukunftsaussischten des japanischen Buddhismus nicht die besten zu sein scheinen. Bilder beleben diese nicht nur auf Grund von Büchern und eigener Anschauung geschriebene Darstellung, die sich vielmehr in der Hauptsache auf Berichte von Männern und Frauen, die in Japan leben, stützt.

CR: — W. H., *ZMR* 45, 1930, S. 184.

O. S.

11. Henri DORÉ: — **Recherches sur les superstitions en Chine*, III[e] *partie; Vie illustrée du Buddha Çākyamouni*, Changhai 1929; 8°. XI + 394 p., 45 pl. en couleurs (*Variétés Sinologiques*, n° 57 et Tome XV des *Recherches*.)

12. René Grousset : — *Histoire de l'Extrême-Orient.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 18).

CR : — Marcel Granet, *Quinzaine critique,* 25 déc. 1929, n° 4, p. 194-95 ; — Soulié de Morant, *Mercure de France,* 1er Février, p. 720 ; — Rushbrook Williams, *Asiatic Review,* Ap. 1930, p. 393-94 ; — J. Przyluski, *RC,* n° 6, juin 1930, p. 280 ; — O. Pertold, *AO,* march 1930, p. 195-97 ; — J. Ph. Vogel, *De Indische Gids,* Nov. 1929, pp. 1270f. ; — J. Bacot, *JS,* Mai 1930, p. 235 ; — F. E. A. Krause, *OLZ,* Oct. 1930, p. 810 ; — H. Dodwell, *BSOS,* VI, 1, 1930, p. 225-26.

M. L.

13. Helmuth von Glasenapp : — *Die Literaturen Indiens von ihren Anfängen bis zur Gegenwart* = Handbuch der Literaturwissenschaft. Herausgegeben von Dr. Oskar Walzel. Wildpark-Postdam 1929. 340 S. Fol. Mit Tafeln und Abbildungen.

S. 128-152 behandeln « die heiligen Schriften der Buddhisten », u. zw. I. die kanonische und nicht kanonische Pāli-Literatur ; II. Die Sanskrit-Literatur des Hīnayāna, Mahāyāna und Vajrayāna.

14. Hermann Götz : — *Epochen der indischen Kultur.* Mit 8 Karten, XII + 602 S., 4°. Leipzig, Hiersemann 1929.

Bringt S. 90-113 eine Uebersicht über die Person des Buddha und seine Lehre, deren Entwicklung zum Mahāyāna ; an verschiedenen Stellen wird über die Einführung des Buddhismus in den Ländern ausserhalb Indiens und über indische Kunst gehandelt. S. die Schlagwörter im Namenregister : Buddha, Buddhismus, Buddhisten, Mahāyāna usf.

CR : — Otto Strauss, *OLZ,* 1930, Sp. 670f. ; — Walther Wüst, *DLZ* 1929, Sp. 2146-2154.

15. Carl Stange : — **Jesu Verhältnis zu den anderen Religionsstiftern.* Vorlesung beim Ferialkurs der Universität Göttingen für Theologie und Weltanschauung. 6.-20. Juli 1929

Zeitschrift für systematische Theologie 7, 1929, S. 259-283.

Nach *LZ* 1930, Sp. 806.

16. Georg Grimm : — *Buddha und Christus* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 24).

CR : — J. Witte, *OLZ,* 1930, Sp. 297-98.

17. K[azunobu] Kanogoki : — **Der Geist Japans.* Herausgegeben vom Japaninstitut in Berlin = Veröffentlichungen des Japaninstituts Nr. 3, XVI + 184 S. 8°. Leipzig, Asia Major 1930.

Eine Sammlung von Gastvorlesungen des japanischen Professors, die er in den Jahren 1927-29 an deutschen Universitäten gehalten hat ; in ihnen wird auch der Buddhismus als Religion der Schönheit und Innerlichkeit berührt.

Nach *LZ* 1930, Sp. 806.

18. Günther Schulemann : — *Der Buddhismus. Beitrag zu Leben und Lehre des Buddha.*

ZMR 19, 1929, S. 323-345.

Es ist der Versuch gemacht, « eine Orientierung zu geben gewissermassen durch Abheben einzelner Schichten und Erklärung aus historischen Voraussetzungen ». Der *erste* Aufsatz behandelt « Leben und Lehre des Buddha », ein 2. soll die spätere Spekulation und religiöse Vertiefung des Buddhismus, die Ausbildung der wichtigsten Sekten und Schriftsammlungen untersuchen, ein 3. die geschichtliche Entwicklung und Gegenwartsformen des Buddhismus erörtern, in dem die Voraussetzungen der heutigen Gestaltung dieser Religion, also der Geschichte und Organisation, die äussere Erscheinung, die Kultur in den einzelnen Ländern zur Sprache kommen wird. Der letzte, der 4., Aufsatz. wird das Thema « Buddhismus und Abendland » zum Gegenstand haben, angefangen von den schwer kontrollierbaren Beziehungen in der ausgehenden Antike über Vorderasien, Buddhalegende, Erlösungstheorien des späteren Buddhismus, über Begegnungen in Turkestan bis zu dem fortschreitenden Bekanntwerden der Religion in Europa und bis zur

Gegenwart führen. — Der erste Aufsatz bringt eine Darstellung des Lebens und der Lehre des Buddha im Anschluss an den Pāli-Kanon mit gelegentlichen Zitaten aus dessen Werken.

19. [Brian Brown: — *The Story of Buddha and Buddhism.* Philadelphia 1927.]

CR: — R. Fick, *OLZ* 1929, Sp. 697.

O. S.

II.

Editions de textes, traductions, catalogues, dictionnaires, glossaires.

20. *Taisho Shinshu Daizo Kyo* (*Tripiṭaka* Taisho), Tokyo (cf. *Bibl. B.* I, n° 29).

N° 59, sūtras tantriques, 802 pp.; n^{os} * 56 et * 67.

21. T. Kimura et B. Watanabe: — *Kokuyaku Issaiko* (*Tripiṭaka en japonais*): Tokyo, 1929.

Deux volumes consacrés à l'Abhidharma; l'un par M. K., l'autre par M. W. (cf. *Bibl. B.* I, n° 28).

22. **Kokuyaku Issaiko* (*Tripiṭaka en japonais*). V^{e} vol., Tokyo.

K. O.

23. Helmer Smith: — *Saddanīti. La grammaire Palie d'Aggavaṃsa.* Texte établi par H. S.; II: *Dhātumālā* (Pariccheda XV-XIX). Skrifter Utgivna av Kungl. Humanistiska Vetenskapssomfundet i Lund. XII, 2; 8°, pp. 315-602. Lund, C. W. K. Gleerup; London, Humphrey Milford; Paris, E. Champion; Leipzig, O. Harrassowitz, 1929.

Fortsetzung des im ersten Heft der *Bibl. B.* I als Nr. 32 angeführten Werkes.

P. T.

24. Helmer Smith: — *Saddanīti. La grammaire Palie d'Aggavaṃsa.* I: *Padamālā* (*Pariccheda* I-XIV). (Cf. *Bibl. B.* I, n° 32).

CR: — Stede, *OLZ*, 1930, Sp. 61f.

25. Johannes Schubert: — *Tibetische Nationalgrammatik.* II Teil: *Das Sum-cu-pa und Rtags-kyi 'ajug-pa des Lama Dbyaṅs-can-grub-pa'i rdo-rje. Ein Kommentar zu den gleichnamigen Shriften Thon-mi Sambho-ta's.* Uebersetzt und erklärt.

MSOS, 1929, XXXII, 1 Abb. p. 1-54.

Suite de *MSOS*, 1928, XXXI, p. 1-59 (cf. *Bibl. B.* I, n° 34).

26. Jacques Bacot: — *Une grammaire tibétaine du Tibétain Classique. Les Ślokas Grammaticaux de Thonmi Sambhoṭa, avec leurs commentaires.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 33).

CR: — Marcelle Lalou, *JA*, Juill.-Sept. 1930, p. 173; — P. Masson-Oursel, *RHR*, Juil.-Déc. 1928 p. 155-156; — J. Schubert, *OLZ*, Ap. 1930, p. 299-304.

M. L.

27. E. Benveniste: — *Essai de Grammaire Sogdienne, Deuxième Partie. Mor-*

phologie, Syntaxe et Glossaire. Mission Pelliot en Asie Centrale, Série petit in-8°. Tome III, III + 241 p. Paris, Geuthner, 1929.

The first part, by the late lamented Robert Gauthiot appeared in 1921. The book is of first rate importance for the translation of the Buddhist Soghdian texts discovered in Central Asia during the last thirty years, apart from its importance for comparative Iranian studies.

G. L. M. C.

28. W. Geiger : — **Cūlavaṃsa, being the more recent part of the Mahāvaṃsa.* Part I, trad. anglaise de l'allemand, par C. Mabel Rickmers, 11 tableaux généalogiques, XLII-362 p. gr. 8°. 1929.

PTS, Translation Series, n° 18.

CR : — E. J. Thomas, *JRAS,* Oct. 1930, p. 929.

M. L.

29. F. L. Woodward : — ** The Book of the Kindred Sayings,* or Grouped Suttas. Part V, translated by F. L. W. with an Introduction by Mrs Rhys Davids.

PTS, Translation Series n° 16, 8°, XXIV + 412 p. Londres, Oxford University Press, 1930.

M. W. a traduit le V^e^ Vagga ou Mahāvagga du *Saṃyutta Nikāya.*

L'Introduction de Mrs. R. D. montre l'importance de ce Vagga pour l'histoire du Bouddhisme. — Les 37 *Bodhipakkhiyā dhammā.* —Formation des Nikāya. — Le *Magga* et les 4 Vérités. — L'*atta.* — Notes sur le *chanda,* la respiration, les *satipaṭṭhāna.*

CR : — E. J. Thomas, *JRAS,* Oct. 1930, p. 929.

J. P.

30. F. L. Woodward : — ** Sārattha-ppakāsinī, Buddhaghosa's commentary on the Saṃyutta-nikāya,* vol. I : On Sagāthā-vagga (edited by)

PTS, 1929, 8°, VIII + 356 pp.

M. L.

31. M. Nagai : — *La théorie principale du Vinaya* (*infra,* n° 313).

32. R. O. Franke : — *Maudgalyāyanas Wanderung durch die leidvollen Welten.* *ZMR* 45, 1930, S. 1-22.

Eine aus dem Nachlass des Königsberger Indologen von W. Wüst herausgegebene Uebersetzung von *Mahāvastu* I, p. 4-33, mit erklärenden und textkritischen Anmerkungen.

33. R. O. Franke : — *Die Legende vom Mönche Abhiya.* Königsberger Beiträge. Festgabe zur vierhundertjährigen Jubelfeier der Staats- und Universitätsbibliothek zu Königsberg Pr. Königsberg, Verlag Grafe und Unzer 1929. 4° S. 115-124.

Eine aus *Mahāvastu* I, p. 34-45 übersetzte Legende, aus Frankes Nachlass herausgegeben, mit Anmerkungen versehen. Vorhergeht S. 104-108 eine Gedächtnisrede bei der Trauerfeier. für Franke, gehalten von H.H. Schaeder, und S. 108-114 ein Verzeichnis der Schriften des Verstorbenen von H. v. Glasenapp.

O. S.

34. Hokei Izumi : — *The Suvarṇaprabhāsa-sūtra.*

EB, vol. V, n° 1, March 1929, p. 102-20.

Texte préparé par Bunyiu Nanjio, d'après des mss. conservés en Europe (Paris, Bibliothèque Nationale; Londres, Royal Asiatic Society; Cambridge University) et collationné avec des mss. des Universités de Kyoto et de Tokyo. M. I., qui a complété le travail en le comparant aux versions tibétaines et chinoises, donne l'édition annotée des deux premiers *parivarta.*

M. L.

35. T. Byôdô : — *Budda no Shôgai* (*La vie du Buddha*).

Traduction japonaise du *Buddhacarita* sanskrit.

36. O. Schrader : — *Nachlese zu Aśvaghoṣa's Buddhacarita.*

TG, Avril 1930, 6 pp.

En souvenir de son travail à Strasbourg avec M. Wogihara, M. S. complète la nouvelle édition du *Buddhacarita* sanskrit dont la 1e moitié avait seule été publié.

K. O.

36bis. E. H. Johnston : — *The Saundarananda of Aśvaghoṣa* (cf. *Bibl. B.* I, n° 59).

CR : — Sten Konow, *Acta Or.*, VIII, 1, p. 78-79 ; — M. Lalou, *JA*, Juil.-Sept. 1930, p. 174-175.

37. Embar Krishnamacharya : — *The Tattvasaṃgraha of Śāntarakṣita with the commentary of Kamalaśīla edited with an Introduction in sanskrit by E. K. and a Foreword in English by* Dr. Benoytosh Bhattacharya, Gaekwad's Oriental Series n° XXX, 2 vol., CLVII + 80 + 936 pp. with Indexes of the Kārikās, quotations, and names of philosophical schools and writers (97 pp.).

Texte d'un grand intérêt philosophique et littéraire, abondant en citations d'auteurs bouddhistes et brahmaniques, édité, préfacé et indexé avec un grand soin.

CR : — Nalinaksha Dutt, *IHQ*, V, n° 4, 1929, p. 813-21, critique et supplée.

L. V. P.

38. *Pănhá Pha: ja mĭlĭn* (*Les questions du roi Milinda*), premier volume, 1 vol. 8°, Bangkok 2472, XVIII + 106 pp. — en siamois —

Nouvelle traduction siamoise publiée par les soins de l'Institut royal du Siam.

R. L.

39. N. Dutt : — *Sumaṅgala Vilāsinī* (edited for the first time in Roman character).

Supplement to *IHQ*, V.

L'édition de N. Dutt commence avec le commentaire du 8e *sutta* du *Dīgha;* elle fait suite au 1er vol. de *Sumaṅgala°* dans *PTS*, 1886.

L. V. P.

40. James Haughton Woods : — *Integration of Consciousness in Buddhism.*

IS, p. 137-39.

Edition et traduction du commentaire de Dharmapāla sur *Visuddhimagga* VII, 203^{8}.

CR : — H. N. Randle, *JRAS*, Ap. 1930, p. 428 ; — W. Norman Brown, *JAOS*, vol. 50, n° 2, June 1930, p. 172.

J. R. W.

41. *Nipātajātaka*, Vol. X, XVIII et XXI, 3 vol. 8°, Bangkok 2472, LVIV + 256, IX + 311 et 385 pp. — en siamois —

Traduction siamoise entreprise à la fin du règne du roi Chulalongkorn, qui s'y était lui-même vivement intéressé. Vingt volumes ont paru jusqu'à présent. [Cf. *Bibl. B.* I, n° 63].

42. *Paññāsajātaka*, vol. XIII et XXI, 2 vol. 8°, Bangkok 2472, 58 et 37 pp. — en siamois —

Traduction siamoise du célèbre recueil de *Jātaka* « apocryphes » que l'on croit avoir été composé à Xieng Mai au XVIIe ou au XVIIIe s. Commencée en 1924, cette publication compte jusqu'à présent 20 fascicules, contenant chacun un ou deux *jātaka*.

43. *Suvaṇṇasāmajātaka, Nemijātaka* — en siamois — 8°, III + 122 pp. Bangkok 2472. *Mahosadhajātaka* — en siamois — 8°, VIII + 280 pp., Bangkok 2472.

S. A. R. le prince patriarche Jinavarasirivadhana a entrepris la traduction (en siamois) de la *Dasajāti*, recueil de Jâtakas très populaire au Siam, qui contient le récit des dix dernières existences antérieures du Bouddha. Deux volumes ont déjà paru : le *Temiya°* et le *Janaka°*. Les deux volumes publiés cette année comprennent les deux Jâtakas suivants. Conformément à l'usage siamois, de nombreux passages du

texte pali sont reproduits au cours de la traduction.

44. *Vividhajātakaṭṭhakathā*, 1 vol. 8°, Bangkok 2472, 246 pp. — Caractères siamois —

Choix de textes extraits du commentaire des *Jātaka*, à l'usage des étudiants de pali, par le Sŏmdĕt Phra: Buddhaghosācārya, abbé du Vat Devasirindra.

45. *Samantappāsādikāya nāma vinayaṭṭhakathāya atthayojanāya paṭhamo bhāgo* et *dutiyo bhāgo*, 2 vol. 8°, Bangkok 2472 2471, 670 et 737 pp. — Caractères siamois. —

Le texte de cette *atthayojanā* a été établi d'après les manuscrits des collections officielles siamoises.

46. *Sāratthadīpanī nāma vinayaṭīkā samantapāsādikā vaṇṇanā*, première partie, 1 vol. 8°, Bangkok 2472, 751 pp. — Caractères siamois. —

Le texte de cette *ṭīkā* a été établi par le Rev. Phra: Devamuni, du Vat Peñcamapavitra, d'après les manuscrits officiels siamois et l'édition imprimée birmane. L'ouvrage sera complet en quatre volumes. R. L.

47. Rev. Siddhartha : — *Vuttodaya. Journal of the Department of Letters* (Calcutta University), vol. XVIII, 1929, p. 1-54.

Rev. Siddhartha has edited the well-known Pali text *Vuttodaya* of Saṅgharakkhita Thera. It deals with prosody. A full English translation of the text has been given by the editor.

N. D.

48. Louis de La Vallée Poussin: — *Vijñaptimātratāsiddhi. La Siddhi de Hiuan-tsang* traduite et annotée. Buddhica, 1e série, tome I et II; 8°, Paris, Geuthner, 1929-1930.

[Cf. *Bibl. B.* I, n° 65]. Fascicule IV, p. 337-432. Suite des *Six Vijñānas*: les bons caittas, les kleśas, p. 343-61; les upakleśas, p. 362-82; Aniyatas, p. 383-95 ; relations du citta et des caittas, p. 395-97; conditions de leur production, p. 398-411. Simultanéité des vijñānas, p. 411-13. Relation des huit vijñānas, p. 414. *La Vijñaptimātratā*, p. 416 et suiv.

Fasc. V, p. 433-544. *La Causalité et le Saṃsāra* p. 433: les quatre pratyayas, p. 436-52; les dix et les deux hetus, p. 453-63; les cinq fruits, p. 464-67; causalité des bījas et des dharmas actuels, p. 468-72. *Le Saṃsāra et les trois Vāsanās:* trois explications, p. 473-81; théorie des douze aṅgas, p. 481-501; les deux modes d'existence et quatrième explication p. 501-13. *Les trois natures*: définition, p. 514-33; relation des trois natures et des asamskṛtas, etc., p. 534 et suiv.

Fasc. VI, p. 545-656. *Les trois natures*: relation des trois natures (suite); les trois natures et les trois niḥsvabhāvatās, p. 556-61. *Le Chemin*, p. 562-63. *Saṃbhārāvasthā:* les deux āvaraṇas, p. 556-74. *Nirvedhabhāgiyuas ou prayogāvasthā*, p. 575-84. *Darśanamārga ou prativedhāvasthā:* nirvikalpakajñāna, p. 585-88; variétés du darśanamārga, p. 601-04; Tathāgatakūla, p. 605. *Bhāvanāmārga*, nirvikalpakajñāna, p. 607; le double dauṣṭhulya, p. 609; āśrayaparāvrtti, p. 611; les dix bhūmis, p. 612-19; les dix pāramitas, p. 620-38; les onze āvaraṇas, p. 639 et suiv. [Les quatre premiers fascicules, brochés ensemble, forment le tome I de la 1e série de *Buddhica*].

M. L.

49. L. de La Vallée Poussin: — *The two Nirvāṇadhātus according to the Vibhāṣā* (*infra*, n° 266).

50. L. de La Vallée Poussin: — *Extase et Spéculation* (*Dhyāna et Prajña*) (*infra*, n° 265).

51. W. E. Soothill: — * *The Lotus of the Wonderful Law*; 275 p.; Oxford, Clarendon Press.

CR: — G. W. S. *JNCB*, LXI, 1930, p. 188-90. M. L.

52. J. Masuda : — *Saptaśatikā-prajñāpāramitā.*

TG, Avril 1930, 58 pp., 1 pl.

Le regretté Prof. J. Masuda avait préparé cette nouvelle édition en rectifiant l'éd. de Rome (éditée par M. Tucci) au moyen des autres textes sanskrits, du ms. Kawaguchi et des versions chinoise et tibétaine.

K. O.

53. Giuseppe Tucci : — *Pre-Diṅnāga Buddhist Texts on Logic from Chinese Sources.* Gaekwad's Oriental Series n° XLIX.

It is a collection of four texts on logic. The texts are translations from Chinese, two into Sanskrit and two into English. The texts are:
I. *Tarkaśāstra.* It contains three chapters dealing with *a*) wrong discussions; *b*) *jāti* and *c*) *nigrahasthāna.* According to Prof. T. its authorship cannot safely be attributed to Vasubandhu. Prof. T. has added some notes, but full comments on the work are necessary.
II. *Upāyahṛdaya.* A very ancient treatise on Logic rendered into Sanskrit from Chinese. Prof. T. is not prepared to attribute its authorship to Nāgārjuna. The classification of the heuristical categories as adopted in the *Carakasaṃhitā* bears more resemblance to the lines followed in this work than those of the *Nyāyasūtra.*

The book is divided into four chapters, the first dealing with the *vādadharma* (dialectics), the second with the *nigrahasthāna* (faults in a syllogism); the third and the fourth with *dharmavāda* (dialectical flaws with reference to religious terms only).
III. *Vigrahavyāvartanī* (translated from Chinese into English with the help of its Tibetan version which is also given here). In this short treatise, Nāgārjuna asserts his *śūnyavāda* as against his opponents, including the Hīnayānists. It contains two sections; in the first the opponents' objections are given and in the second Nāgārjuna's arguments against these objections.
IV. *Śataśāstra* (translated into English from Chinese). This *śāstra* originally contained 100 *śloka,* but the Chinese scholars translated only 50, leaving out the rest as unimportant. This is a work of Āryadeva and it has been commented only by Vasu (Vasubandhu?). Its object is to explain *śūnyatā* chiefly by meeting the arguments of the exponents of the Vaiśeṣika, Sāṃkhya and Hīnayānic Schools of philosophy. Prof. T. has added notes on many words and passages of each of these works and given a list of Chinese Nyāya terms with their probable Sanskrit and Tibetan equivalents.

N. D.

54. G. Tucci: — *The Nyāyamukha of Dignāga, the oldest buddhist text on Logic, after Chinese and Tibetan materials.* Quinzième cahier des *Materialien* de M. Walleser, 1930, 72 pp.

Ce petit traité, antérieur aux grands livres de Dignāga qui le citent, est traduit ici d'après la version de Hiuan-tsang. Le traducteur donne le texte tibétain des nombreux passages parallèles ou identiques du *Pramāṇasamuccaya.* — Indispensable à l'intelligence des livres « orthodoxes ».

L. V. P.

55. Susumu Yamaguchi: — *Examen de l'objet de la Connaissance* (*Ālambanaparīkṣā*). Textes tibétain et chinois et traduction des stances et du commentaire; éclaicissements et notes d'après le commentaire tibétain de Vinītadeva — en collaboration avec Henriette Meyer.

JA, Jan.-Mars, 1929, p. 1-65.

Traduction intégrale des stances et du commentaire de Dignāga, d'après l'ensemble des leçons fournies par les deux traductions chinoises: *Anākāracintārajas-śāstra* (Nanjio 1172), *Ālambanapratyayadhyāna-śāstra* (Nanjio 1173); le commentaire de Dharmapāla: *Ālambanapratyayadhyānaśāstravyākhyā* (Nanjio 1174); la traduction tibétaine (Cordier, *Catalogue,* III, p. 434-35) et le commentaire de Vinītadeva (Cordier, *ibid.* p. 450).

Cet ouvrage de Dignāga n'appartient pas en propre à la doctrine Nyāya, « mais exprime la doctrine Vijñaptimātratā avec la même tendance que la *Vimśakavijñaptimātratā* de Vasuban-

dhu qui, s'appuyant sur les principes de Nāgārjuna, affirme dès le début que le triple monde n'est que pensée. Il est donc indispensable de se reporter à ce traité et aussi à la *Vijñaptimātratāsiddhi* de Hiuan-tsang et au *Mahāyānasūtrālaṃkāra* pour mieux pénétrer la pensée de Dignāga et la mieux situer dans l'évolution du bouddhisme mahâyâniste ». P. 60-65: index des expressions techniques tibétaines et chinoises employées par les divers traducteurs, avec les équivalents sanskrits et la traduction française. Textes tibétain et chinois autographiés.

M. L.

56. E. Frauwallner : — *Dignāgas Ālambanaparīkṣā.* Text, Uebersetzung und Erläuterungen.

WZKM 37, 1930, S. 174-194.

Der Ausgabe liegt die tibetische Uebersetzung im *Bstan-'gyur*, da die chinesische Uebersetzung von Paramārtha, in höherem Grade noch die von Hiuen-tsang nicht mehr sind als erläuternde Paraphrasen. Dharmapālas Kommentar hat I-tsing ins Chinesische, den Kommentar Vinītadevas Śākyasiṃha und der Tibeter Vande-dpal-brtsegs ins Tibetische übertragen. Die *kārikā* sind ohne Trennung von der *vṛtti* nach dem Berliner Exemplar der schwarzen Ausgabe des *Bstan-'gyur* und dem Pariser Exemplar der roten Ausgabe übersetzt; in den Erläuterungen ist Vinītadevas Kommentar berücksichtigt.

57. Vasudev Gokhale: — *Ein[e!] der im Sanskrittext verloren gegangenen buddhistischen Sūtren.* Aus dem Chinesischen übertragen. Chinesisch-deutscher Almanach für das Jahr 1930. Herausgegeben vom China-Institut Frankfurt am Main 1930, S. 61-75.

Der ins Deutsche übertragene Text ist das Yüan Scheng San Schi Lun, Lehrbuch der dreissig Abschnitte über die « Entstehung der Phänomene in gegenseitiger Abhängigkeit voneinander » (*Pratītyasamutpādaśāstra*), verfasst von Ārya Ullaṅgha; übertragen (ins chinesische) von Dharmagupta, dem Meister der Tripiṭakalehre aus Südindien zur Zeit der grossen Sui-Dynastie. Ullaṅgha gehört etwa ins 5. Jh. Ueber dieses Thema hat Gokhale auch gehandelt in Nr. 58 und Nr. 277.

O. S.

58. Vasudev Gokhale : — *Pratītyasamutpādaśāstra des Ullaṅgha.* Kritisch behandelt und aus dem Chinesischen ins Deutsche übertragen. 31 p. et 5 pl. photog. Thèse de doctorat. Bonn, 1930.

Très consciencieuse étude du Nanjio 1227, reproduction du texte (éd. de Takakasu), trad. de la préface de Dharmagupta qui aurait travaillé d'après un original du Lin-i (= Campā?), trad. des trente Kārikās et du Bhāṣya qui constituent ce petit traité, examen de tous les problèmes qu'il soulève (Comparaison avec trois śāstras analogues, identification de plusieurs des stances avec des stances qu'on attribue à bon droit à Nāgārjuna, etc.). — Intéressant pour la littérature Mādhyamika et, dans une mesure moindre, pour l'étude du Pratītya. — Le savant traducteur accepte, sans mot dire, la lecture Ullaṅgha qui est celle de Nanjio, Eitel, etc: on a 192 + 19, *u*, 75 et 9, *lan* ou *ran*, 162 et 5, *ka* ou *ga*. Non prévenu, on lirait *uraṃga*, « Serpent », plus probable que « Sauteur ».

L. V. P.

59. N. Aiyaswami Sastri: — *The Madhyamakāvatāra of Candrakīrti* (Chapter VI) *with the author's bhāṣya reconstructed from the Tibetan version.*

Supplement to *JORM* IV, pt. 1 (Jan.-March 1930).

The attempt to reconstruct the Sanskrit text from Tibetan is laudable; 16 pages (corresponding to the Tib. text, p. 73-95) have been published.

N. D.

60. Vasudev Gokhale: — *Akṣara-çatakam, The hundred Letters, a Madhyamaka text by Āryadeva, after chinese and tibetan materials,* transl. by. . Heidelberg, Institut für Buddhismus-Kunde, cahier 14 des *Materialien* de M. Walleser, 1930, 24. p.

Traduction d'un petit traité que le tibétain

attribue à Nāgārjuna (Cordier, p. 293) et le chinois à Āryadeva (Nanjio 1254, trad. Bodhiruci, 508-535) — cent syllabes en chinois, en tibétain, et aussi dans l'habile restitution sanscrite — et un commentaire, sensiblement identique dans les deux sources, attribué ici à Nāgārjuna, là à Deva. Une stance d'introduction au commentaire que V. G. traduit: « Prenant refuge dans le maître nommé Deva, je suis capable d'expliquer la vraie doctrine au moyen de cent syllabes », d'où il conclut que le commentaire est d'un disciple de Deva. J'entendrais plutôt: « je prends refuge en Deva qui a su expliquer en cent syllabes... ». — Introduction, traduction, notes également soignées. Les fragments du *Cittaviçuddhi prakaraṇa* n'ont pas été publiés dans le *JRAS*, mais dans le *JASB* vol. 67, pt. I, n° 2., p. 175-184.

L. V. P.

61. S. Miyamoto: — *Tonko shutudo Daijo-chûshû kenge oyobi sono kenkyû* (*Etude d'un commentaire Madhyamaka provenant de Touen-houang*).

SK. Juil. 1929, 26 pp.

L'auteur a publié il y a quelques années la traduction de ce texte dans le *JRAS*. Le présent article corrige cette traduction et donne le texte original en chinois. M. M. pense que ce texte provient d'un milieu Prajñāpāramitā.

K. O.

62. Daisetz Teitaro Suzuki: — *Studies in the Laṅkāvatārasūtra* (*infra*, n°s 130, 131).

63. H. Izumi: — *Samantabhadrabodhicaryāvatāra* (*infra*, n° 115).

64. Benoytosh Bhattacarya: — **Sādhanamālā*, vol. II. introd. et index. Gaekwad's Oriental Series, n° XLI, 8°, CLXXXIII + 634 pp., 30 pl. Baroda Oriental Institute, 1928.

M. L.

65. B. Bhattacharya: — *Two Vajrayāna Works: Prajñopāyaviniścayasiddhi and Jñānasiddhi.* Gaekwad's Oriental Series, n° XLIV, 1929.

Dr. B. has edited the two texts, and in the Preface, has given a summary of their contents.

I. *Prajñopāyaviniścayasiddhi* of Anaṅgavajra. The first chapter of this work presents in a lucid and concise form the Mahāyānic conception of *śūnyatā* — that all things are really non-existent and are creations of the human mind. The second chapter contains directions to the disciple as to the way in which he should follow the guidance of his *ācārya*, who alone can help the disciple in the attainment of true knowledge. The third speaks of the ceremony of initiation (*bodhicittābhiṣeka*) of a Vajrayānist and cites the *mantra* to be uttered by the disciple and his *ācārya*, while the fourth and the fifth explain the forms of meditation and the practices that can lead to the highest knowledge.

II. *Jñānasiddhi* of Indrabhūti. Though a small treatise, it contains all the essential doctrines of Mahāyāna viewed from the standpoint of a Vajrayānist. It is divided into twenty small chapters, and explains the philosophy of *śūnyatā*, the ways of attaining true knowledge, and the utility of the various disciplinary practices prescribed for attaining emancipation.

N. D.

66. H. G. Tattabhusan: — **Kāmaratna Tantra*; 110 pp., 20 pp. de diagrammes. Shillong Assam Government Press, 1928.

Edition et trad. anglaise.

CR: — R. P. Dewhurst, *JRAS*, Oct. 1929, p. 922-23.

67. Baiyei Hemmi: — *A Japanese translation of the Śāstra-nyagrodhaparimaṇḍalabuddha-pratimā-lakṣaṇa-nāma* (*Sūtra concerning measurements of Buddhist Statues to be made according to Legends*).

Kokka, n° 470, Jan. 1930, 10 fig.; n° 472, Mars 1930; n° 473, Avril 1930.

Ce texte iconographique a été traduit en chinois sur une version tibétaine, non sur l'ori-

ginal. Le texte sanskrit qui vient d'être découvert au Népal, sous le titre *Daśatālanyagrodha*, permet à M. H. de donner une traduction japonaise complète. L'ouvrage traite des proportions, des marques (*lakṣaṇa*) et des accessoires.

M. L.

68. W. Y. Evans-Wentz : — *Tibet's great yogī Milarepa.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 68).

CR : — P. Masson-Oursel, *RHR*, Juil-Déc. 1928, p. 155 ; — R. Wilhem, *Sinica*, IV, 2, Mai 1929, p. 93.

69. P. Pelliot : — *Neuf notes sur des questions d'Asie Centrale* (*infra*, n° 181).

70. F. W. Thomas and Sten Konow : — *Two medieval Documents from Tun-Huang* (*infra* n° 179).

71. Robert Gauthiot et Paul Pelliot avec la collaboration d'Emile Benveniste : — *Le Sûtra des causes et des effets du bien et du mal.* Mission Pelliot en Asie Centrale ; 4°, tome II, fasc. 2, p. 67-102, Paris, Geuthner, 1929.

Additions et corrections au fasc. 1 du tome II. Glossaire sogdien-français, mis au point par E. Benveniste et pourvu, par P. Pelliot, des principaux équivalents chinois.

CR : — Jules Bloch, *RC*, n° 11, Nov. 1929, p. 482.

M. L.

72. Hans Reichelt : — *Soghdisches III. Zum Sūtra von den Ursachen und Wirkungen.*

ZII 7, 1929, S. 140-151.

Berichtigungen der Lesarten, grammatische Bemerkungen zum 2. Band der Ausgabe, der das Glossar, Nachträge und Index enthält (vgl. *Bibl. B.* I, Nr. 71).

O. S.

73. Hans Reichelt : — *Die Soghdischen Handschriftenreste des Britischen Museums* in Umschrift und mit Übersetzung herausgegeben. I *Teil. Die Buddhistischen Texte* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 70).

CR : — E. Benveniste, *JA* Juil-Sept. 1929, p. 188-92 (3 p. de corrections) : — U. Melzer, *WZKM* 36, 1929, S. 109f.

74. P. Pelliot : — *Les fresques de Touen-houang et les fresques de M. Eumorfopoulos.* (Appendice I, *infra*, n° 411).

75. [F. Rosenberg : — *Un fragment sogdien bouddhique du Musée Asiatique.* Leningrad 1927.]

CR : — H. Reichelt, *OLZ* 1929, Sp. 484f.

76. S. Malov : — *Sitātapatrā-dhāraṇī dans la rédaction ouigoure* — en russe. — *CR de l'Acad. des Sciences de l'URSS*, 1930, série B, n° 5, pp. 88-94.

M. M. donne le texte ouigour et la traduction d'un ouvrage dont le début est identique au fragment publié par F. W. K. Müller dans les *Abh. d. Kgl. Preuss. Akad. d. Wiss.* 1910. Cet ouvrage, trouvé par l'auteur à Tourfan en 1914, se compose de 25 feuillets ; les 11 premiers, correspondant au texte publié par F. W. K. Müller, n'ont pas été reproduits dans le présent article.

J. J.

77. E. Leumann : — *Die Nordarischen Abschnitte des Adhyardhaśatikā-Prajñāpāramitā.* Text und Übersetzung mit Glossar.

TG, Avril 1930, p. 47-87.

Traduction des fragments « nordaryens » de l'*Adhyardhaśatikā°* à l'aide des textes originaux.

X. O.

78. Sten Konow : — **Saka versions of the Bhadrakalpikasūtra*, Oslo, 1929 ; 8°, 22 pp., 1 pl.

CR : — P. Pelliot, *TP*, XXVII, n° 2-3,

1930, p. 221 «(= *Avhandlinger* de l'Acad. norv. des sciences, Hist. Filos. Klasse, 1929, n°1). Le texte fait partie d'un mss. rapporté des Grottes des Mille Buddha de Touen-houang par Sir A. Stein; le mss. a été écrit à Touen-houang même. »

M. L.

79. W. Bang and A. von Gabain: — *Türkische Turfan-Texte* I, II, III. *SPAW*, 1929, XV-XXII, 1930, XIII.

These brochures contain Turkish texts and translations from the mss. brought back from Central Asia by the German expeditions; the first a translation of an unidentified Chinese book of divination based on the hexagrams of the Book of Changes (*I Ching*), the second and third, Manichaean texts. From the point of view of Buddhist studies, however, they are interesting as casting light on the vocabulary and terminology of the Buddhist Turkish texts.

G. L. M. C.

80. B. Y. Vladimircov: — * *Bodhicaryāvatāra* [*de*] *Çāntideva;* traduction mongole de Chos-kyi 'od-zer publiée par B. Y. V.; I, Texte 8°, VI + 184 pp. + errata. *BB* XXVIII, Leningrad 1929.

M. L.

81. Erich Haenisch: — *Altan Gerel: Die westmongolisch Fassung des Goldglanzsūtra nach einer Handschrift der Kgl. Bibliothek in Kopenhagen.* Verlag der Asia Major. gr. 8°, VIII + 122 pp. Leipzig.

The *Suvarṇaprabhāsa Sūtra* is, of course, one of the favourite scriptures of Northern Buddhism. The present text is that of the West Mongol (Kalmuk or Oirad) translation made in the 17th Century by Zaya Paṇḍita (the inventor of the Kalmuk alphabet) from the 21 Chapters Tibetan version. The ms. used is the Copenhagen ms. dated A. D. 1841 with *variae lectiones* from another ms. in the Dresdner Landesbibliothek.

The version is apparently independent from that in Classical Mongol from which extracts have been published in various works.

CR: — S. Yoshitake, *BSOS* V, p. 659 (contains valuable information on the other Mongol version); — W. Kotwicz, *OLZ*, 1930, Sp. 935-36.

G. L. M. C.

82. F. W. K. Müller: — *Ein Uigurisch-Lamaistisches Zauberritual aus den Turfanfunden.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 74).

CR: — A. von Gabain, *OLZ*, 1930, Sp. 542.

83. J. Takakusu: — *Le voyage de Kanshin en Orient par Aomi-no Mabito Genkai* (*infra* n° 191).

84. J. Takakusu: — *Shôwa Hôbô Sômokuroku* (*Catalogue du Tripiṭaka Taisho*). 1075 pp. Tokyo, 1929.

Ce catalogue contient vingt catalogues qui ont été publiés jusqu'à nos jours. Grâce à ce travail magnifique on peut trouver facilement dans le *Tripiṭaka Taisho* n'importe quel texte en sanskrit, tibétain, chinois ou japonais, soit par le nom de l'auteur, soit par le titre de l'ouvrage.

85. S. Mochizuki: — *Bukkyo Dai Nempyo* (*Grand catalogue du Bouddhisme*). Tokyo.

Réimpression (avec de nombreuses additions), faite en l'honneur du 61e anniversaire de M. Mochizuki.

86. D. Tokiwa et U. Wogihara: — *Japanese alphabetical index of Nanjô's Catalogue of the Buddhist Tripiṭaka with supplements and corrections,* 142 p.; Tokyo, 1930.

On a publié au Japon deux ouvrages considérables à la mémoire de Nanjô: 1) la réimpression de son Catalogue (édité à Oxford en 1883: 2) l'*Index* ci-contre dont les suppléments contiennent les correspondances entre les deux éditions du *Tripiṭaka* (Tokyo et Taisho), les noms de textes en prononciation japonaise, les corrections et les additions provenant des dernières découvertes. K. O.

87. B. Sakurabe: — *A comparative analytical Catalogue of the Kanjur division of the Tibetan Tripitaka edited in Peking during the K'ang-hsi era, and at present kept in the library of the Otani Daigaku Kyoto,* in which the contents of each sutra are collated with their corresponding parts in the existing sanskrit, pali and chinese texts, and in which page-references to the Narthang and the Derge edition of the Tripitaka are also entered. I^e^ partie, grand 8°, 177 pp., Otani Daigaku Library, Kyoto, 1930.

Première partie du grand catalogue que M. S. annonçait dans ses travaux préliminaires (cf. *Bibl. B.* I, n° 76). Le volume est consacré à la section Rgyud où apparaissent 729 textes.

M. L.

88. Marcelle Lalou: — *La version tibétaine des Prajñāpāramitā.*

JA, Juil.-Sept. 1929, p. 87-102.

De même que pour la section *Ratnakūṭa* (cf. *Bibl. B.* I, n° 78), M. L. établit les concordances du Kanjur rouge de Pékin et du Kanjur noir de Narthang conservés à Paris et donne les cotes de la Bibliothèque Nationale.

J. P.

89. Njoman Kadjeng: — *Voorloopig overzicht der op Bali aanwezige literatuurschat.*

Mededeelingen van de Kirtya Liefrinck-van der Tuuk. 1929, 1^st^ part. p. 19-40.

Preliminary list of the titles of manuscripts found in Bali.

A. J. B. K.

90. D. Andersen and H. Smith: — *A Critical Pāli Dictionary* begun by V. Trenckner, revised, continued, and edited by D. A. and H. S.; vol. I, part 2. Published by The Royal Danish Academy. 4°, p. 43-90. Copenhagen 1929.

Dieses Heft des ersten kritischen Wörterbuchs der Pālisprache enthält die Wörter von ²*ajja,* n. [sa. *ājya*] zum *atisambādha.* Part 1 erschien 1926. Aus dem Vorwort führe ich an: « We have called this work a « Critical Pāli Dictionary », both because Trenckner's material was from the first arranged on a critical basis, and because the nature of many of the modern editions of the texts imposes on us the obligation of re-testing the readings. The dictionary thus professes to be critical, but its criticism comes under the head of the « lower criticism » only, inasmuch as we are working exclusively on the Pāli Canon and the younger books appertaining to it ..... We also believe that the fact of our having — according to Trenckner's plan — included Nomina propria and the Titles of books and their separate sections, as well as the most necessary tems from the traditional Pāli grammar — from Kaccāyana to *Saddanīti,* — will contribute to render the material we are here supplying more generally useful. »

CR: — E. J. Thomas, *JRAS,* Oct. 1930 p. 928.

P. T.

91. J. Bacot: — *Dictionnaire Tibétain-Sanscrit par Tse-ring-Ouang-Gyal (Che Rin dBan rGyal). Reproduction phototypique,* large 8°, VI pp; 104 planches doubles, Buddhica, 2^me^ série, Tome II, Paris, Geuthner, 1930.

This is a phototype of the original ms. The dictionary contains about 15.000 words, more than those contained in the *Mahāvyutpatti,* including a large number not contained in the latter work, and groups not only Tibetan synonyms, but also the various meanings of single Tibetan words. The author in a colophon states that he worked through the following works in search of material: — Amarasiṁha's *Amarakośa* and its commentary, Subhūticandra's *Kāmadhenu;* Śrīdharasena's *Abhidhānamuktāmālā;* the *Avadānakalpalatā;* Daṇḍin's *Kāvyadarśa;* Ratnākaraśanti's *Chandoratnākara;* the commentary on the *Pāṇinivyākaraṇa,* the commentary on the *Sarasvatīvyākaraṇa* by Tāranātha and many other works.

G. L. M. C.

92. *Hôbôgirin, Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme d'après les sources chinoises et japonaises.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 79).

CR: — W. E. Soothill, *JRAS*, July 1930, p. 697-99.

93. Prabodh Chandra Bagchi: — *Deux lexiques sanskrit-chinois: Fan yu tsa ming, de Li yen et Fan yu ts'ien tseu wen, de Yi-tsing*, Tome I (*Sino-Indica*, public. de l'Université de Calcutta, Tome II), 8° raisin, 336 pp.; Paris, Geuthner, 1929.

Nouvelle édition de la thèse parue en 1927 (322 pp.). Tout le déchiffrement a été recomposé. Corrections et notes de M. Pelliot.

CR: — M. W. de Visser, *Museum*, 36, 1929, Kol. 63f.; — J. Nobel, *OLZ*, Fév. 1929, p. 125.

M. L.

94. [Joseph Hackin: — *Formulaire Sanscrit-Tibétain du X^e^ Siècle.* Paris, Geuthner, 1924.]

CR: — F. Lessing, *OLZ*, 1929, Sp. 48f.

95. J. Rahder: — *Glossary of the Sanskrit, Tibetan, Mongolian and Chinese Versions of the Daśabhūmika-sūtra.* (Cf. *Bibl.* B. I, n° 80).

CR: — G. L. M. Clauson, *JRAS*, jan. 1930, p. 204-5; — F. Weller, *OLZ*, 1930, Sp. 669f.; — Sten Konow, *Acta Or.*, VIII, 1, p. 78.

96. Fr. Weller: — *Tausend Buddhanamen des Bhadrakalpa.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 81).

CR: — M. F., *Sinica*, IV, 1929, p. 232; — M. Lalou, *JA*, Juil.-Sep. 1930, p. 174.

III.

Philologie et Exégèse.

97. Friedrich Weller: — *Die Ueberlieferung des älteren buddhistischen Schrifttums.*

AM, 5, 1928/30, S. 149-182.

Da der chinesische Abhidharma mit dem der Theravādin nicht übereinstimmt und nur gelegentliche Zitate sich finden, ist mit Mc Govern, *Manual of Buddhist Philosophy*, nur der Schluss möglich, dass der Abhidhamma der Theravādin dem nördlichen Indien unbekannt war. Auch das Suttapiṭaka ist seinem Alter nach verdächtig. W. untersucht den *Dīghanikāya* näher.

Alle bisher einzeln untersuchten Texten haben sich als Kompilationen erwiesen; die weiteren Argumente dafür, dass der Text des *Dīghan°* nicht primär ist, werden so zusammengefasst: 1. Der Text des ceylonesischen *Dīghan°*, wie er uns heute im Pālikanon vorliegt, setzt Handschriften voraus, welche aus dem festländischen Indien stammten. Er ist durch eine schriftliche Uebersetzung aus Texten gewonnen worden, welche in Māgadhī abgefasst waren. 2. Die Nachricht, dass der Pālikanon zusammen mit seiner Auslegung zuerst unter dem ceylonesischen König Vaṭṭagāmaṇi auf Ceylon schriftlich niedergelegt worden sei, hält einer Nachprüfung nicht stand. Sie kann nicht als geschichtliche Wahrheit gelten. 3. Daraus folgt weiter, dass die Mitteilung, der Kanon sei bis dahin mit der zugehörigen Auslegung gedächt-

nismässig bewahrt und mündlich überliefert worden, ebenfalls nicht stichhaltig ist. Es stellt sich vielmehr heraus, dass diese Unterstellung von den Theravādin ebenso als Fiktion aufrecht erhalten wurde wie die, dass das Pāli eigentlich Māgadhī sei. Sie sind beide aus älteren Zuständen ohne sachliche Berechtigung weitergeschleppt worden. 4. Die Konzilsberichte sind soweit sie sich mit dem Suttapiṭaka befassen, jünger als die in den Einzelsekten überkommenen *Dīghanikāya* und, da sie auf diesen beruhen, geschichtlich wertlos. 5. Aelteste Lehrformeln sind bereits von der geschichtlichen Entwicklung erfasst. 6. Ein Nachweis, dass der *Dīghan°*, wie er heute im Pālikanon vorliegt, aus vorchristlicher Zeit stammt, ist bisher nicht erbracht. 7. Da die einheimische Ueberlieferung von der Geschichte des Kanons sich auch für verhältnismässig späte Zeiten aus den Gegebenheiten der Texte nicht erhärten lässt, muss die Forschung die Geschichte der Textüberlieferung und ihrer begrifflichen Inhalte aus der vergleichenden Untersuchung des gesamten Ueberlieferungsgutes erarbeiten. Arbeiten mit dem Pālikanon allein sind unfruchtbar und zwecklos.

O. S.

98. J. Kahi: — * *Pâli Butten ni tsukite* (*Sur les textes bouddhiques en pali*).
RDR, n° 287.

99. R. Yamada: — * *Bonbun Butten kenkyû no Nihô-men* (*Deux manières d'étudier les textes bouddhiques en sanskrit*).
RDR, n° 287.

K. O.

100. G. P. Malalasekhara: — *The Pali Literature of Ceylon.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 87).
CR: — W. Geiger, *OLZ*, Feb. 1930, p. 144.

101. C. A. F. Rhys Davids: — *The Milinda-Questions, An Inquiry into its Place in the History of Buddhism with a Theory as to its Author.* 8°, XVI + 169 pp., 2 pl.; index. Trübner's Oriental Series, London 1930.

Réalisant un des souhaits de Rhys Davids, Mrs R. D. étudie les théories du *Milinda-pañha* en les comparant à celles qui s'expriment dans les autres ouvrages de la littérature palie. Ce travail qui soulève les plus graves problèmes est une importante contribution à l'histoire de l'*Abhidhamma*.

Dans le texte édité par Trenckner, Mrs R. D. distingue plusieurs couches de rédaction:

a) p. 1-24, 419-20: cadre composé à Ceylan pour relier les cinq sections. C'est à Ceylan que ces sections auraient été traduites du sanskrit(?) en pali.

b) p. 25-89: dialogue entre Ménandre et Nāgasena, édité après la mort du roi, d'après des notes probablement rédigées en prākrit et conservées aux archives du palais. L'éditeur, dont le nom est inconnu, est appelé par Mrs R. D. Māṇava « jeune brahmane ».

c) p. 90-328: dialogue original composé par Māṇava après l'édition de *b*.

d) p. 330-419: trois essais originaux composés par Māṇava.

Mrs. R. D. fait voir des différences profondes entre les idées de Nāgasena et celles de Māṇava, notamment en ce qui concerne le dogme de l'*anatta*. Dans l'ensemble, le *Milinda-pañha* serait intermédiaire entre les *Piṭaka* et les *Commentaires*, et l'œuvre de Māṇava aurait été rédigée entre 90 et 40 B. C., c'est-à-dire à une époque où l'écriture tendait à se substituer à la tradition orale.

Mrs. R. D. cite et critique les ouvrages de Garbe, Schrader, Winternitz, Nyanatiloka. Signalons que M. Rahder, qui poursuit les recherches de Pelliot, Finot, Demiéville, vient de montrer que la traduction chinoise du *Milinda-pañha*, exécutée au IV^{e} siècle, repose sans doute sur un archétype rédigé en un dialecte du Nord-Ouest de l'Inde (*Groot-Indië*, p. 10-12, (cf. *infra*, n° 102).

J. P.

102. J. Rahder: — *Groot-Indië.* Rede uitgesproken bij de aanvaarding van het hoogleeraarschap aan de Rijksuniversiteit te Utrecht op den 7^{n} April 1930; van Druten, Utrecht, 1930, 33 pp.

Touche à plusieurs des questions littéraires

que posent les découvertes archéologiques de Sérinde, les textes « scythes », les documents kharoṣṭhî de Stein, etc. — Apprend ou rappelle beaucoup de choses. La *Vajracchedikā* khotanaise (publiée par Konow dans les *Remains* de Hoernle) traduit *āditya* par *urmayzda*; le mongol a *esrva* (= Zrvân) pour *brahmā* ... Une analyse serrée des transcriptions chinoises du *Milinda* (P. Demiéville, 1924). Etc.

L. V. P.

103. M. Winternitz: — *Avadāna, Apadāna.*

TG, Avril 1930, p. 7-12

Recherche dans les textes classiques sanskrits et palis du sens et de l'étymologie de *avadāna* et *apadāna.* M. W. conclut que la signification primitive de ces deux mots, en sanskrit et pali, semble être celle de « deed » (*karma*).

104. D. Tokiwa: — *Nyuzo-shi no Ippan* (*Vue générale de la composition du Tripiṭaka chinois*).

GB, Jan. 1930, 13 pp.

Au moyen des catalogues, l'auteur cherche quels sont les livres qui ont été choisis pour composer le *Tripiṭaka* chinois et il en tire des déductions sur les tendances de la communauté à cette époque.

105. Y. Tokushi: — * *Daizokyo no Seiritsu to sono Dempa* (*La composition et la diffusion du Tripiṭaka*).

RDR, n° 287.

106. G. Ono: — * *Tô-ji Kyôzo no Hokusôbon Issaikyo ni tsuite* (*suite*). (*Sur le Tripiṭaka du temple Tô-ji, à l'époque Hokusô*).

Butten Kenkyû n° 7.

107. F. Abe: — * *Taisho shinshu Daizokyo Kando mokuroku chu no Kan zô Taiyaku ni tsuite* (*Sur la comparaison du Chinois et du Tibétain dans le Catalogue du Tripiṭaka Taisho*).

GB, n° 67.

108. B. Sakurabe: — *Nyorai Daizôkyo sômokuroku ni tsuite* (*Sur le catalogue du Tathāgata-tripiṭaka tibétain*).

SK, Jan. 1930.

C'est un catalogue chinois du Kanjur rouge de Pékin. M. S. critique la valeur et l'authenticité de ce catalogue. Il corrige aussi bien des erreurs en le comparant avec un autre ms. du même catalogue et avec le contenu du Kanjur actuel.

109. B. Sakurabe: — *Taisho Kandô Mokuroku Chibetto-kyômei hoteiko* (*Supplément et corrections aux noms tibétains du catalogue Taisho Kando Mokuroku*).

BK, n° 7.

Ce supplément contient une centaine d'articles. Travail très important pour l'étude du *Tripiṭaka* tibétain.

K. O.

110. B. Sakurabe: — *Seizô yaku Daihôshakenkyô no kenkyû Daihôshakukyô seiritsukô no issetsu.* (*Etude de la traduction tibétaine du Ratnakūṭa. Au sujet de la composition du Ratnakūṭa*).

OG XI, n° 3, p. 134-75.

Renseignements puisés aux sources chinoises et tibétaines sur les traducteurs de cette collection de *sūtra.* Traduction japonaise, avec des notes additionelles, du Catalogue des 49 textes publié par Mlle Lalou (*JA,* Oct.-Déc. 1927, p. 233-59). M. S. essaie de démontrer que le *Ratnakūṭa* tibétain tout entier aurait été traduit sur des textes chinois.

Serge Elisséef.

111. J. Ishihama: — * *Seikago yaku Daizôkyô kô.* (*Sur la traduction du Canon bouddhique en Si-hia*).

RDR, n° 287, 8 pp., 2 pl.

K. O.

112. Wilh. Geiger: — *Die Quellen des Mahāvaṃsa.*

ZII 7, 1929, S. 259-269.

Als wahrscheinliche Quellen kommen eine Chronik von Rohaṇa und annalistische Aufzeichnungen am Hofe (*puññapotthaka*) in Betracht.

O. F.

113. J. Kahi: — *Râmâyana to Honshôtan* (*Rāmāyaṇa et Jātaka*).

SK, IX, 1929, 10 pp.

Etude critique du *Dasarathajātaka* pali, du récit du premier vol. du *Zôhôzôkyo* (éd. Taisho, IV, p. 447), du 46me chap. du 5me vol. du *Rokudoshukyo* (éd. Taisho, III, p. 26) et des articles sur *Ramayen* et *Barata* dans *Daishogonronkyo* (Ed. Taisho, XLV, p. 513)) que l'auteur considère comme des textes importants pour rechercher la composition originale du *Rāmāyaṇa*.

K. O.

114. E. H. Johnston: — *The text of the Buddhacarita, Cantos IX-XIV*, 32.

JRAS, July, 1929, p. 537-52.

M. J., qui a déjà publié des notes sur les huit premiers chants du *Buddhacarita* (*JRAS*, April 1927, p. 209-26), poursuit ses remarques et ses recherches d'après l'ancient manuscrit népalais et la version tibétaine (éd. F. Weller).

M. L.

115. H. Izumi: — *Bonbun Fugengyogansan* (*Samantabhadrabodhicaryāvatāra en sanskrit*).

OG, Juil. 1929, 57 p.

Etude de la composition du *Samantabhadra*° Edition du texte sanskrit et traduction japonaise comparée avec la version chinoise.

K. O.

116. F. Miyamoto: — *Hiyusha, Daitoku Hokhu, Dôju, Hiyuron no kenkyû* (*Etude sur quelques maîtres Dārṣṭāntika: Dharmatrāta, Kumāralāta, et sur la Dṛṣṭāntapaṅkti.*

NBN, 1, 1929, 75 pp.

L'auteur examine la vie et les idées de Kumāralāta. Il cherche ensuite dans *Mahābhidharmavibhāṣā* de nombreux passages concernant Dharmatrāta et l'opinion de l'école Dārṣṭāntika. Enfin, il confirme l'hypothèse de H. Lüders au sujet de la *Dṛṣṭāntapaṅkti* de Kumāralāta.

E. T.

117. T. Byôdô: — *Daiji ni okeru ni Shukkekyô* (*Les deux Abhiniṣkramanasutra du Mahāvastu-avadāna*).

SK, Mai 1929, 20 p.

Contribution à l'étude de la composition du *Mahāvastu*. On trouve dans ce texte deux *Abhiniṣkramaṇa*, différents par le style et par les idées. M. B. examine la position historique des deux *sūtra* en les comparant aux textes correspondants et conclut que les *sūtra* du *Mahāvastu* ont été composés à deux époques différentes (complète et corrige la notice de *Bibl. B.* I, n° 94).

118. T. Byôdô: — *Daiji to sono Kanyaku* (*Mahāvastu et sa traduction chinoise*).

GB, Jan. 1930, 20 pp.

Etude du *Mahāvastu* et des correspondances chinoises, comparés avec *Butsuhongyo-shûgyo* (*Abhiniṣkramaṇasūtra*) (= Trip. Taisho III).

119. B. Shiiwo: — *Zo-agon ni tsuite* (*Sur Saṃyuktāgama*).

TG, Avril 1930, p. 287-330.

M. S. cherche à déterminer le texte original du *Saṃyuktāgama* traduit en Chinois par Guṇabhadra. Ce texte devait être le même — ou un du même genre — que Fa-hian avait apporté de Ceylan. Discussion sur l'école à laquelle appartenait le texte.

120. K. Oka: — *Honchô koden Baiyô Abidon no Dampen* (*Fragments d'anciens mss. d'Abhidharma sanskrit, sur feuilles de palmier, conservés au Japon*).

TG, Avril 1930, p. 45-62.

M. O. compare les trois groupes de fragments sanskrits (conservés aux temples Tôji, Kairyuôji et Saga-Seiryôji) avec des traductions japonaises et identifie ces fragments à ceux que

Kôbôdaishi, fondateur de la secte Shingon, avait rapportés de Chine au Japon .

K. O.

121. T. Iheda : — *Muiron est-il l'oeuvre de Nāgārjuna* (*infra*, n° 250).

122. Paul Demiéville : — *Sur l'authenticité du Ta tch'eng k'i sin louen.*

BMFJ, 1929, Tome II, n° 2, 78 pp.

Introduction. *La traduction de Paramārtha.* Les catalogues : Biographie de Paramārtha. Diffusion des œuvres de Paramārtha. Les écoles bouddhiques dans la Chine septentrionale à la fin des Six Dynasties. *La traduction de Śikṣānanda. L'attribution du śāstra à Aśvaghoṣa. Le Ta tch'eng k'i sin louen serait-il un faux fabriqué en Chine?* Une citation japonaise. Arguments de terminologie. Arguments doctrinaux. Conclusion. Liste des ouvrages et articles consultés.

Tableau méthodique des documents qui ont été recueillis par les savants japonais et publiés dans de multiples ouvrages et périodiques. Il ressort de ces travaux que le *Ta tch'eng k'i sin louen* (= *Mahāyānaśraddhotpādaśāstra*) semble bien avoir été traduit du sanskrit sous les Leang par Paramārtha, en 550. Démarqué par des imitateurs dès le début des Souei, on le suit dans le Nord où il est commenté ou cité dès la fin du VI[e] s. La nouvelle traduction que fit Śikṣānanda au début du VIII[e] s. reposait vraisemblablement sur de nouveaux originaux sanskrits dont l'un provenait, paraît-il, d'Asie Centrale. L'attribution à Aśvaghoṣa est purement chinoise et n'apparaît que sous les Souei.

La question du *Ta tch'eng k'i sin louen* permet d'entrevoir « l'importance des querelles scholastiques dans l'histoire du bouddhisme chinois et fait apparaître sous un jour peu favorable la tradition chinoise, qui bien quelle s'appuie sur une masse énorme de documents, ne semble pas apporter, du moins sur la période ancienne du bouddhisme, beaucoup plus de renseignements historiques positifs que la tradition hindoue avec sa carence de documents ».

CR : — P. Pelliot, *TP*, XXVII, n° 2-3, 1930, p. 218. M. L.

123. Hajuku Ui : — *Maitreya as an Historical Personage* (*infra*, n° 160).

124. Sylvain Lévi : — *Encore Aśvaghoṣa.* *JA*, Octobre-Déc. 1928, p. 193-216.

I. Aśvaghoṣa et le *Rāṣṭrapāla nāṭaka* — Critique de l'article de M. J. Nobel sur le *Sūtrālaṃkāra* et la *Kalpanāmaṇḍitikā* paru dans les *Nachrichten* de la Société de Göttingen (Phil.-hist. Klasse, 1928, séance du 26 oct.). M. S. L. étudie ensuite les traditions sur l'origine du *Rāṣṭrapāla nāṭaka* que les Jainas attribuent à Āṣāḍhabhūti et les bouddhistes à Aśvaghoṣa.

II. Aśvaghoṣa et Dhārmika Subhūti — M. L. croit, avec Tāranātha, que ces deux noms désignent un même personnage.

III. Aśvaghoṣa et la *Nairātmyaparipṛcchā* — Edition et traduction française de ce petit texte dont on possède une traduction tibétaine et deux traductions chinoises et que seul, le traducteur chinois le plus récent, attribue à Aśvaghoṣa.

J. P.

125. T. Kimura : — *La situation des Vibajjavādin dans Theravāda et leur doctrine* (*infra*, n° 263).

126. Vidhuśekhar Bhattacharya : — 1) *Dharmapada and Ahirbudhnyasaṃhitā.* 2) *The date of Śaṅkarācārya.* 3) *Is it Caryācaryaviniścaya or Āścaryacaryācaya?* 4) *Śaṅkara's reference to a Buddhist passage.*

IHQ, VI, n° 1, p. 168-71.

Of the four short notes, the first indicates that a *śloka* of the *Apramāda-varga* (see *JA*, 1912, p. 238) can be traced in the *Ahirbudhnyasaṃhitā.*

The second shows that Śaṅkara cannot be earlier than Diṅnāga (5th century A. C.) because the former quotes a *kārikā* of the latter.

The third points out an error of Mm. H. P. Sastri, editor of the *Bauddha Gāna o Dohā* that the name of a work included in this collection should be *Āścaryacaryācaya* and not *Caryācaryaviniścaya.*

The fourth points out that the passage des-

cribing *ākā'a* as a reality found in the *Abhidharmakośavyākhyā* (I, 5, p. 16) appears in an abridged form in Śaṅkara's commentary on the *Brahmasūtra*, II, 2-24.

J. D.

127. V. Gokhale: — *Pratītyasamutpādaśāstra des Ullaṅgha* (*supra*, n° 58).

128. Vasudev Gokhale: — *Akṣara-çatakam, The hundred Letters, a Madhyamaka text by Āryadeva, after chinese and tibetan materials* (*supra*, n° 60).

129. G. Suva: — *Tonkobon Yugaron shuki ni tsuite* (*Sur un commentaire du Yogaśāstra trouvé à Touen-houang*).

SK, Mai 1930, 22 pp.

M. S. analyse les textes qui ont été trouvés à Touen-houang. Il étudie le texte du *Yogaśāstra* (n° 2036, ch. 33 du Catalogue Pelliot), le compare avec le *Yogaśāstra* actuel dans l'éd. Taisho et recherche l'auteur du commentaire.

K. O.

130. Daisetz Teitaro Suzuki: — *An Introduction to the study of the Laṅkāvatāra-sūtra,*

EB, vol. V, n° 1, March 1929, p. 1-79.

1) The Chinese translations. 2) Comparison of the contents of the three Chinese translations and one Sanskrit text. 3) Examples of the textual differences. 4) A further examination of the Sūtra as to its inner connections. 5) The *Laṅkāvatāra* and Bodhidharma, the father of Zen Buddhism in China. 6) The study of the Sūtra after Bodhidharma in China and Japan. 7) An English translation of the Introductory chapter from the Sanskrit edition (cf. *infra*, n° 131). M. L.

131. Daisetz Teitaro Suzuki: — ***Studies in the Laṅkāvatārasūtra, one of the most important texts of Mahāyāna Buddhism, in which all its principal tenets are presented, including the teaching of Zen,*** XXIII + 464 pp. London, George Routledge, 1930.

I. Introduction; 1. les traductions chinoises et tibétaines; 2-3. comparaison des diverses traductions, générale et textuelle; 4. sur certaines incohérences; 5. le *Laṅka°* et Bodhidharma, père du Zen; 6. l'étude du *Laṅka°* après Bodhidharma; 7. traduction du premier chapitre, p. 3-88 (cf. *supra*, n° 130).

II. a) Le *Laṅka°* et le Zen. — Exposé général des principales idées développées dans le Sūtra: 1. « Message » particulier de quelques grands Sūtras; 2. enseignement du *Laṅka°*; 3. « Inner realisation »; 4. expérience interne et expression; 5. Vikalpa; 6. sens de *yathābhūta* et de *māyā*; 7. sens de *anutpāda*; 8. Nirvāṇa; 9. Buddha-hood; 10. savoir « supramondain »; 11. les trois corps; 12. savoir suprême et *cittamātra*: 13. parabole des sables du Gange; p. 89-152.

b) Contenu intellectuel de l'expérience bouddhique: 1. les cinq *dharma*; 2. les trois *svabhāva*; 3. les deux savoirs; 4. les deux non-moi, p. 153-169.

Psychologie de l'expérience bouddhique: 1. Doctrine du *cittamātra*; 2. *Ālaya, citta, vijñāna, tathāgatagarbha, manas, vāsanā*; 3. théorie du *cittamātra*; 4-7. évolution des Vijñānas; 8. éveil de la Prajñā, p. 169-201.

c) Vie et œuvres du Bodhisattva: 1. Discipline personnelle et *adhiṣṭhāna*; 2. purification; 3. *manomayakāya*; 4. vie sociale; 5. le Bodhisattva n'entre jamais dans le Nirvāṇa; 6. vœu et activité spontanée; 7. les dix vœux de Samantabhadra, p. 202-238.

III. Quelques-unes des théories du *Laṅka°*: doctrines du *cittamātra*, de l'*anutpāda*, du triple corps, du Tathāgata, du Véhicule unique, des péchés, des Pāramitās, des dhyānas, de l'abstinence de viande, p. 239-371.

L'ouvrage contient une table des matières détaillée (p. XI-XXXII), un glossaire sanskrit-chinois-anglais très développé et précieux (p. 375-458) et un index (p. 459-464).

Marque un progrès capital dans l'intelligence et l'histoire d'un texte (ou d'une compilation?) très difficile; touche aux problèmes les plus intéressants de la spéculation mahāyāniste; utile à l'étude de tous les textes philosophiques par l'excellence du glossaire et la richesse des réfé-

rences (Par exemple, p. 313, noms chinois des corps dans diverses traductions de divers Sūtras).

132. H. Izumi: — *Bonbun Nyuryôgakyô ni mieru 108 ku* (*Cent huit phrases du Laṅkāvatārasūtra*).
TG, Avril, 1930, p. 21-37.

Etude des trois versions de la liste Laṅka, p. 34-37, comparées à l'original sanskrit représenté par une nouvelle version due à l'auteur.

L. V. P.

133. H. Kuno: — *Kegongyô no Seiritsu Mondai* (*Origine de l'Avataṃsaka*).
SK, Mai 1930.

Etude du système de l'*Avataṃsaka*, du style des chapitres *Daśabhūmīśvara* et *Gaṇḍavyūha*. Examen de l'histoire de la traduction dans le *Tripiṭaka* chinois, dont l'auteur a trouvé la clef dans le *Tosotsugyo* (*Tuṣitasūtra*, texte qui exprime les idées primitives de l'*Avataṃsaka*). Recherche du système de composition de chaque chap., dont le plus ancien est *Daśabhūmika*. Critique des *sūtra* consacrés à Mañjuśrī et à Samantabhadra. Enfin, M. K. retrouve dans le *Nyūhokkaibon* (*Dharmadhātu-avatāra*) la forme ancienne de l'*Avataṃsaka*.

134. U. Wogihara: — *Genkan Shôgonron ni tsuite* (*Abhisamayālaṃkāraśāstra*).
NBN, n° 1, 1929, 16 pp.

M. W. critique l'histoire de la composition originelle de ce texte au moyen du commentaire de Haribhadra sur *Aṣṭasahāsrikā*.

135. G. Umada: — *Dai Nehangyô wo yomite* (*En lisant le Mahāparinirvāṇasūtra*).
OsG, n° 76, 21 pp.

Etude de ce texte, que l'ordre de développement des idées permet de placer entre la *Prajñāpāramitā* et le *Saddharmapuṇḍarīka*. L'auteur rapporte la construction complète de ce *sūtra* au III^e^ siècle A. D.

136. K. Fuse: — *Genshi Hokke Shisôga teishutsu suru Mondai chû Hokke Genkeiron* (*La forme originale et la composition du Saddharmapuṇḍarīkasūtra primitif*).
OsG, n° 76, 29 pp.

Selon l'évolution des idées, on peut déterminer trois couches de rédaction: 1°) le *sūtra* en dix chap., 2°) en vingt-et-un chap., et finalement en vingt-sept ou vingt-huit chapitres.

K. O.

137. Paul Mus: — *Le Buddha paré* (*infra* n° 349).

138. S. Suta: — *Kegongyô Jûjibon no kenkyû* (*Daśabhūmikasūtra de l'Avataṃsaka*).
GB, Janv. 1930, 18 pp.

Enumération des textes originaux, des éditions et des traductions chinoises. M. S. rapporte au III^e^ siècle la composition du *Daśabhūmika* et termine en étudiant les rapports entre les commentaires de Nāgārjuna et de Vasubandhu sur le Premier Etage de Bodhisattva.

139. T. Aman: — *Bonbun nôdan Kongô Hannyaharamittagyô to Tibettoyaku Kanyaku no Taishô* (*Comparaison de la Vajracchedikāprajñāpāramitā sanskrite avec les traductions tibétaine et chinoise*).
Daijo, VIII, n° 12.

M. A. a comparé ce *sūtra* (étudié par Max Müller) avec le texte tibétain de l'édition Delgé, appartenant à la Société Kôjukai et avec les textes chinois.

K. O.

140. Sylvain Lévi: — *Ysa*.
F. Bat. Gen. vol. II, p. 100-08, 1 pl.

L'auteur montre que la combinaison *ysa*, étrangère au syllabaire sanskrit, sert à noter dans divers alphabets une spirante ou une affriquée voisine du *ja* sanskrit et surtout du *z* iranien (Cf. N. N. B. Divatia, *JBBRAS*, 1922-23, p. 159-70: *The ancient indian symbol for the foreign sound z*). Suivent une des-

cription de l'alphabet *arapacana* qui contient le groupe *ys*, une liste d'ouvrages tantriques qui traitent de cet alphabet, des observations sur la date de la création du signe *ys* placée aux environs de l'ère chrétienne et sur la date des grands traités mahâyânistes qui traitent de l'alphabet *arapacana*. J. P.

141. — Baiyei Hemmi: — *A Japanese translation of the Śāstra-nyagrodhaparimaṇḍala-buddha-pratimā-lakṣana-nāma* (*supra*, n° 67).

142. [J. W. Hauer: — *Die Dhāraṇī im nördlichen Buddhismus*, Stuttgart, 1927.]

CR: — M. Winternitz, *DLZ*, 1929, Sp. 161f. O. S.

143. P. Pelliot: — *Neuf notes sur des questions d'Asie Centrale.* (*infra* n° 181).

144. — P. Pelliot: — *Les fresques de Touen-huang et les fresques de M. Eumorfopoulos* (*infra* n° 411).

145. Paul Pelliot: — *Termez dans les textes chinois et tibétains* (*infra*, n° 177).

146. Tyohachi Fujita: — *Sur Yeh-t'iao, Szu-t'iao et Szu-hê-tiao, Li hsüan et Tach'in* (*infra* n° 178).

147. Louis Ligeti: — *Les noms mongols de Wen-tsong des Yuan* (*infra*, n° 175).

148. N. Sasaki: — *Zui-kyô* (*Sūtras de l'époque Zui*). 5 pp., 19 photog.; Tokyo, 1930.

On sait que dans le *Tripiṭaka* de Shôsôin, il y a six *sūtra*: *Bhadrakalpa, Mahāprajñāpāramitāśāstra, Dāśabhūmika, Mahāsūtrālaṅkāra, Mahāyānasaṃparigraha-vyākhyāśātra* et *Nāgāsenabhikṣuśāstra*. M. S. pense que ces six *sūtra* avaient été gardés à Choan, en Chine, avant d'être apportés au Japon à l'époque Tenji ou Temmu. K. O.

149. N. D. Mironov: — *Kuchean Studies. RO*, VI, p. 89-169.

Les formes koutchéennes qui permettent de suivre les déformations des mots et noms indiens sont utiles pour l'étude des textes bouddhiques.

CR: — H. Jensen, *OLZ*, Dec. 1930, p. 1022. M. L.

150. W. Bang and A. von Gabain: — *Türkische Turfan-Texte* (*supra*, n° 79).

IV.

Histoire et Expansion du Bouddhisme.

151. L. de La Vallée Poussin: — *L'Inde au temps des Mauryas et des Barbares, Grecs, Scythes, Parthes et Yue-tchi.* Histoire du Monde publiée sous la direction de E. Cavaignac, Tome VI, 1; 8°, 376 pp., carte archéologique et historique de l'Inde. Paris, E, de Boccard, 1930.

Manuel indispensable à l'historien du Bouddhisme. Date du *Jātaka* pali, p. 28. — Açoka: le roi et le *dharma*; le roi et les congrégations; la vie religieuse d'Açoka (ordination; *ayāya sambodhim*); les « formes divines » et les « faux dieux », p. 88-114. — Le Bouddhisme à l'époque d'Açoka: le *nirvāṇa*; l'édit de Bhabra et le

canon; le Concile et Moggaliputta; stūpas; caityas; p. 120-154. — Samājas et Samajjas; *pravāraṇā*, p. 156-59. — La persécution de Puṣyamitra, p. 180-82. — Sānchi, p. 182-86. — Amarāvatī, p. 223-25. — Quelques problèmes de l'histoire de l'art gréco-bouddhique, p. 244-59. — Kaniṣka et le Bouddhisme, p. 322-28.

Chaque sujet traité est accompagné d'une bibliographie critique citant les derniers travaux parus.

J. P.

152. Amalananda Ghosh: — *The caste of Candragupta Maurya.*

IHQ, 1930, p. 271-283.

A signaler, p. 280, la découverte d'un vers du *Bhaviṣyapurāṇa* relatif au mariage grec de l'aïeul d'Aśoka: *candraguptas tataḥ paścāt paurasādhipateḥ sutām | sulūbasya tathodvāhya yavanīṃ bauddhatatparaḥ* || D'où la conclusion: « Thus the whole dynasty had greek blood in it and this might have given the Brāhmaṇas a just cause for indignation ».

L. V. P.

153. R. Mookerji: — **Aśoka.* Gaekwad Lectures, 8°, 290 pp., 15 pl. 1 carte, London, Macmillan & C°, 1928.

Cf. La Vallée Poussin, *l'Inde au temps des Mauryas*, (*supra*, n° 151) p. 119; *An. Bib. IA*, 1928, n° 393.

CR: — H. N. Randle, *JRAS*, July 1929, p. 622-23; — V. R. R. Dikshitar, *ABORI*, X, 1929, n° 4, p. 172-73; — *The Asiatic Review*, 1928, p. 699; — W. Stede, *OLZ*, Nov. 1930, p. 923.

154. A. B. Keith: — *A History of Sanskrit Literature* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 121).

CR: — J. Nobel, *OLZ*, Juin 1930, p. 478-84; — P. Mus, *BEFEO*, XXVIII, n° 3-4, p. 505-08; — F. Edgerton, *JAOS*, vol. 50, n° 1, March 1930, p. 77-79.

M. L.

155. U. N. Ghoshal and N. Dutt: — *Tāranātha's History of Buddhism in India* (*English translation from the German version of A. Schiefner*).

IHQ, vol. V, n° 4, p. 715-21.

It contains the last portion of chapter IV and chapter V: Events at the time of Dhītika. (Cf. *Bibl. B.* I, n° 122).

N. D.

156. J. Przyluski: — *Un ancien peuple du Penjab: les Salva* (*infra*, n° 222).

157. W. E. Clark: — *Some problems in the criticism of the sources for early Buddhist history.*

The Harvard Theological Review, XXIII n° 2, Ap. 1930, p. 121-47.

L'auteur décrit l'ensemble de la littérature bouddhique et démontre qu'il est nécessaire de critiquer et comparer toutes les sources si l'on veut remonter au delà du Bouddhisme canonique. Il pose avant notre ère un canon oriental en pali et un canon du Nord-Ouest en prâkrit. Celui-ci aurait été refondu en sanskrit au I^{er} s. après le Christ.

J. P.

157bis. F. L. Woodward: — *The Book of the kindred sayings*, Part V (*supra*, n° 29).

158. C. A. F. Rhys Davids: — *The Milinda Questions* (*supra*, n° 101).

159. Paul Mus: — *Le Buddha paré. Son origine indienne. Çākyamuni dans le Mahāyānisme moyen* (*infra*, n° 349).

160. Hakuju Ui: — *Maitreya as an Historical Personage.*

IS, p. 95-102.

Liste des ouvrages assignés à Maitreya, soit comme auteur, soit comme maître d'Asaṅga. Deux notes de l'article montrent pourquoi l'auteur conclut à l'existence d'un personnage historique qui s'appelait Maitreya et qui fut le premier maître de l'école idéaliste. « Les traditions s'accordent pour nous apprendre qu'Asaṅga reçut l'instruction de Maitreya. Il faut donc

en conclure que la tradition se base sur un fait historique, c-à-d. que Maitreya était un vrai maître, non pas un Bodhisattva (p. 96).». « Si on lui attribue tant d'ouvrages (à Maitreya), on ne saurait douter de son existence historique (p. 100)».

CR: — W. Norman Brown, *JAOS*, vol. 50, n° 2, Juin 1930, p. 172.

161. Jyan Takakusu: — *The Date of Vasubandhu, the Great Buddhist Philosopher.*

IS, p. 79-88.

L'auteur fait un relevé des dates qui ont été suggérées, depuis son article (dans *JRAS*, Jan. 1905), où il a proposé 420-500. Se basant sur le silence de Kumārajīva et de Fa-hien à l'égard de Vasubandhu, sur les dates de Paramārtha et des traductions chinoises des ouvrages de Vasubandhu, et sur le « Dotted Record » des sages indiens, M. T. tient toujours à ses conclusions de 1905. Il examine rapidement quelques-uns des textes sur lesquels d'autres auteurs se sont basés pour assigner à Vasubandhu une plus haute date et les trouve tout au moins suspects. M. T. reprendra la question en détail.

CR: — H. N. Randle, *JRAS*, Ap. 1930, p. 428; — W. Norman Brown, *JAOS*, vol. 50, n° 2, June 1930, p. 172.

162. T. Kimura: — *The Date of Vasubandhu seen from the Abhidharmakośa. The Four texts.*

IS, p. 89-92.

Puisque le résumé imparfait de la philosophie Vāibhāṣika qu'avait fait Dharmatrāta fut traduit en chinois entre 400 et 434, M. K. conclut que l'*Abhidharmakośa* de Vasubandhu n'existait pas encore à cette époque. Le Vasubandhu, auteur de l'*Asaṃskṛtākāśaśāstra* que cite Dharmatrāta, est antérieur et différent du Vasubandhu auteur de l'*Abhidharmakośa*. M. K. accepte donc les dates de M. Takakusu.

CR: — W. Norman Brown, *JAOS*, vol. 50, n° 2, p. 172.

163. Genmyo Ono: — *The Date of Vasubandhu seen from the History of Buddhist Philosophy.*

IS, p. 93-94.

La théorie des trois *kāya* du Buddha et des huit *vijñāna* fut particulière à Vasubandhu. Anciennement, comme aujourd'hui, une nouvelle idée développée dans l'Inde atteignait tout de suite la Chine. Or, d'après les traductions chinoises, en peut dire que la théorie que nous venons de mentionner ne se trouve pas durant le IV^{e} s. Elle commence à apparaître vaguement au début du V^{e}; dès le milieu du V^{e} jusqu'au commencement du VI^{e} elle se développe et mûrit. Donc, Vasubandhu vécut dès le milieu du V^{e} siècle.

CR: — W. Norman Brown, *JAOS*, vol. 50, n° 2, June 1930, p. 172.

J. R. W.

164. Bhavaraj V. Krishnarao: — *The Identification of Kaliṅganagara.*

JBORS, XV, p. 110-14.

Kaliṅganagara is the reputed capital of Kaliṅgadeśa. The copper-plate grants of the Gaṅga Kings of Kaliṅga were issued from this place. While adducing reasons and evidences to show that it should be identified not with Kaliṅgapatam but with the villages Mukhaliṅgam and Nagaraktam Parlakimedi taluk, Ganjam District, the writer refers to a tradition now extant in the locality that a Śaiva king beheaded many Buddhist priests in consequence of wich his dominion was ruined. He then transferred his capital from Dantavuram (Dantapura) to Kaliṅga.

165. Chintaharan Chakravarti: — *Some new facts about Matsyendranātha.*

IHQ, VI, 1, p. 178-81.

The writer has come across passages which interpret *Maccha* (*matsya*) as « fetters, the restless mental dispositions » and not fish. *Macchanda* means one who has torn asunder the *macchas*. He also informs us that Matsyendra was a native of Candradvīpa (Eastern Bengal) and lived before the XIth century A. C.

N. D.

166. Nalinaksha DUTT: — *Discovery of a Bone-Relic at an Ancien centre of Mahāyāna.*

IHQ, V, n° 4, Dec. 1929, p. 794-96.

Un vers du *Mañjuśrīmūlakalpa* signale l'existence d'une relique du Buddha au caitya de Dhānyakaṭaka. Cette relique vient d'être découverte dans un site tout voisin de Nāgārjunikoṇḍa et de la montagne où résida Nāgārjuna.

Etude courte mais documentée sur les écoles Śaila.

167. H. HERAS: — **The Royal Patrons of the University of Nālandā.*

JBORS, XIV, p. 1-23.

CR: — *An. Bibl. IA*, 1928, n° 368.

168. H. C. CHAKLADAR: — **A great site of Mahāyāna Buddhism in Orissa.*

The Modern Review, Août 1928, p. 218-23, 6 ill., 1 carte, et *Prabāsī* 1335, p. 811-18, 9 ill.

M. L.

169. René GROUSSET: — *Sur les traces du Bouddha;* 8° écu. IV + 329 pp., 1 carte et 8 pl. Paris, Plon, 1929.

Ce livre essaie de replacer dans le milieu historique et archéologique le pèlerinage de Hiuan-tsang et, secondairement, ceux de Yi-tsing et de ses émules. Description des oasis « tokhariennes » du Gobi et de l'Inde à l'époque de Harsha. Aperçu sur la philosophie mahāyāniste d'après Sylvain LÉVI et de LA VALLÉE POUSSIN. Quelques reproductions d'Ajaṇṭā et de Horyûji.

CR: — P. PELLIOT, *TP*, XXVII 1930, n° I, p. 106-108; — J(ean) B(UHOT), *RAA*, VI, avril 1930, p. 125.

E. J. L.

170. Yeiichi MATSUMOTO: — *The historical origin of Tobatsu-Bishamonten (Vaiśravaṇa) (infra,* n° 402).

171. H. LÜDERS: — *Weitere Beiträge zur Geschichte und Geographie von Ostturkestan.*

SPAW 1930, S. 7-64. Mit 2 Lichtdrucktafeln.

54 Blätter aus Qyzil, 2 davon unbeschrieben, bilden 13 verschiedene Papierhandschriften, im älteren Typus der turkestanischen Brāhmī geschrieben. Sie enthalten Sammlungen von Versen, Dhāraṇī und Formulare für die Ankündigung von Schenkungen an den Orden. 2 Hss. haben Buddhastotra, lyrische und epische Poesie zum Inhalt. Die Sprache ist Sanskrit. Die Zeit der ersten Hs. (X.) dürfte das Ende des 6.-7. Jh. sein, die übrigen sind älter. Nebst Beiträgen zur buddhistischen Udrāyaṇa-Sage und deren Nachbildung, der jinistischen Udāyaṇa-Sage, ergeben sich Aufschlüsse für die Geschichte, besonders die alte Geographie Indiens.

O. S.

172. R. HATANI: — *Chū-a Bukkyô no Tokuchô (Caractéristiques du Bouddhisme en Asie Centrale).*

NBN, 1929, 31 pp.

Quatre caractéristiques: langue, idée, art et culte. L'auteur pense que les langues iraniennes, indo-européennes, turques, etc. et les textes rédigés dans ces langues avaient cours en même temps dans le même district. Opinions sur la circulation des théories Mahāyāna et Hīnayāna (spécialement sur quelques *jātaka* de grand style). Critique de l'art, qui est mélangé d'influences indiennes, persanes, grecques et chinoises.

K. O.

173. Pavel POUCHA: — *Indian Literature in Central Asia.*

AO, II, 1930, p. 27-38.

Eine Uebersicht über die aus Turkistan stammenden buddhistischen Texte, in Sanskrit, Tocharisch A-Dialekt, B-Dialekt, sowie in uigurischer, nordarischer und soghdischer Sprache. Reiche Literaturangaben begleiten den Ueberblick.

O. S.

174. A. H. Francke : — *Notes on Khotan and Ladakh* (from a Tibetan point of view).
IA, April, 1930.

The writer has made a careful study of the historical materials relating to Ladakh and offers in this paper the results of his researches from the political, topographical and linguistic points of view.

N. D.

175. Louis Ligeti : — *Les noms mongols de Wen-tsong des Yuan.*
TP, 1930, n° 1, p. 57-61.

Indications (p. 60), tirées des sources mongoles, sur le *Sūtra des sept étoiles de la Grande Ourse.*

M. L.

176. N. D. Mironov : — *Kouchean Studies* (*supra*, n° 149).

177. Paul Pelliot : — *Termez dans les textes chinois et tibétains.*
Comptes rendus de l'Académie des Sciences de l'URSS, 28 oct. 1929.

Cordier (III, p. 408) nomme l'auteur de la *Vinayasūtraṭīkā*, « Dharmamitra, élève de Guṇaprabha, un Vaibhāṣika qui connaît le Vinaya des Mūlasarvāstivādins, un Tukhāra originaire de Tarmita (?) au nord du fleuve Pakṣu (= Vakṣu, Oxus).» Ce Tarmita est Termez qui est le Ta-mi de Hiuan-tsang (*Mémoires*, i, p. 25). Corriger la version de Julien, suivi par Watters (i, p. 105), mal compris par Beal (i, p. 38), et lire « En suivant la (rive) Nord du fleuve Tou-tch'ou (Vakṣu, Oxus) dans le sens du courant, ou arrive au royaume de Tami.»

178. Toyohachi Fujita : — *Sur Yeh-t'iao, Szu-t'iao et Szu-hê-t'iao, Li-hsüan et Ta-ch'in.*
MFLP, I, n° 1, p. 1-75.

Szu-hê-t'iao et Szu-t'iao sont Ceylan, comme déja indiqué par P. Pelliot. Yeh-t'iao aussi est Ceylan et non pas Java. Li-hsüan est Ragha. Ta-ch'in n'est pas la Grande Chine, mais une transcription de l'iranien *dasina, dasin*, « occidental ». — Nombreuses références de toute sorte.

L. V. P.

179. F. W. Thomas and Sten Konow : — *Two Mediaeval Documents from Tun-Huang.* Oslo, Ethnografiske Museums skrifter, Bind 3, Hefte 3, 40 pp., 6 plates. Oslo, A. W. Broggers Boktrykkeri A/S. 1929.

This monograph gives the text, translation and word-lists of the Tibetan and Śaka inscriptions on a paper scroll belonging to A. von Staël-Holstein. The texts are « office copies » of some documents relating to a mission from the King of Khotan to the ruler of Tun-huang in the 8th Cent. A. D. They contain some interesting geographical names which the present reviewer hopes shortly to study further in a paper in the *JRAS*.

CR : — E. Benveniste, *JA*, Oct.-Déc. 1929, p. 354; — P. Pelliot, *TP*, XXVII, n° 2,-3, 1930, p. 230.

180. F. W. Thomas : — *Tibetan Documents concerning Chinese Turkestan.* IV : *Khotan Region.*
JRAS, 1930, pp. 47-94, 251-300.

This is a further instalment of Prof. T. work on the Tibetan documents of Sir Aurel Stein's collections; the previous instalments also appeared in the JRAS. They deal principally with secular documents of the period of the Tibetan occupation of Tun-huang and are therefore only of indirect interest for Buddhist studies.

CR : — P. Pelliot, *TP*, XXVII, n° 2-3, 1930, p. 230.

G. L. M. C.

181. P. Pelliot : — *Neuf notes sur des questions d'Asie Centrale.*
TP, XXVI, 1929, n°s 4-5, p. 201-266.

Note IX : *Sur quelques documents de Tourfan* (p. 256-64). Notes sur *Uigurica* III de F. W. K. Müller. Traduction des deux notices de Sengyeou sur le *Hien-yu-king* « Sūtra du sage et

du sot » (p. 257); références aux précédents travaux sur ce texte et critique du récit intitulé en tibétain Me-loṅ-gdoṅ (= skr. Adarśamukha). Longue note (p. 258-59) sur le nom chinois de la *pañcavarṣapariṣad*.

M. L.

182. Erwin Rousselle: — *Das Leben des Patriarchen Hui Neng*. Uebersetzt.
Sinica 5, 1930, S. 174-191.

Als Begründer der meditativen Richtung des chinesischen Buddhismus gilt Bodhidharma, der 520 n. Ch. nach China kam. Schon die einheimischen Gegner haben Zweifel an der Richtigkeit dieser Tradition geäussert. Bestärkt werden sie durch die Einführung des Zentralbegriffes des Dhyāna-Buddhismus Dsi Sing oder Yüan Sing (« eigene Natur » oder « ursprüngliche Natur ») durch den 6. Patriarchen Hui Neng. In dem von seinen Schülern aufgezeichneten Fa Bau Tan Ging enthält das erste Kapitel eine von Hui Neng selbst erzählte Biographie, die auch einen Einblick in die Lehren des Patriarchen gewährt. Gegenüber S. 176 ist ein Bild des Patriarchen nach einem Holzschnitt der Sammlung « Heilige Bildnisse der buddhistischen Patriarchen direkter Linie » eingeschaltet.

183. Walter Fuchs: — *Zur technischen Organisation der Uebersetzungen buddhistischer Schriften ins Chinesische*.
AM, 6, 1930, S. 84-103.

Handelt nach den chinesischen Quellen über Art und Weise, wie die buddhistischen Texte ins Chinesische übersetzt wurden. Zuerst, im Zeitraume 67 n. Ch. bis um 400, rezitierte ein Inder den Text oder las ihn, wenn das schriftliche Original vorlag, vor, ein zweiter Inder mit chinesischen Sprachkenntnissen übersetzte ihn und ein Chinese feilte die Uebertragung aus. Mit Kumārajīva (344-413) nahm sich der Staat der Uebersetzungstätigkeit an, man stellte einen Hsi-ming-ko, eine « Uebersetzungsstätte », zur Verfügung. Der chinesische Schreiber, der auch die Rolle des Stilisten versah, wird durch einen eigenen « Stilglätter » ergänzt. Es gab in der T'ang- und Sung-Zeit einen *i-chu*, Hauptübersetzer, einen *ch'uan-yü*, der die Worte vermittelt, ferner den Schreiber, dann den *jun-wen*, «Stilglätter», und einen *cheng-i*, dessen Aufgabe die Ueberprüfung des Sinnes war. In der Sui- und T'sang-Zeit wurden die Agenden noch weiter spezialisiert und auf eine grosse Anzahl von Beamten ausgedehnt. Es wurde ein Prüfer des indischen Originals mit Bezug auf dessen äussere Beschaffenheit eingesetzt, vor Beginn der Uebersetzung wurden Sänger buddhistischer Litaneien verwendet; 982 n. Chr. setzte sich ein Uebersetzungskomittee aus diesen Mitgliedern zusammen: ein Hauptübersetzer, ein Prüfer des Sinnes, ein Prüfer des Textes, ein Zeichenschreiber, ein Kopist, ein Textzusammensetzer, ein Uebersetzungsvergleicher, ein Textverkürzer und ein Stilbearbeiter.

O. S.

184. [Prabodh Chandra Bagchi: — *Le Canon bouddhique en Chine*. Paris 1927.]

CR: — J. Nobel, *OLZ*, 1929, Sp. 125-127.

185. K. Fuse: — *Shina Bukkyô no Reimei* (*L'aurore du Bouddhisme chinois*).
SK, VI, n° 4, 22 pp.

Etude de l'histoire de la civilisation avant et après l'époque Shin et de la situation historique de Dôan. Examen des travaux de Kumārajīva.

186. K. Sakaino: — *Shina Bukkyôshi kôwa* (*Histoire du Bouddhisme en Chine*), II[e] vol., 820 pp., Tokyo, 1929.

Deuxième vol. de la série. Critique sévère de l'histoire des traductions et des biographies des savants bouddhiques à l'époque ancienne.

K. O.

187. Karl Ludwig Reichelt: — * *Truth and Tradition in Chinese Buddhism. A Story of chinese Mahāyāna Buddhism*. Translated from the Norwegian by Katharina van Wagenen Bugge; X + 330 pp. Commercial Press, Shanghai.

CR: — J. C. D. K., *JNCB*, vol. LIX, 1928, p. 269-74; — *EB*, V, n°[s] 2-3, Ap. 1930, p. 277-78.

M. L.

188. T. Oya: — *Nihon Bukkyôshi no kenkyu* (*Etude sur l'histoire du Bouddhisme japonais*). II[e] vol. 615 pp. Tokyo.

Ce livre est le second d'une série (le premier vol. est consacré à l'époque Nara et le troisième traitera de l'époque Kamakura). L'auteur décrit ici la dernière époque du bouddhisme de Nara et la période Heian. L'histoire de la vie d'Enchin, le grand prêtre de Heian et l'article sur les guerriers religieux sont parfaitement écrits. M. O. nous indique une nouvelle méthode pour étudier l'histoire du Bouddhisme japonais.

K. O.

189. M. W. de Visser: — *Buddha's Leer in het Verre Oosten.* De Weg der Menschheid, n° 12. 84 pp., 40 ill. Amsterdam, H. J., Paris, 1930.

Concise survey of Japanese Buddhism: Buddhas, Bodhisattvas, Saints, Gods and Cult.

A. J. B. K.

190. T. Takahashi: — *Chosen shisoshi Taishu « Richô Bukkyô »* (*Le Bouddhisme Coréen à l'époque Li*). 1062 pp. Ed. Hobunkan, 1929.

Sous les dynasties Shinra et Korai le Bouddhisme était tout-puissant mais à l'époque Li il fut opprimé par le gouverneur. Excellente étude d'une question qui intéresse particulièrement les étudiants du Bouddhisme coréen.

K. O.

191. J. Takakusu: — *Le voyage de Kanshin en Orient* (742-754) *par Aomi-no Mabito Genkai* (*779*) traduit par J. T. Traduction française de l'anglais par Mlle Jeanne Wilkin.

BEFEO, XXVIII, n° 1-2, p. 1-41 et n° 3-4, p. 441-72.

La période de Nara (710-794) et ses créateurs. Tableau des principaux événements de la vie de Kanshin, le maître en Vinaya de la Chine méridionale. Biographie de Kanshin et de quatorze personnages mêlés à sa vie, dont Bodhisena (p. 24), qui part en Chine à la recherche de Mañjuśrī et qui finit par aborder au Japon où il devient le fondateur des études sanskrites; Buttetsu (p. 26), qui introduit à Nara la musique indienne (notes sur la musique et les danses japonaises d'inspiration indienne, p. 26-29); Kibi-no Asomi Makibi (p. 17), à qui est attribué l'invention du syllabaire japonais *kata-kana*; Yeiyei et Fushô (p. 20), qui, pour remédier à l'imperfection de l'enseignement bouddhique au Japon, envoyèrent de Chine le maître Tao-Siuan (Dôsen), celui qui fut le premier maître en Vinaya au Japon; Shitaku (p. 23), qui enseigna les règles du Vinaya à Kobo-Daishi, fondateur de la secte Shingon (Mantra) au Japon; Rôben (p. 31), qui obtint la plus haute dignité ecclésiastique.

Etude critique des sources: récits officiels japonais, biographes et historiens chinois, biographes bouddhiques japonais.

Ordination et talents de Kanshin (p. 441). Naufrages et aventures survenus au cours des cinq tentatives de départ pour le Japon; énumération (p. 448-51) des provisions, articles religieux (images des Buddhas représentés avec cinq têtes différentes, par Kien-tsiang), livres sacrés, ustensiles monastiques, etc., réunis pour le voyage. Faits miraculeux: voix célestes, présages vus en rêve, poissons guidant le navire (p. 458-60). Kanshin dans l'île de Hai-nan; produits du pays; étranges coutumes des habitants (p. 462-63). Séjour de Kanshin au Chengan et au Kouang-tong (p. 465). Retour de Kanshin à Yang-tcheou; il y fait exécuter trois copies du *Tripiṭaka;* noms de quinze de ses disciples. Légende de Houei-yuan qui fait jaillir de l'eau en plongeant dans le sol son bâton de métal (p. 469) (*A suivre*).

M. L.

192. T. Yamakawa: — *Nichiren-Shônin Kenkyū* (1[er] *vol.*) (*Saint Nichiren*), 525 pp. 12 phot. Tokyo, 1929.

M. Y. décrit Nichiren, fondateur de la secte Nichiren, comme un homme, et étudie son caractère, sa vie et ses idées.

193. D. Tokiwa: — *Bukkyôshi jô ni okeru ninin no Chûi ô* (*Les deux rois nommés Chûi dans l'histoire bouddhique*).

SK, Juil. 1929.

Il y a deux rois du même nom dans l'histoire bouddhique en Chine. L'un est bien connu; dans le *Omicchi*, M. T. a identifié l'autre qui avait donné l'autonomie à la province de Bin-etsu. L'auteur montre en outre la relation du *Omicchi* et du Bouddhisme.

K. O.

194. M. W. de Visser: — *Ancient Buddhism in Japan; sūtras and ceremonies in use in the seventh and eigth centuries A. D. and their history in later times.* Buddhica 1re série, tome III; 8°, Fascicule II, p. 113-224. Paris, Geuthner, 1929.

[Cf. *Bibl. B.* I, n° 140.]

Fin des cérémonies d'*avalambana*. Etude, chapitre par chapitre, du *Ninnōkyō = Sūtra of the benevolent kings*, comparant la traduction de Kumārajīva (Nanjio 17) avec celle d'Amoghavajra (Nanjio 965), les commentaires de la secte Tendai et ceux de l'école Tantrique. Documents (utiles pour l'iconographie) sur les différentes formes des cinq grands Bodhisattva (identité de Vajrapāṇi et de Samantabhadra, de Vajraratna et d'Ākāśagarbha, de Vajratīkṣṇa et de Mañjuśrī p. 151-52): sur les Vidyārāja, formules magiques personnifiées, comme dans le *Mañjuśrīmūlakalpa*. Détails des cérémonies tantriques comportant la récitation du *Ninnōkyō*, d'après Nanjio 1406 et 1435 (fabrication de *maṇḍala*, ustensiles, *mudrā*, p. 159-75). Histoire des congrégations Ninnōkyō et Ninnō au Japon de 660 à 1469. Chap. VI: Les assemblées quinquennales (*pañcavarṣaparisad*) en Chine et au Japon, du VIe au XIe s.

M. L.

195. R. Kambayashi: — *Mikkyôgaku* (*Théologie du Tantrisme*). Tokyo.

L'auteur reconstruit avec audace et systématise la conception du Tantrisme. Il exclut de cette école des éléments importés avant l'époque de Kôbôdaishi qu'on y avait mélangés jusqu'ici.

K. O.

196. D. Simaji: — *Histoire de la doctrine Tendai* (*infra*, n° 304).

197. K. Shimizudani: — *Tendai no Mikkyô* (*Tantrisme de la secte Tendai*); 252 pp. Edition Sank-bo.

Etude du processus de diffusion de cette secte, depuis l'Inde jusqu'au Japon, en passant par la Chine, et du développement de la doctrine et des idées.

198. T. Oya: — *Nara Bukkyô to Mikkyô* (*Bouddhisme de Nara et Tantrisme*) *SK*, Mars 1930, 24 pp.

Toutes les sectes bouddhiques, à l'époque de Heian, subissaient plus ou moins l'influence du Tantrisme. L'auteur montre chaque secte sous cet aspect, au moyen de documents historiques.

199. K. Yabuki: — *Le mouvement bouddhique de Shingyô Sangaikyô et le Bouddhisme japonais* (*infra*, n° 250).

200. N. Tsumaki: — *Jôdo-mon shoki no Zôron ni tsuite* (*Discussions sur l'école Jôdo à la première époque*). *GB*, Jan. 1930, 6 pp. (suite).

Exposé des controverses entre l'école Jôdo et les autres sectes, au moyen des ouvrages qui ont critiqué ces questions: le *Saijarin* et le *Shogonki*.

201. S. Murakami: — *Gakan Shinshu* (*Mon avis sur la secte Shinshu*); 633 pp. Tokyo, 1929.

L'auteur, en expliquant la théorie de Dôgen, fondateur de la secte Dhyāna, expose la raison primitive de la fondation de la secte Shinshū et sa théorie principale.

K. O.

202. Georg Schurhammer: — *Die Disputation des P. Cosme de Torres S. J. mit den Buddhisten in Yamaguchi im Jahre 1511. Nach den Briefen des P. Torres und dem Protokoll seines Dolmetschers Br. Juan Fernandez S. J.* Tokyo 1929. X + 114 S. 8° = *Mitt. d. Deutsch. Gesellsch.*

4

f. Natur- und Völkerkunde Ostas. XXIV, A.

Die gesammelten und übersetzten Dokumente bringen gelegentliche Erwähnungen über den Buddhismus des 16. Jh., über Buddha (Shaka), Amida, über Sekten (z. B. Zen) und Tempel.

CR — A. Chanoch, *OAZ*, 16, 1930, S. 120f.; — E. Schmitt, *OLZ*, Jan. 1931, p. 72.

203. Georg Schurhammer S. J.: — *Das kirchliche Sprachproblem in der japanischen Jesuitenmission des* 16 *und* 17 *Jahrhunderts* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 147). *Ein Stück Ritenfrage in Japan.*

CR: — A. Chanoch, *OAZ*, 15, 1929, 4, Sp. 182-83.

204. [R. C. Armstrong: — *Buddhism and Buddhists in Japan.* London 1927.]

CR: — Erich Schmitt, *OLZ* 1929, Sp. 792-794.

205. Supprimé.

206. B. Petzold: — *Sanskrit learning in Japan and Prof. Wogihara.*

TG, Avril, 1930, p. 139-83.

M. P. esquisse l'histoire de l'expansion bouddhique de l'Inde jusqu'au Japon, puis il retrace en détails le développement de l'étude du sanskrit, depuis l'époque ancienne jusqu'à nos jours. Enfin, racontant la vie du Prof. Wogihara, il fait le tableau de la condition actuelle des études sanskrites dans les Universités japonaises.

K. O.

207. U. Tin: — **Mahayanism at Pagan* (*Burmese*) — en birman —

JBRS, XIX, 2, 1929, p. 36-42.

M. L.

208. *Tămnan phra: thàt doi sŭthèp* (*Histoire de la relique de Doi Suthep*) — en siamois — 8°, 27 pp., Bangkok 2472.

Publication d'un manuscrit provenant de Xieng Măi et conservé à la Bibliothèque Nationale de Bangkok. Le récit est celui que M. G. Cœdès a résumé, d'après une autre source, dans ses *Documents sur l'histoire politique et religieuse du Laos occidental* (*BEFEO*, XXV, p. 102, n. 2).

R. L.

209. *Phật giáo Nam lai khaó* (*Fo kiao Nan laï k'ao*). Recherches sur l'introduction du bouddhisme en Annam —*Namphong* n° 128, Avril 1928, partie chinoise p. 45-48, anonyme.

Aperçu de l'histoire du bouddhisme en Annam du I^er^ (?) au X^e^ s.

L'auteur utilise les sources suivantes: *Fo-tsouli-tai-t'ong-tsai* [Cf. Nanjio n° 1637], *Fo tsou t'ong ki* [Cf. Nanjio n° 1661], *Kao seng tchouan* [Cf. Nanjio n° 1490], *Ta T'ang kieou fa kao seng tchouan* [Cf. Nanjio n° 1491] et se sert d'un article paru dans la même revue en 1927 (n° 121 et suivants), sous la rubrique *Dai Nam cao tăng chuyên* (*Ta Nan kao seng tchouan*, « Les Religieux Eminents en Annam »).

Il place par erreur l'arrivée du moine Jīvaka en Annam en 61 A. D. et cite un texte inédit concernant le moine indien Buddhabhadra qui vint au Tonkin puis se rendit en Chine, y demeura vingt-quatre ans et rencontra Kumārajīva à Tch'ang-ngan.

Tran van Giap.

210. F. D. K. Bosch: — *Buddhistische Gegevens uit Balische Handschriften.*

Mededeelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen, Afdeeling Letterkunde, Amsterdam, 1929, Deel 68, série B, n° 3, p. 43-77, V pl.

Neuve et très importante étude sur des ouvrages bouddhiques provenant de Bali et rédigés en sanskrit ou en vieux-javanais. L'auteur examine trois textes relatifs aux Dhyānibuddha: *Sang hyang Nāgabāyusūtra, Kalpabuddha, Sang hyang Kamahāyānikan.* Il montre que les deux premiers sont étroitement apparentés, tandis que le troisième représente une tradition indépendante.

Le *Nāgabāyusūtra* nomme les manifestations

terribles des cinq Dhyānibuddha, auxquelles l'auteur compare les cinq Vidyārāja de la secte Shingon au Japon. Aux Dhyānibuddha correspondent, en outre, des divinités féminines (*śakti*) et des dieux du Foudre (*vajra*). L'auteur trouve encore l'équivalent de ces derniers dans le panthéon de la secte japonaise Shingon et peut, dès lors, affirmer l'identité des *maṇḍala* japonais et indo-javanais.

Ce résultat étant acquis, M. B. en tire des conséquences importantes pour l'archéologie javanaise: identification d'un bronze découvert à Ngandjoek et reconstitution du panthéon du Tjandi Sewoe. J. P.

211. N. J. Krom: — *Het Hindoeïsme and Het Hindoe-tijdperk.*

Neerlands Indië, 2nd edition, 1929, pp. 187-209, 263-270.

Short survey of indo-javanese history and religion.

212. W. F. Stutterheim: — *A Javanese Period in Sumatran History,* Surakarta 1929, 8°, 25 pp.

The relation between Java and Çrīvijaya in the 8th and 9th centuries. Cf. R. Goris in *F. Bat. Gen.* I, pp. 202ff., and F. D. K. Bosch in *Tijdschrift Bat. Gen.,* LXIX, 1929, p. 135-56.

CR: — R. A. Kern, *Museum,* vol. 37, n° 6, March 1930, col. 153; — C. O. Blagden, *IAL,* New series, vol. III, n° 2, p. 113-14; — P. Pelliot, *TP,* 1930 n° 1, p. 116: M. Stutterheim « proteste contre le rôle attribué à des Śailendra de Sumatra dans la période bouddhique de Java, et voudrait plutôt renverser la situation et parler d'une période javanaise dans l'histoire de Sumatra ». — T. B. Roorda, *OAZ,* 1930; 1, p. 46-48; — P. Mus, *BEFEO,* XXVIII, *JAOS,* vol. 50, n° 2, June 1930, p. 171; — L. van Vuuren, *OLZ.* Aug.-Sep. 1930, p. 680-82. A. J. B. K.

213. Sylvain Lévi: — *Recherches à Java et à Bali* (*infra* n° 484).

214. W. F. Stutterheim: — *Oudheden van Bali* (*inf.* n° 483).

215. Njoman Kadjeng: — *Voorloopig overzicht der op Bali aanwezige literatuurschat* (*supra* n° 89).

V.

Légendes, Doctrine, Philosophie.

216. Heinrich Lüders: — *Ueber die Pāṇḍavasage in den Jātakas.*

Ein in der *Generalsitzung der Preussischen Akademie der Wissenschaften* am 30. Mai 1929 gehaltener Vortrag, dessen Inhalt *SPAW* 1929, S. 269 folgendermassen skizziert wird:

« Die Angaben der *Jātakas,* die sich auf die Pāṇḍavasage beziehen, werden zusammengestellt und mit dem *Mahābhārata* verglichen. Es zeigt sich im allgemeinen Uebereinstimmung. Das *Vidhurapaṇḍitajātaka* enthält aber ältere Sagenzüge, von denen sich Spuren auch noch im Epos nachweisen lassen, während sich im *Kuṇālajātaka* eine völlig widersprechende Angabe findet ». O. S.

217. — Supprimé.

218. Jean Przyluski: — *La croyance au Messie dans l'Inde et l'Iran, à propos d'un livre récent.*

RHR, C, n° 1, Juil.-Août 1929, p. 1-12.

A propros du livre d'Emil Abegg, *Der Messiasglaube in Indien und Iran* (cf. *Bibl. B.* I, n° 168).

Au lieu d'opposer, comme le fait M. Abegg, les eschatologies hindouïste et bouddhique, J. P. les compare et en rapproche des faits sémitiques caractéristiques. Le cheval sauveur de la littérature bouddhique est l'équivalent de Kalki du *Kalki Purāṇa* et celui-ci était à l'origine le cheval divin, animal solaire et royal. La comparaison des faits hindouïstes et bouddhiques fait en outre apercevoir la parenté des deux mythes: celui du cheval sauveur Balāha, incarnation de Śākyamuni ou de Lokeśvara et celui du dieu chevalin, dernière incarnation de Viṣṇu.

Pour M. Abegg, le messianisme indien est indépendant de l'eschatologie iranienne. Pour J. P., les ressemblances qui existent entre Mithra, le Messie iranien, et Maitreya, le futur Buddha, ne sont pas fortuites: ainsi l'épithète *ajita*, appliquée à Maitreya, correspond exactement à celle de Mithra *invictus;* un autre trait commun au Bouddhisme et au Parsisme est la légende de Kāśyapa-Keresaspa qui, par sa nature même, est étrangère à l'esprit bouddhique. Désormais, les enquêtes, au lieu de comparer l'hindouïsme tardif et complexe au zoroastrisme très épuré, devront plutôt confronter le mithriacisme et le bouddhisme le plus ancien.

219. Emil Abegg: — *Der Messiasglaube in Indien und Iran.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 168).

CR: — P. Masson-Oursel, *JS,* Mars 1930, p. 135-36; — Sten Konow, *Acta Or.* VIII, 1930, p. 321; — J. Przyluski, *RHR,* C, n° 1, Juil.-Août, 1929, p. 1-12 (cf. *sup.* n° 218); — Wüst, *ZMR,* 45, 1930, S. 55-57.

220. Sten Konow: — *Note on Vajrapāṇi-Indra.*

Acta Or., VIII, 4, 1930, p. 311-17.

Contribution à l'étude de la personnalité si complexe de Vajrapāṇi. L'identité de Vajrapāṇi-Yakṣa avec Indra, qui apparaît dans le commentaire de l'*Ambaṭṭha Sutta,* est confirmée par deux passages du *Saṃghātasūtra,* texte mahâyâniste traduit en tibétain et en chinois et dont on possède plusieurs fragments d'une version Śaka. Cette assimilation, dernier état de l'évolution du personnage de Vajrapāṇi, serait le résultat d'une influence de l'orthodoxie brahmanique.

M. L.

221. Jean Przyluski: — *Le Concile de Rājagṛha. Introduction à l'histoire des canons et des sectes bouddhiques.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 155).

CR: — E. H. Johnston, *JRAS,* Ap. 1930, p. 420-23. — P. Masson-Oursel, *RHR,* Jan.-Fév. 1929, p. 99-100; — J. Rahder, *Museum,* Aug.-Sept. 1930, vol. 37, n° 11-12, col. 309-11.

222. Jean Przyluski: — *Un ancien peuple du Penjab: les Salva.*

JA, Avril-Juin 1929, p. 311-354.

I. Sālva et Madra. II. Sālva et Śarabha. III. La légende du Śarabha. IV. Les hommes-cerfs. V. La légende de Rśyaśṛṅga. VI. Le cerf d'or et le Cakravartin. Conclusion. Appendice: Les origines de la dīkṣā védique.

En étudiant les Salva, centre d'une confédération guerrière, l'auteur recherche par quel progrès on est passé, dans l'Inde, des tribus aux empires et du pouvoir du chef à la dignité de monarque universel. Outre des faits empruntés à l'onomastique et aux rituels brahmaniques, il utilise des *jātaka* et contes bouddhiques qui s'éclairent par ce rapprochement. Il analyse notamment la légende de Rśyaśṛṅga d'après *Mahāvastu, Cinq cents contes,* n° 23, 453, et les textes apparentés. Il reconstitue enfin le cérémonial d'investiture des anciens Cakravartin et suggère à ce propos une étymologie de l'énigmatique Ṛṣipatana (p. 349).

M. L.

223. T. Ikeda: — *Ikkakusen Monogatari ni tsuite (La légende de Ṛṣyaśṛṅga).*

TG, Avril 1930, 8 pp.

Comparaison de cette légende dans Vanaparvan du *Mahābh., Nalinikā-jātaka* pali, Bālakāṇḍa du *Rāmāyaṇa, Buddhacarita* chinois sanskrit et tibétain, *Mahāprajñāpāramitāśās-*

tra (Trip. Taisho, XV, p. 726), *Mūlasarvāstivādavinayasaṃghabheda* (Trip. Taisho, XXIV, p. 161).

224. S. Yamabe: — *Shiman Monogatori no Kenkyū (Etude sur Aṅgulimāla).*

OG, X, n° 3, 21 pp.

M. Y. examine et compare une dizaine de *sūtra* et étudie le développement de la légende et sa psychologie.

K. O.

225. Bimala Churn Law: — *A study of the Mahāvastu*, Calcutta, 1930.

A note by A. B. Keith, p. I-X; the Buddhas and the Bodhisattvas, p. 1-49; Gautama the Buddha, p. 50-101; Stories, p. 102-73; Index.

Ecrit avec soin, attire l'attention sur les grandes richesses folkloristiques, anecdotiques, mythologiques du *Mahāvastu*. — L'index n'est pas de la main de l'auteur comme on voit par les variantes Jambudvīpa, Yambudvīpa, Janma, Yanma.

L. V. P.

226. J. Kahi: — *Rāmāyaṇa et Jātaka* (*supra*, n° 113).

227. R. O. Francke: — *Maudgalyāyanas Wanderung durch die leidvollen Welten* (*supra*, n° 32).

228. R. O. Francke: — *Die Legende vom Mönche Abhiya* (*supra*, n° 33).

229 J. Washio: — *Kokubun Tôbô Bukkyô Sôsho n°* 8 (*Collection du Bouddhisme oriental japonais*) ; 520 pp. Tokyo, 1929.

M. W. a rassemblé les traditions et les légendes concernant le Bouddhisme, dans toutes les provinces du Japon: histoires de montagnes, lacs, plantes, oiseaux, animaux, esprits, spectres, ascètes, etc... K. O.

229bis. G. Moldenhauer: — *Die Legende von Barlaam und Josaphat auf der iberischen Halbinsel*, 1929.

CR: — J. A. van Praag, *Museum*, vol. 37, n° 1, Oct. 1929, col. 10-12.

A. J. B. K.

230. C. A. F. Rhys Davids: — *Kindred Sayings on Buddhism.* 8°, VIII + 108 pp. Publié par l'Université de Calcutta, 1930.

I. *Will and the Way.* Après avoir défini le « vouloir » et le « devenir », l'auteur note la rareté de la première notion dans la littérature indienne. Pour les bouddhistes, l'esprit contemple plutôt qu'il n'agit et le devenir est ce qui doit être supprimé.

II. *The Man.* Le Buddha n'a pas nié l'existence du moi. Il croyait à la réalité de l'*atta* en lui et dans les autres hommes et ceci seulement permet d'expliquer la rapide diffusion de sa doctrine.

III. *Man and man's will.* Gênés par l'absence d'un terme propre à désigner le « vouloir », les bouddhistes ont eu recours à des expédients. Etude des mots *kratu, sankappa, cetanā, sankhārā.*

IV. *Wayfaring and the coming-to-be.* Importance des notions de *magga* et de *bhāvanā* dans le Bouddhisme ancien; relation entre le « vouloir », le « devenir » et la « Voie ».

231. C. A. F. Rhys Davids: — *The Wellspring of Wisdom*, Londres, 1929, 12°, 128 pp. *IS*, p. 103-12.

Les Ecritures palies le définissent d'une manière négative: c'est la cessation de la souffrance. Le *nibbāna* qui est le *summum bonum* est également négatif et indique « a tendency away from the positive ». Le bouddhiste dit encore *aroga, ārogya,* quand nous disons « santé ». Le Bouddhisme Theravāda nie l'homme, le vouloir et le bien-être qui est la fin de l'homme.

CR: — H. N. Randle, *JRAS*, Ap. 1930, p. 429; — W. Norman Brown, *JAOS*, vol. 50, n° 2, June 1930, p. 172.

J. P.

232. Hermann Jacobi: — *Ueber das ursprüngliche Yoga.*

SPAW, 1929, Phil.-hist. Klasse, S. 581-624.

Ausser gelegentlichen Hinweisen auf buddhi-

stische Materien und Termini (583f.: das chronologische Verhältnis Patañjalis zu Vasubandhu; 588: über *citta, cetas, manas* und *vijñāna*; 591: *vitarka* und *vicāra, vikalpa*; 592: *middha* und *nidrā, smṛti*: 594, Anm. 3: vier *paryaya*; 595: die sechs *kleśa*; 607: vier *bhāvana*, fünf *indriya*, bez. *bala*) kommt im 4. Abschnitt « Das Pātañjala *Yogaśāstra* und der Buddhismus » zur Sprache (S. 619-624).

Es gilt, die Abhängigkeit Patañjalis von Vasubandhu zu beweisen. Die brahmanische Philosophie hat nichts den Systemen der Vaibhāṣika und Sarvāstivādin Aehnliches, geschweige denn Gleichwertiges aufzuweisen. Schon die oben erwähnten Termini zeigen die Anleihen des Patañjali beim Buddhismus, nur IV 15-21 widerlegt er die Gleichsetzung von *citta* und *vijñāna*. Der Yoga kennt den buddhistischen *kṣaṇa*-Begriff, er ersetzt jedoch die Umwandlung des *dharma* im nächsten *kṣaṇa* durch eine Umwandlung der permanenten Substanz (*pariṇāma*). Letzterer Ausdruck entstammt dem Sāṅkhya, das auch *pariṇāmavāda* heisst; seine Voraussetzung ist die Lehre des *satkāryavāda*, Vergangenes und Zukünftiges sind ein Sein. Damit berühren sich die vier Ansichten der Sarvāstivādin (s. *Abhidharmakośa* V, 25; Stcherbatsky, *The Central Conception*, p. 78ff.), die des Dharmatrāta, Ghoṣa, Vasumitra und Buddhadeva, die 622f. im Einzelnen besprochen werden. Zweifellos hat der Verfasser des *Yogaśāstra* den *Abhidharmakośa* gekannt, wie die wörtlichen Uebereinstimmungen zeigen; die Gedanken der Sarvāstivādin hat er mit dem Sāṅkhya in Einklang gebracht. Zur Zeit Vasubhandhus hatte sich Vasumitras Lehre über den *avasthāpariṇāma* durchgesetzt, im Yoga wurde er noch durch den *dharmapariṇāma* und *lakṣaṇapariṇāma* des Sāṅkhya ergänzt. Wenn Patañjali auch die *kṣaṇa*-Lehre des Buddhismus bekämpft hat, so lässt sich doch seine Verbundenheit mit dessen Philosophie, die mit dem Sāṅkhya verschmolzen (so bezüglich des *tattvapariṇāma*) wurde, aufzeigen. Es ergibt sich, dass man sich auf das Werk des Patañjali als zuverlässige Quelle für den Yoga nicht berufen darf. O. S.

233. J. Marquès Rivère: — *Le Bouddhisme, système de Yoga.*

Bulletin de l'Association Française des Amis de l'Orient, n° 8, Avril 1930, p. 16-24.

Pour l'auteur, le Bouddhisme est une école monastique *avant tout* (p. 22). Vulgarisation d'opinions savantes et anciennes sur le Bouddhisme système de Yoga et le Buddha yogin.

M. L.

234. Supprimé.

235. E. Washburn Hopkins: — *Buddhistic Mysticism.*

IS, p. 113-34.

Après avoir démontré que les premières théories formulées par les bouddhistes, c.-à-d. les Quatre Vérités et la Production par les Causes, impliquent la doctrine du *karma*, l'auteur traite des *abhiññā* acquises par le Saint qui s'achemine vers le Salut. Définissant le mysticisme comme « unité avec la réalité et capacité (ou désir) d'accomplir cette unité » M. H. conclut que la réalisation de cette unité n'appartient pas au mysticisme. M. H. discute ensuite le *nibbāna*, et démontre que ce n'est pas un « overcoming of all separateness in mystical union with the One. »

CR: — W. Norman Brown, *JAOS*, vol. 50, n° 2, June 1930, p. 172.

J. R. W.

236. James Haughton Woods: — *Integration of Consciousness in Buddhism* (*supra*, n° 40).

237. St. Schayer: — *Zagadnienie osobowości w filozofji starobuddyjskiej* (*Le problème de la personnalité dans la philosophie bouddhique ancienne*).

PF, vol. 32, 1929, p. 182-205.

L'auteur, après avoir examiné la conception de la personnalité dans diverses écoles bouddhiques, soumet à une analyse plus détaillée les opinions qu'avaient sur ce sujet les écoles Sarvāstivādin et Theravādin. Il s'oppose ensuite à la théorie émise par M. Losski, d'après laquelle la négation de toutes les valeurs étant une conséquence inéluctable de l'antipersonnalisme bouddhique et rendant impossible la conciliation de la théorie

des *dharma* avec les systèmes axiologiques positifs est, comme le veulent aussi les autres apologètes du christianisme, un argument contre la doctrine bouddhique même.

J. J.

238. Ernst ARBMAN: — *Altindischer Seelenglaube, sein Ursprung und seine Entwicklung.*

Monde Oriental, Uppsala. vol. XXI, fasc. 1-3, 1927, publié en 1929. p. 1-185.

Conceptions védo-brahmaniques à la lumière des conceptions primitives; — p. 108, note sur le *gandharva:* « Les textes bouddhiques eux-mêmes montrent que la théorie du *gandharva* n'a pas été trouvée dans les cercles bouddhiques, mais vient des brâhmanes ». Mais les sources brahmaniques (énumération complète) exposent une doctrine de la réincarnation toute différente; — Précieux pour la valeur des termes *prāṇa, asu, puruṣa, liṅgaśarīra,* etc.; pour Yama, etc.

L. V. P.

239. E. de HENSELER: — *L'âme et le dogme de la transmigration dans les livres sacrés de l'Inde.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 159).

CR: — B. HEIMANN, *DLZ,* 1929, Sp. 1572-1575.

240. U. SAITO: — * *Bukkyô ni okeru Rinne-tenshô to Gedatsu* (*Transmigration dans le Bouddhisme*). *Kyôto.*

K. O.

241. [Paul YEVTIČ: — *Karma and Reincarnation in Hindu Religion and Philosophy.* London 1927.]

CR: — H. v. GLASENAPP, *OLZ,* 1929, Sp. 485f.

242. O[takar] PERTOLD: — *The Conception of the Soul in the Sinhalese Demon Worship.*

AO, I, 1929, p. 316-322.

Infolge des buddhistischen Einflusses behauptet auch der gewöhnliche Bewohner Ceylons die Abwesenheit der Seele, aber durch animistische Kulte drang dennoch die Annahme einer Körperseele, die das animalische Leben bewirkt, durch; besonders im Dämonenglauben, nach dem ein Dämon Besitz von einem Menschen ergreifen kann (*āveśaya* oder *bandhanaya*) kommt dies zum Ausdruck.

243. LIANG KI TSCHAU: — *Kurzer Ueberblick über die buddhistische Psychologie.* Uebersetzt von Richard WILHELM. (Mit einer «Vorbemerkung des Herausgebers»).

Sinica, 4, 1929, S. 17-27; 68-83.

Eine Erörterung der psychologischen Kategorien unter Zitierung chinesischer mahāyānitischer Quellen mit dem Zwecke, die Illusion der Annahme eines Ichs zu zerstören.

244. Richard WILHELM: — *Einige Probleme der buddhistischen Psychologie.*

Sinica, 4, 1929, S. 120-90.

Behandelt die Phänomenologie der Existenz, des Ichs, der Wirklichkeit auf Grund der Mahāyāna-Philosophie.

O. S.

245. Alfred JEREMIAS: — *Buddhistische und theosophische Frömmigkeit.* Leipzig 1927.

CR: — N. SCHLÖGL, *WZKM,* 36, 1929, S. 150f.

246. [Max WALLESER: — *Die buddhistische Philosophie in ihrer geschichtlichen Entwicklung.* Bd. 4: Die Sekten des alten Buddhismus. Heidelberg 1927].

CR: — E. FRAUWALLNER, *WZKM,* 36, 1929, S. 175f.

247. J. WITTE: — *Das Jenseits im Glauben der Völker* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 184).

CR: — G. van der LEEUW, *DLZ,* 1929, Sp. 2047f.

248. Nalinaksha DUTT: — *Aspects of Mahāyāna Buddhism and its relation to Hīnayāna, with a foreword by* L. de LA VALLÉE POUSSIN, p. XIII + 359, Luzac, 1930.

Contient: 1. A historical survey of the period of transition from Hīnayāna to Mahāyāna, p. 1-45; 2. General observations on the relation between H. and M., p. 46-90; 3. The doctrines of H. and M. compared: preliminary, p. 91-95; doctrine of Kāya, p. 96-128; doctrine of Nirvāṇa, p. 129-204; doctrine of Truths, p. 205-237; 4. Stages of spiritual progress, p. 230-289; 5. Vinaya of the Mahāyānists, p. 290-322; 6. A note on the Prajñāpāramitā[s], p. 323-336. — Index divers.

Important ouvrage; lecture attentive des sources et des travaux modernes; plusieurs chapitres (not. 5 et 6) très neufs; partout, même dans les études sur les Corps du Buddha et sur les Bhūmis, questions déjà fouillées, beaucoup de références non relevées. Les soixante-quinze pages consacrées au Nirvāṇa mettent en présence Buddhaghosa, la *Vibhāṣā*, le Sautrāntika, Asaṅga et les Européens: ici encore, du neuf.

L. V. P.

249. Louis de La Vallée Poussin: — *Vijñaptimātratāsiddhi. La Siddhi de Hiuan-tsang* (*supra*, n° 48).

250. * *Shukyôgaku Ronsô* (*Collection d'essais sur la science religieuse*).

Recueil publié par *SK*, 1929.

1) Th. Iheda: — *Muiron* (*Abhayaśāstra*) *est-il l'oeuvre de Nāgārjuna?*

2) T. Kimura: — *L'influence bouddhique sur le Yogaśāstra.*

3) S. Miyamoto: — *Etude sur Mūlamadhyamaka.*

4) M. Nagai: — *La caractéristique du Bouddhisme pali.*

5) B. Shiiwo: — *La théorie de la Connaissance dans le Bouddhisme.*

6) S. Suzuki: — *La question de la Cause* (*hetu*) *et son évolution dans la philosophie Vijñānavāda.*

7) D. Tokiwa: — *Le sujet principal de la discussion sur Buddhatathatā.*

8) H. Ui: — *L'origine des trois formes de hetu.*

9) K. Yabuki: — *Le mouvement bouddhique de Shingyô, Sangaikyô et le Bouddhisme japonais.*

251. H. Ui: — *Indo Tetsugaku kenkyū* (*Etudes de philosophie indienne*); 784 pp. Tokyo.

1) Théorie *ekajñapti* dans le *Saṃparigrahamahāyānaśāstra.*

2) Caractère et situation de la *Vijñaptimātratāsiddhi* et preuve de l'existence de sept vijñāna.

3) Chronologie des Maîtres des *śāstra* avant l'époque de Hiuan-tsang.

4) Le développement de la méthode des preuves et la théorie logique de Nyāya.

5) Les théories bouddhiques avant Dignāga.

6) Interprétation du *Nyāyadvāratarkaśāstra.* (Le début de la composition de ce texte daterait de 150 A. D., la composition complète de 300-350).

252. E. Teramoto: — *Nehan no gogi no gainen* (*Signification du mot nirvāṇa*).

SK, Déc. 1929, 14 pp.

Etude de la signification du mot *nirvāṇa*, depuis la philosophie brahmanique jusqu'au Bouddhisme mahâyânique.

K. O.

253. [Th. Stcherbatsky: — *La Théorie de la Connaisance et la logique chez les Bouddhistes tardifs.*

AMG, XXXVI, Paris, Geuthner, 1926; *The conception of Buddhist nirvāṇa*, Leningrad, 1927.]

CR: — Jean Przyluski, *JA*, Avril-Juin 1928 (paru en Avril 1930), p. 376-379, combat la confusion qui existe dans la théorie de M. S. entre Bouddhisme primitif et Petit Véhicule.

M. L.

254. Th. Stcherbatsky: — *Ueber den Begriff vijñāna im Buddhismus.*

ZII, 7, 1929, S. 136-139.

Berichtigt die gegen Stcherbatsky von Wallace (s. *Bibl. B.* I, Nr. 158) erhobenen Einwände bezüglich der Uebersetzung von *vijñāna*, das mit *citta* und *manas* synonym sein kann, aber ausserdem auch das Element der reinen Rezeptivität des Geistes bedeutet.

O. S.

255. D. Tokiwa : — *Busshô no kenkyû (Etude sur Buddhatathatā)* ; 600 pp. Tokyo.

Explication du terme et tableau du développement de cette idée dans l'Inde, en Chine et au Japon. Les textes de chaque pays sont utilisés pour éclairer la question (cf. *supra*, n° 250).

256. U. Wogihara : — *Tathāgata to yû Go no Kigen to sono Igi (Etymologie et signification du mot Tathāgata).*

TG, Avril 1930, 8 pp.

Recherche de la signification de Tathāgata dans *Samaṅgalavilāsinī* de Buddhaghosa, puis examen de la façon dont ce mot est traduit dans le *Tripiṭaka* chinois.

257. Max Walleser : — *Zur Herkunft des Wortes Tathāgata.*

TG, Avril 1930, p. 21-33.

Idées contenues dans le mot *Tathāgata*, expliquées au moyen de quelques textes et examen du développement de ces idées. *Tathāgata* signifie « Mensch » ou « Lebewesen » (*sattva*) dans la pensée vulgaire et il vaut mieux traduire par « Wiedergekehrter » ou par « Vollendeter ».

K. O.

258. L. de La Vallée Poussin : — *Tathatā and Bhūtatathatā.*

TG, vol. VI-VII, Avril 1930, p. 43-46.

Diverses opinions, suivant les sources (*Saṃyutta, Visuddhimagga, Kósa, Kathāvatthu, Daśabhūmi, Vajracchedikā* et les traductions chinoises), sur la signification des termes et leur rapport.

M. L.

259. B. Semičov : — *Matter [= Rūpa] according to the Visuddhimaggo of Buddhaghosa and the Abhidhamma[t]thasangaho of Anuruddha,*

Bull. Acad. URSS., classe des Humanités, 1930, 5, p. 319-345.

« We propose in a series of articles to compare the Abhidhamma according to the Pāli-Canon with the Abhidharma of the Northern Buddhists... The first part will contain an exposition of the main points of Abhidhamma and the second part will refer to the concordance with the Abhidharma according to the Tibetan sources. Finally the third and last part will be an attempt to draw a conclusion... »

D'une part le *Visuddhimagga*, l'*Abhidhamma[t]thasangaha* (trans. Shwe Zan Aung, *Compendium of Philosophy, PTS* 1910) et le canon pâli ; d'autre part, le *Kośa* et l'*Abhidharmasamuccaya* d'Asaṅga et les commentaires tibétains.

P. 325 : « The meaning of the term *dhamma* has been fully elucidated in the works of the Russian School... To us *dhamma* means ân element of existence, either physical or mental. Such an element is transcendental ». — Mais le Nirvāṇa n'est-il pas un Dharma, le meilleur de tous, sans être un élément de l'existence ?

Cet article contient beaucoup de choses intéressantes, et apporte une promesse qui réjouit.

L. V. P.

260. Nalinaksha Dutt : — *The Doctrine of Kāya in Hīnayāna and Mahāyāna.*

IHQ, V, n° 3, p. 518-46.

It is a detailed treatment of the *trikāya* conception as found in the various Buddhist texts with an attempt to trace the evolution of the Kāya conceptions. The writer deals with the conceptions as prevalent among the Hīnayāna schools of Theravādins, Sarvāstivādins, and the Mahāsāṅghikas, and incidentally refers to Nanjio 1274. He gives an exposition of the three (or four) Kāyas of the Yogācāras and shows that the compilers of the earlier *Prajñāpāramitās* and Nāgārjuna knew of two *Kāyas* only, the third and the fourth being additions made by the later Yogācārins.

261. Nalinaksha Dutt : — *The Place of the Āryasatyas and the Pratītyasamutpāda in Hīnayāna and Mahāyāna.*

ABORI, XI, pt. II, p. 101-27.

The writer shows that the Hīnayānists treated the Truths and the Causal Law as ultimate truths (*paramātha-satya*) while the Mahāyānists treated them as conventional (*saṃvṛti-satya*). He has also dealt with the conception of truths,

according to the Mahāyānists and explained fully the *samvṛti* and *paramārtha* truths of the Mādhyamikas, and the *parikalpita, paratantra* and *pariniṣpanna* natures of the Yogācāras.

N. D.

262. Paul Mus : — *Le Buddha paré. Son origine indienne. Çākyamuni dans le Mahāyānisme moyen* (*infra* n° 349).

263. T. Kimura : — *Buha Bukkyô ni okeru Fumbetsu Jôzasu no Chii to sono Shūgi no sadamekata* (*La situation des Vibhajjavādin dans Theravāda et leur doctrine*).

SK, Juil. 1930, 6 pp.

Cette thèse est la dernière étude du regretté Prof. Kimura. Il doute de l'authenticité du *Ibushurinron* (*Samayabhedoparacanacakra*) souvent considéré comme le document décisif sur les origines des sectes Hînayânistes et il signale l'utilité de l'étude des textes Mūlatheravāda. Primitivement, les écritures Vibhajjavādin ne comprenaient que *Nikāya* et *Vinaya*. M. K. indique deux méthodes : examiner ce que nie le *Kathāvatthu* et comparer *Milindapañha* avec *Vibhaṅga*.

K. O.

264. L. de La Vallée Poussin : — *Some Notes on the Tattvasaṃgraha.*

IHQ, V, n° 2, p. 354-5.

Many passages of the *Tattvasaṃgraha* in the *Abhidharmakośa, Vibhāṣā* and the commentary of *Bodhicaryāvatāra*.

N. D.

265. L. de La Vallée Poussin : — *Extase et Spéculation* (*Dhyāna et Prajñā*).

IS, p. 135-136.

Traduction annotée de l'*Aṅguttara* III, 355.

CR : — H. N. Randle, *JRAS*, Ap. 1930, p. 428; — W. Norman Brown, *JAOS*, vol. 50, n° 2, p. 172.

J. R. W.

266. L. de La Vallée Poussin : — *The two Nirvāṇadhātus according to the Vibhāṣā.*

IHQ, VI, n° 1, p. 39-45.

In this paper an attempt has been made to explain the *pratisaṃkhyānirodha* and *apratisaṃkhyānirodha*, which are according to the Vaibhāṣikas, *dharma* (or entities), eternal, extratemporal and uncaused. This is followed by an English translation of the passage of the Chinese *Jñānaprasthāna*, which explains the *sopadhiśeṣa* and *nirupadhiśeṣa nirvāṇadhātus*.

N. D.

267. L. de La Vallée Poussin : — *Notes Bouddhiques.*

BCLS, 5me série, T. XV, n° 6, 3 Juin 1929, p. 201-34.

VII. *Le Vinaya et la pureté d'intention* (p. 201-17) ; note additionnelle p. 233, sur les relations des deux Véhicules (cf. *inf.* Note XVIII) : édition du texte sanskrit *Bodhisattvabhūmi* f. 67b = *Yogaśāstra* 41.

VIII. *Bouddhologie du Ta-tche-tou-louen* (p. 217-33). 1) *Les trois ou cinq sortes de Bodhisattva.* 2) *Le Bodhisattva de dharmadhātu ou de dharmakāya.* 3) *Le corps «sans marques»* (*dharmakāya*) *du Buddha.* 4) *Le corps humain et le corps obtenu à Rājagṛha.* 5) *Le vrai corps et les corps fictifs.*

BCLS, 5e série, Tome XV, nos 7-9, 1er juil. 1929, p. 321-50.

IX. *Le Bodhisattva éternel* (*aparāntakoṭiniṣṭha*) p. 321-26. 1) *Première théorie, par exemple Suvarṇaprabhāsa et Ta-tche-tou-louen.* La vie du Buddha est « rétribution » (*vipāka*), si longue qu'elle soit, elle ne peut être infinie. 2) *Seconde théorie, l'école d'Asaṅga, Mahāyanāvatāra,* Nanjio 1243; *Buddhabhūmiśāstra,* Nanjio 1195, *Siddhi.* Le Buddha est Buddha pour toujours (doctrine attribuée aux Mahāsāṃghikas). 3) Difficultés. Divergences d'opinions des écoles.

X. *Les quatre Gotras et les Agotrakas,* p. 327-32. Gotra, ici, signifie « certaines dispositions mentales, éternelles ou acquises, à l'état de germes ou en acte, qui font qu'une personne peut obtenir le nirvāṇa ».

1) Dans le Petit Véhicule, nulle part l'idée

d'êtres prédestinés.

2) Grand Véhicule. — Pour certains docteurs, les gotras sont acquis; pour les autres, ils sont « d'origine ».

3) D'après la *Siddhi*, trois *niyatagotra* (Śrāvaka°, Pratyekabuddha°, Tathāgata°); les *aniyatagotra* qui peuvent emprunter les trois Véhicules et les *agotraka* à qui manquent d'origine les germes de nirvāṇa.

4) *Ta-tche-tou-louen*, Asaṅga, la *Siddhi* enseignent que les deux Véhicules inférieurs mènent au nirvāṇa. Mais *Śrīmālikā, Laṅkāvatāra, Lotus de la Bonne Loi*, n'accordent ce pouvoir qu'au Véhicule des Tathāgata.

5) La *Siddhi* et la plupart des sources admettent qu'il y a des êtres à qui manquent « tout Dharma de Nirvāṇa ». Bibliographie.

XI. *Les degrés de la carrière de Bodhisattva*, p. 332-38.

Bibliog. des travaux précédents. Les dix *bhūmi* (bibliog.); *Bodhicitta* (bibliog.). Les quatre *caryā*. Sept *bhūmi* qui font treize *vihāra*. *Yogaśāstra:* dix *vihāra* correspondent aux dix *bhūmi*. *Adhimukticaryābhūmi* (bibliog.).

XII. *Durée de la carrière de Bodhisattva*, p. 338-40.

Trois, sept ou trente-trois *Asaṃkhyeya*. Dans le Petit Véhicule et aussi dans *Buddhabhūmiśāstra*, on admet que la carrière du Buddha comporte en outre 100 *kalpa* supplémentaires (cf. *Les neuf kalpas qu'a franchis Śākyamuni pour devancer Maitreya, Bibl. B.* I, n° 170). Dans Nanjio 1325, le Bodhisattva est capable de sauter les *bhūmi*, les *kalpa* et peut devenir immédiatement Buddha.

XIII. *Le Bodhisattva « assuré » (niyata, niyatipatita)*, p. 340-46.

A quel moment la carrière du Bodhisattva est-elle certaine? Le terme *niyama*.

XIV. *Le Bodhisattva et les mauvaises destinées*, p. 347-50. Le Bodhisattva peut-il renaître en enfer et y souffrir réellement? Opinions contradictoires des écoles. Le *Mahāvastu* I, 402, est aberrant.

BCLS, 5° série, Tome XV, n°s 10-12, 2 déc. 1929, p. 367-74.

XV. *Les deux Nirvāṇas d'après la Vibhāṣā*: destruction, cessation. *Pratisaṃkhyānirodha* = *nirvāṇa*. Traduction de *Vibhāṣā* 32, p. 167, col.2.

BCLS, 5° série, Tome XVI, n°s 1-2, 6 jan. 1930, p. 9-15.

XVI. *Maitreya* et *Asaṅga*. Bibliog. des travaux antérieurs; étude critique des dernières publications (surtout Takakusu et H. Ui).

Fragment inédit de l'*Abhisamayālaṃkārāloka*, « seule référence sanscrite connue à la légende Asaṅga-Maitreya » (*°maitreyeṇa bhagavatā°*, p. 15).

XVII. *Vasubandhu l'Ancien*, p. 15-19. Yaśomitra et P'ou-kouang citent un « Sthavira Vasubandhu ». Recherches prolongeant et critiquant celles de T. Kimura (cf. *supra* n° 162).

XVIII. *Opinions sur les relations des deux Véhicules au point de vue du Vinaya*. 1) Initiation du Bodhisattva. 2) *La triple moralité*.

Documents tirés de *Yogaśāstra, Śikṣasamuccaya, Bodhicaryāvatāra, Bodhisattvapratimokṣa*. Remarques éclairant la controverse brièvement décrite dans la note additionnelle (*supra*, Note VII): « un moine d'une ancienne secte peut-il être Mahāyāniste? » Bibliographie.

[Les VI premières *Notes Bouddhiques* sont:

I. *Aho dharmam, BCLS*, 6 nov. 1922, n° 11, p. 515-16.

II. *Le Vijñāyakāya et le Kathāvatthu, ibid.* p. 516-20.

III. *L'Abhidharma et les Yogasūtras, ibid.*, p. 520-26.

IV. *Maitrī et Araṇā BCLS*, 11 Avril 1921, n° 4, p. 87-97.

V. *Phut Svāhā, BCLS*, 13 oct. 1924, n°s 10-12, p. 281-82.

VI. *Notes sur le chemin du Nirvāṇa, ibid.* p. 282-96 et 5 janv. 1925, n° 1, p. 15-34]

268. J. Rahder: — *La Carrière du Saint Bouddhique.*

BMFJ, II, n° 1, 1929, p. 1-22.

Passages des *nikāya* où est contenu l'enseignement le plus ancien concernant la carrière du Bodhisattva. Les pratiques préparatoires d'après les doctrines Sarvāstivādin. Schéma des sous-divisions du « Chemin Saint » de l'école Sarvāstivādin. Les *bhūmi*. M. L.

269. H. Kuno : — *Bosatu Zuji Shiso no Kigen, Kaiten, oyobi Naiyô.* (*La théorie des Dix Etages de Bodhisattva, son origine, son développement et sa signification*).

TG, Avril 1930, 96 p.

Explication des Sept Etages de Śrāvaka dans *Mahāvyutpatti* et des Dix Etages dans *Daśabhūmi°*, comparés aux autres textes, spécialement au *Mahāvastu*. Critique détaillée des Dix Etages dans *Daśabhūmisūtra*.

K. O.

270. S. Suta : — *Daśabhūmika sūtra de l'Avataṃsaka* (*supra* n° 138).

271. Daisetz Teitaro Suzuki : — *Studies in The Laṅkāvatārasūtra* (*supra* n°° 130, 131).

272. B. Bhattacharya : — *A Peep into Later Buddhism.*

ABORI, X, pts. I, II, p. 1-24.

The object of this paper is to show how the Vajrayāna school of Buddhism came into existence. The writer holds that *śūnyatā* of Nāgārjuna gave way to the *vijñānamātra* of Maitreyanātha, and the later to the *mahāsukhavāda* of the Tantriks, which is one of the chief causes for the degeneration of Buddhism. The other causes are 1) laxity in monastic discipline, 2) overexercise of *karuṇā*, and 3) fondness for magic, sorcery and necromancy. He says that *nirvāṇa* or *vajra* of the Vajrayānists consisted of *śūnya*, *vijñāna* and *mahāsukha*. He deals with the Mantras, Śaktis, Siddhis, and the posteriority of the Hindu Tantras to those of the Buddhists.

Strangely enough, the writer attributes the introduction of mantras and maṇḍalas to Buddha himself. N. D.

273. G. Suwa : — *Sur un commentaire du Yogaśāstra trouvé à Touen-houang* (*supra* n° 129).

274. S. Miyamoto : — *Etude d'un commentaire Madhyamaka provenant de Touen-houang* (*supra*, n° 61).

275. Vasudev Gokhale : — *Akṣara-çatakam, The hunderd Letters, a Madhyamaka text by Āryadeva, after chinese and tibetan materials* (*supra* n° 60).

276. N. Aiyaswami Sastri : — *The Madhyamakāvatāra of Candrakīrti* (*supra* n° 59).

277. Vasudev Gokhale : — *Die buddhistische Theorie der Kausalkette.*

Sinica, 5, 1930, S. 37-40.

Eine Erörterung des *Pratītyasamutpāda* auf Grund von Ullaṅgha, wobei Nāgārjunas und Śāntarakṣitas Stellung zum Problem des Werdens durch Uebersetzungen der Einleitung aus beider Werken gekennzeichnet wird.

O. S

278. Vasudev Gokhale : — *Pratītyasamutpādaśāstra des Ullaṅgha* (*supra* n° 58).

279. K. Higure : — *Kisinron ni okeru Butsu Sanjin no Gengo o ronzu* (*Etude sur les termes originaux de Trikāya du Buddha dans Śraddhotpādaśāstra*).

SK, Mai 1929, 24 pp.

L'auteur veut montrer l'origine de l'idée de *trikāya* avant l'époque de Nāgārjuna et cherche les termes primitifs originaux dans Śraddhotpādaśāstra. Il s'oppose à la thèse de M. Mochizuki qui prétend que ce texte n'a pas été traduit par Paramārtha.

280. K. Inazu : — *Chûronkansansô no kenkyû oyobi kaishaku* (*Etude et explication du chapitre de Trilakṣaṇa* [*du Suvarṇa-prabhāsa*]).

TK, n° 163, 39 pp.

Comparaison de la stance en sanskrit et en chinois dans ce chapitre ; commentaires détaillés. Essai de conclusion décisive sur l'idée de *trilakṣaṇa* chez Nāgārjuna.

281. D. Tôda : — *Shoyen Gyoso no hômen yori mitaru Arayashiki-gainen no Ten-*

kai (*Développement de la conception d'ālaya au point de vue des formes objectives*).

SK, Mai 1930, 22 pp.

M. T. critique le commentaire de Sthiramati et Jyîyuishikiron (traduit par Hiuan-tsang) et retrace le développement de la doctrine d'*ālaya*.

282. C. A. F. Rhys Davids : — *Sānkhya Logic*.

TG, Avril 1930, p. 35-42.

Esquisse de l'origine et du développement de la logique indienne et discussion de la relation entre Bouddhisme primitif et Sānkhya.

K. O.

283. H. Ui : — *Seshin no Immyôsetsu* (*La théorie de Vasubandhu sur la Logique indienne*).

TG, Avril 1930, 13 pp.

Recherche des théories de Logique qui ont été importées dans le Bouddhisme par Vasubandhu. L'auteur retrouve quelques passages dans *Dvāratarkaśāstra* de Jina et *Nyāyavarttika* de Uddyotakara, etc. Il attribue à Vasubandhu *Vādavidhi* et *Vādavidhana*.

284. K. Inazu : — *Keijijôgaku no Ichi Taikei to shite no Seshin Yuishikisetsu to sono Mondai* (*Le principe et la théorie Vijñānavāda de Vasubandhu comme système de métaphysique*).

SK, Juil. 1929, 18 pp.

Etude critique de *Viṃśati* et de *Triṃśati-Vijñānamātrasiddhi* au point de vue métaphysique, en les divisant en trois systèmes.

285. B. Hirose : — *Yuishiki sanjû Ju no Tachiba* (*Vijñānatriṃśati*).

SK, IX, 1929, 18 pp.

Puisque la doctrine principale du Bouddhisme est fondée sur le *pratītyasamutpāda*, le Bouddhisme doit être défini par la chaîne des Causes. C'est la méthode de M. H. Il examine la fausse connaissance dans *Triṃśati* et explique la façon dont on doit considérer la signification métaphysique de l'être au moyen de la théorie Vijñānavāda.

K. O.

286. Clarence H. Hamilton : — *Buddhist Idealism in Wei Shih Er Shih Lwen*. Essays in Philosophy by 17 Doctors of Philosophy of the University of Chicago, The Open Court Publishing C°; Chicago 1929, p. 99-115.

Paraphrase, avec quelques traductions, de la *Viṃśatikā* de Vasubandhu, d'après la traduction de Hiuan-tsang. Remarques sur l'importance qu'attribuent à l'Idéalisme les bouddhistes modernes de l'Extrême-Orient, et sur le milieu où est née cette doctrine.

J. R. W.

287. Jwala Prasad : — *Discussion of the Buddhist Doctrines of Momentariness and Subjective Idealism in the Nyāyasūtras*.

JRAS, Jan. 1930, p. 31-39.

Il y a divergence d'opinion quant à la signification exacte des *Nyāyasūtra*, selon qu'on les rapporte aux doctrines du Mādhyamika ou aux écoles bouddhiques Yogācāra. On a suggéré que quelques uns de ces *sūtra* ont été interpolés tardivement, peut-être par Vātsyāyana, l'auteur du *Nyāyabhāṣya*. M. J. P. étudie ces *sūtra* et conclut qu'il en est qui ne peuvent être ramenés aux doctrines bouddhiques et que la théorie de l'interpolation tardive est injustifiée.

M. L.

288. O. Strauss : — *Die Anordnung der Reihe in Nyāyasūtra*.

TG, Avril 1930.

Expose les divergences de compréhension entre Sūtrakāra et Bhāṣyakāra et pense que le Bhāṣyakāra améliorait le Sūtrakāra et inversement.

K. O.

289. G. Tucci : — *Pre-Diṅnāga Buddhist Texts on Logic from chinese Sources* (*supra*, n° 53).

290. G. Tucci : — *Buddhist Logic before Diṅnāga* (*Asaṅga, Vasubandhu, Tarkaśāstras*).

JRAS, July, 1929, p. 451-88 (corrections dans *JRAS*, Oct. 1929, p. 870-71).

Apporte un complément aux travaux de KEITH, SUALI, VIDYABHUṢANA, après les recherches de SUGIURA (*Hindu Logic as preserved in China and Japan,* Philadelphie, 1900). Comparaison des classifications partant de *vākya,* d'après les sources chinoises (*Yogācārabhūmiśāstra* d'Asaṅga, *Prakaraṇāryavācāśāstra, Mahāyānābhidharma-saṃgītiśāstra* et commentaires de Sthiramati et de K'uei Chi), les sources tibétaines (*Pramāṇasamuccayavṛtti* de Diṅnāga) et les sources sanskrites (*Nyāyavārttika* et *Nyāyavārttikatātparya-ṭīkā*). Equivalents sanskrits, chinois et tibétains des termes techniques.

M. L.

291. S. YAMAGUCHI: — *Examen de l'objet de la Connaissance* (*Ālambanaparīkṣā*) (*supra,* n° 55).

292. E. FRAUWALLNER : — *Dignāgas Ālambanaparīkṣā* (*supra,* n° 56).

293. G. TUCCI: — *The Nyāyamukha of Dignāga* (*supra,* n° 54).

294. E. FRAUWALLNER: — *Bemerkungen zu den Fragmenten Dignāgas.*

WZKM, 26, 1929, S. 136-139.

Bringt Berichtigungen zu RANDLE: *Fragments from Dignāga,* im Anschluss an TUCCI *JRAS* 1929, p. 451f.

O. S.

295. T. STCHERBATSKY : — *Dignāga's theory of perception.*

TG, Avril 1930, 42 pp.

Définition de la théorie de Dignāga, avec la traduction de quelques passages de Vācaspatimiśra.

K. O.

296. Supprimé.

297. Durgacharan CHATTERJI.

ABORI, 1930, p. 194-9.

1. Note sur l'expression *rathyapuruṣa,* exactement « man in the street »; 2. identification de deux stances du *Pramāṇasamuccaya* de Dignāga; 3. l'original de la 7° stance de l'*Ālambanaparīkṣā* du même, et d'un fragment du commentaire, retrouvé dans *Tattvasaṃgraha,* p. 582-3; discussion de RANDLE, *Fragments of Dignāga,* Londres, 1926, p. 53.

L. V. P.

298. J. Ph. VOGEL: — *Het Sanskrit woord tejas* (= *gloed, vuur*) *in de beteekenis van magische kracht.* Mededeelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen, afd. Letterkunde.

Deel 70, serie B, n° 24. Amsterdam, 1930. p. 83-125, 4 pl. (graeco-buddhist bas-reliefs).

Tejas often means the mysterious magic power, which some creatures or inanimate objects possess, especially the king and the brahman. A possessor of *tejas* to a high degree is also the Buddha, already before his birth and as a Bodhisattva. Often an appearance of light is meant, but besides one finds the idea of a radiating fire. Magic fire is represented especially in graeco-buddhist art (not in the later Buddhist art of India) and in the coins of the Kuṣāṇas. *Tejas* is used too to indicate the persons or objects who possess *tejas.* Various possessors of *tejas* are discussed.

A. J. B. K.

299. K. FUSE: — *Hokke Koryûno kenkyû* (*Etude sur l'ancienne école Saddharmapuṇḍarīka*).

SK, Déc. 1924, 30 pp.

On a souvent discuté les idées philosophiques de la secte Saddharmapuṇḍarīka, mais on les a rarement étudiées avant le grand savant fondateur de la secte Tendai. L'auteur recherche, 1) comment le bouddhisme de Nāgārjuna a été transporté en Chine par Kumārajīva, 2) la trace du développement de cette philosophie jusqu'à Emon, pendant presque cent ans.

K. O.

300. B. BHATTACHARYA: — *Two Vajrayāna Works* (*supra,* n° 65).

301. Y. Tokushi : — *Sentai-butsu to Suri-butsu* (*Les Mille Buddha et les Buddha estampés*).

SK, Nov. 1929, 10 pp.

Etude de la doctrine des « Mille Buddha » (*sūtra* énumérant les noms, images). L'auteur en suit les traces en Asie Centrale, au Tibet et jusqu'au Japon et montre le développement des méthodes d'estampage des « Mille Buddha » au moyen de documents et d'exemples.

302. S. Tachibana : — *Kanzeon to yû Myôgô ni tsuite* (*Sur le nom d'Avalokiteśvara*).

TG, Avril 1930, 10 pp.

Recherche sur la signification du mot Avalokiteśvara en comparant les variantes du nom dans les traductions chinoises.

303. G. Itô : — *Tendai izen no Hankyô-setsu ni tsuite* (*Théologie dogmatique avant l'époque Tendai*).

RDR, n° 286, 1929, 26 pp. (suite).

Etude et critique des théologies qui ont précédé Tendai; puis tableau de quelques discussions entre les savants contemporains de Tendai.

304. D. Simajii : — *Tendai Kyôgakushi* (*Histoire de la doctrine Tendai*). 520 pp., Tokyo, 1929.

M. S. cherche l'origine de la secte Tendai dans l'Inde et suit la trace et le développement des théories dans la Chine et au Japon.

K. O.

305. [D. T. Suzuki : — *Essays in Zen* Buddhism. London 1927.]

CR : — F. E. A. Krause, *OLZ*, 1929, Sp. 394.

306. Schi Tai Hü : — *Ueber das Nicht-vorhandensein eines objektiven Geistes.*

Sinica, 4, 1929, S. 206-213.

Vom Standpunkt des Tschan (Meditation, *dhyāna*, japan. Zen) Buddhismus aus verteidigt der Autor den Atheismus. Es ist ein Aufsatz aus den gesammelten Schriften des buddhistischen Grossabtes.

306bis. Richard Wilhelm : — *Nachwort. Sinica*, 4, 1929 S. 213-215.

Der verstorbene Herausgeber der *Sinica* zieht ein Parallele zwischen den vorstehenden Ausführungen und Kants Philosophie und weist darauf hin, dass auch die christliche Mystik sich einem « objektiven » Gott gegenüber ablehnend verhalten hat.

O. S.

307. Shizutoshi Sugihira : — *A study in the Pure Land doctrine, as interpreted by Shōkū, the founder of the Seizan branch of the Pure Land sect,*

EB, V, n° 1, March 1929, p. 80-101.

Développement de la doctrine après Hônen. Tableau des branches de la secte avec les noms de leurs fondateurs et leurs tendances (p. 83). Vie de Shōkū; ses principaux ouvrages, sa doctrine. Conclusion sur l'attitude de Shōkū envers le Nembutsu (= Namu-Amida-Butsu, invocation à Amida, qui est, pour certaines branches de la secte, la seule pratique et le seul texte).

M. L.

308. Karl Weidinger : — * *Jikogu, die Hölle* (*nach der frühen Anschauung des japanischen Buddhismus.*)

ZMkR, 44, 1929, S. 307-316.

Nach *LZ*, 1929, Sp. 1668.

O. S.

309. N. J. Krom : — *Het Hindoeïsme and Het Hindoe-tijdperk* (*supra*, n° 211).

310. F. D. K. Bosch : — *Buddhistische Gegevens uit Balische Handschriften* (*supra*, n° 210).

311. W. F. Stutterheim : — *Oudheden van Bali* (*infra*, n° 483).

VI.

Discipline et Culte.

312. Louis de La Vallée Poussin : — *Opinions sur les relations des deux Véhicules au point de vue du Vinaya* (*supra*, n° 267, XVIII).

313. M. Nagai : — *Pa, Kan, Wa, taiyaku Kairitsu no Kompon* (*La théorie principale du Vinaya, avec la comparaison des textes palis, chinois et japonais*). Tokyo.

Textes palis sur les quatre péchés principaux et les treize péchés secondaires. Trad. japonaise et textes chinois du Vinaya des Mahīśāsaka, avec commentaires et explications des mots difficiles.

K. O.

314. Louis de La Vallée Poussin : — *Le Vinaya et la pureté d'intention* (*supra*, n° 267, VII).

315. Sailendranath Mitra : — *Vinayasamukase in Aśoka's Bhābrū Edict: its identification* (*infra*, n° 487).

316. C. Akamatsu : — *Shakuson no Shishu ni tsuite* (*Sur les quatre pariṣad de Śākyamuni*).

NBN, n° 1, 1929.

L'auteur recherche dans cinq *Nikāya*, quatre *Āgama*, *Vinaya*, *sūtra* hînayâniques la provenance des disciples de Śākyamuni au point de vue régional et social. Il détermine ainsi la composition de la communauté bouddhique et les provinces fréquentées par le Maître.

317. Y. Ocho : — *Yendonkai ni tsukite* (*Sur le Vinaya Yendon*).

SK, IX, 1929, 24 pp.

En faisant l'histoire des idées avant l'époque Tendai, l'auteur arrive à conclure que la Chine et le Japon, à cette même époque, avaient déjà des idées bien fixées en ce qui concerne le Vinaya Yendon. Cette conclusion critique les thèses de MM. Tokiwa et Ninomiya.

318. R. Nishimoto : — *Jûjuritsu no bhikṣunî kaihon* (*Le Bhikṣuṇī prātimokṣa du Vinaya des Sarvāstivādin* (*daśādhyāyavinaya*) *de Touen-houang et son interprétation*) (cf. *Bibl. B.* I, n° 198).

CR : — *EB*, march, 1929, p. 125-26.

319. K. Yabuki : — *Kensho Gannen hitsu Tonkô shutsudo Jûjubikukaihon ni tsuite* (*Sur la version chinoise du Prātimokṣasūtra des Sarvāstivādins, datée de* 405 *A. D., découverte à Touen-houang.*)

TG, I, 1930, 26 pp.

Essai d'identification d'un ms. de la collection Stein (n° 797) daté de la première année Kensho, avec le *Bhikṣuprātimokṣa* des Sarvāstivādin, et du scribe Zôgu avec l'écrivain mentionné dans *Liân Kôsôden* (*Biographie des Bouddhistes chinois*). L'auteur pense que le texte aurait été traduit avant l'époque de Kumārajīva.

K. O.

320. R. Pettazzoni : — **La confessione dei peccati nel buddhismo indiano*. Studi e Materiali Storia delle Relogioni, vol. IV, fasc. 1-2, 1928.

Cf. *Bibl. B.* I, n° 204.

M. L.

321. Paul Mus : — *Le Buddha paré. Son*

origine indienne. Çākyamuni dans le Māhāyānisme moyen (*infra*, n° 349).

322. B. Bhattacharya : — *Two Vajrayāna works* (*supra*, n° 65).

323. Hans Koester : — *The Indian religion of the Goddess Shakti.*

JSS, XXIII, July 1929, p. 1-18.

M. K., qui l'a observé au Bengale et au Cachemire, présente le Shaktisme sous un aspect très épuré. Il admet néanmoins que dans le rite *pañcatattva* (= cinq éléments : vin, viande, poisson, céréales et union sexuelle) le dernier élément n'est pas toujours réduit à un symbole. Cette religion qui tend à faire de la femme l'égale de l'homme, sinon plus, proviendrait de la Chine, *via* Tibet, où le culte des *śakti* s'est épanoui dans le bouddhisme tibétain.

M. L.

324. Erwin Roussel : — *Ein lamaistisches Vajra-maṇḍala.*

Sinica, 4, 1929, S. 265-273.

Erklärung des nach S. 264 eingeschalteten Bildes dem Aufbau und der Idee der darin zum Ausdruck gebrachten Meditation nach.

O. S.

325. H. G. Tattabhusan : — *Kamaratna Tantra* (*supra*, n° 66).

326. Y. Tokushi : — *Nembutsu-zu no Kigen narabini sono Dempa* (*L'origine et la diffusion du tableau Nembutsu* (*Buddhānusmṛti*).

Ryûhoku shidan, Août 1929, 11 pp.

L'origine du tableau Nembutsu est influencée par le Tantrisme et, à l'époque Sô, en Chine, sa diffusion provient de la prospérité de l'imprimerie.

327. K. Ishii : — *Jôdo no Kyôgi to sono Sôdan* (*La théorie de Jôdo et la communauté*) ; 375 pp. Tokyo, 1929.

Critique de la théorie Jôdo et tableau du développement des règles de la communauté tracé au moyen de ce que révèlent la situation sociale et les conditions psychologiques.

328. S. Mochizuki : — **Jôdoshû no Kigen oyobi Hatten* (*Origine et développement de la secte Jôdo*), 860 pp., Tokyo.

329. **Jôdoshû Zenshû* (*Collection de textes de la secte Jôdo*) n° 6, Tokyo.

K. O.

330. Jarl Charpentier : — *Naicāśākha.*

JRAS, Ap. 1930, p. 335-45.

Au moyen de divers passages tirés des *Jātaka* palis (n^os^ 19, 50, 353, 537), l'auteur établit que les populations aborigènes de l'Inde adoraient les banians et offraient des sacrifices humains aux génies de ces arbres. Il pose en outre l'équation *nīcāśākha* = *nyagrodha* et admet que le nom védique *naicāśākha* signifie « a worshipper of the *nīcāśākha*, i. e. of the banyan-tree ».

CR : — K. Chattopadhyaya, *JRAS*, Oct. 1930, p. 894-97, et notes de F. W. T[homas].

J. P.

331. K. Saeki : — *Himitsu Bukkyô Homa* (*Le culte du Tantrisme bouddhique*) ; 229 pp. Edition Zôtokuin, 1929.

En faisant l'histoire du Bouddhisme tantrique dans l'Inde, M. S. cherche l'origine des différentes méthodes de « homa ».

K. O.

332. S. A. R. le prince Dămrŏng Raxanŭphab : — *Tămnan phra: părĭt* (*Histoire du parittam*), 1 vol. 8°, Bangkok 2472, 29 pp. — en siamois —

Dans cette brochure, le savant historien siamois exprime son opinion sur l'origine des *parittā*, prières récitées par un groupe de bonzes en vue de protéger le fidèle contre l'infortune, les maladies, les mauvais esprits, etc. L'auteur les distingue avec soin des récitations faites pour assurer la conservation de l'enseignement du Buddha. Il expose ensuite l'hsitoire des divers recueils de *parittā* en usage au Siam dans

les cérémonies publiques ou privées. Ceux qui sont les plus répandus sont les trois recueils singhalais: le *Bhāṇavāra,* le *Mahā-* et le *Cūlarājaparittam,* remaniés et enrichis de nouveaux textes par les Siamois. L'auteur donne d'intéressantes indications sur l'emploi qui est fait de tel ou tel recueil suivant les circonstances, ainsi que sur les différentes manières dont les textes sont chantés suivant les sectes, et sur les rites, tels que la consécration de l'eau, qui accompagnent ces prières.

R. L.

333. Supprimé.

334. R. Kambayashi: — *Laudatory verses of Mañjuśrī.*

TG, Avril 1930, 54 pp.

M. K. complète l'édition Holstein où manquent des lignes et des mots. Etude de quelques problèmes concernant Mañjuśrī, en suivant l'évolution de l'idée qui, de Mañjuśrī personnage historique, a fait un être idéal.

335. S. Kato: — *Monju, Fugen, Kannon, Miroku Shi Bosatsu no kenkyû* (*Etude sur quatre Bodhisattva: Mañjuśrī, Samantabhadra, Avalokiteśvara et Maitreya*). *Suite.*

TG, Avril 1930, 30 pp.

M. K. définit les Quatre Grands Bodhisattva. Puis il identifie Mañjuśrī à Śāriputra et Samantabhadra à Maudgalyāyana.

K. O.

336. M. W. de Visser: — *De vereering van den Japanschen oorlogsgod Hachiman. Oostersch Genootschap in Nederland. Verslag van het zesde congres* gehouden te Leiden op 3, 4 en 5 April 1929.

E. J. Brill, Leiden, 1929, p. 30-32.

About the worship of the Japanese god of war, probably an old Shinto god; Buddhism took him over in the 8th cent. as the « Great Bodhisattva, whose power defends the State.» He was identified with Maitreya and Kṣitigarbha (Jizō) and declared to be a manifestation of Amitābha.

A. J. B. K.

337. M. de Visser: — *Ancient Buddhism in Japan* (*supra,* n° 194).

338. J. Kiritani: — * *Hônen-shonin Gense Kitô ni tsuite* (*La prière de Hônen pour la récompense en ce monde*).

Sinshû Kenkyû, n° 27.

K. O.

339. W. Bang and A. von Gabain: — *Türkische Turfan-Texte* (*supra,* n° 79).

340. Helmuth von Glasenapp: — *Heilige Stätten Indiens. Die Wallfahrtsorte der Hindus, Jainas und Buddhisten, ihre Legenden und ihr Kultus.* (*Cf. Bibl. B.* I, n° 207).

CR: — William Cohn, *OAZ,* 15, 1929, S. 276; — F. Weller, *AM,* 6, 1930, S. 107f.

O. S.

341. E. Langlet: — **Dragons et génies.*

CR: — J. Ph. Vogel, *De Indische Gids,* 51, II, 1929, p. 891f.; — M. W. de Visser, *Museum,* vol. 37, n° 5, Feb. 1930, col. 131f.

A. J. B. K.

VII.

Art, Archéologie, Epigraphie.

342. René Grousset : — *Les Civilisations de l'Orient.* Tome II : *l'Inde.* Paris, G. Crès et Cie. 1930 ; 8°, II + 370 pp. ,246 ill.

Importants chapitres consacrés à l'archéologie bouddhique de l'Inde : La vie et la légende du Buddha ; le premier art Bouddhique ; l'art maurya et çunga ; le Buddha grec ; l'art gupta : constitution de l'esthétique indienne. — Chapitres sur l'Inde extérieure : l'art javanais, influence indienne et reprise malaise ; les villes indianisées de l'Indochine : Angkor, Tourane et Ayuthyā.

Très nombreuses illustrations provenant de Sanchi, Amarāvatī, Ajaṇṭā, Borobudur, etc.

343. J. Strzygowski : — *Les éléments proprement asiatiques dans l'art.*

RAA, VI, n° I, p. 24-39.

Pl. VI : Détail du Damekh-stūpa de Sarnath. Rapprochement avec Mchatta (art mazdaïque).

E. J. L.

344. K. Takarabe : — *Indo Bukkyô Bijutsu kenkyû shiryô (Matériaux pour l'étude de l'art bouddhique dans l'Inde).*

ŠK, Mars 1930, 7 pp.

Coup d'œil sur l'histoire de l'art bouddhique indien ; indications bibliographiques sur le sujet.

K. O.

345. N. K. Bhattasali : — * *Iconography of Buddhist and Brahmanical sculptures in the Dacca Museum,* 8°, XXXIX + 274 p. 89 pl. 1929.

CR : — A. Coomaraswamy, *JRAS,* march 1930, p. 82.

346. Benoytosh Bhattacharya : — **Evolution of Buddhist Iconography, II.*

BI, 1928, p. 49-58.

347. Stella Kramrisch : — * *Buddhist Art in India.*

BI, 1928, p. 26-33.

M. L.

348. [Ananda K. Coomaraswamy : — *History of Indian and Indonesian Art.* Londres. E. Goldston, 1927, 4°, 2 ffnch. et 295 pp. avec 128 pl.]

CR : — P. Pelliot, *TP,* 1929, n° 4-5, p. 379-391.

E. J. L.

349. Paul Mus : — *Le Buddha paré. Son origine indienne. Çākyamuni dans le Mahāyānisme moyen.*

BEFEO, XXVIII, n° 1-2, p. 153-280.

Ouvrage extrêmement riche, remarquable par l'utilisation des sources écrites et plastiques, indiennes et indochinoises. Au Gandhāra comme à Mathurā, Šākyamuni, après le Grand Départ, est représenté vêtu comme un *bhikṣu,* tandis que, dans l'iconographie indochinoise, il est paré d'ornements royaux. Le type du Buddha paré se perpétue de nos jours au Siam, au Laos, en Birmanie et au Cambodge. M. Coedès a voulu y reconnaître Ādibuddha mais la conception d'Ādibuddha est probablement plus tardive que les plus anciennes figures du Buddha paré. Des images analogues ont été retrouvées au Bihar ; elles appartiennent à l'art pāla et s'échelonnent du VIII[e] au XI[e] siècle. Origine indienne et peut-être magadhienne de ce type. Hiuan-tsang y fait déjà allusion. Donc le Buddha paré, qu'on suit de l'Inde (vers 600 A. D.)

jusqu'à Pagan (XI[e] s.), puis au Cambodge et dans les pays tai, appartient au Mahāyāna ancien et non à ses formes tardives (p. 169).

M. M. montre que le point de départ des idées relatives au Buddha paré doit être cherché dans le Bouddhisme ancien: identification du Buddha avec le Cakravartin (cf. *Le Parinirvāṇa et les Funérailles du Buddha*). Plus tard, la notion du Buddha-roi a été reprise dans la « théorie des trois Corps ». A ce propos, M. M. s'efforce de démontrer l'unité du *Lotus de la Bonne Loi* et il admet que le Buddha paré est le Buddha transcendant du *Lotus*, c'est-à-dire du Grand Véhicule (p. 171-87).

Interprétation des groupes où le Buddha est flanqué de deux Bodhisattva: ces derniers résument l'assemblée des fidèles (p. 196) et le Buddha aux Bodhisattva représente le Saṃbhogakāya. Quant au culte du Buddha paré, il aurait été tenu caché (p. 202).

M. M. compare les sculptures de Yun-kang et de Long-men aux peintures de Touen-houang où Petrucci reconnaissait des paradis d'Amitābha. Il voit dans ces dernières des compositions dominées par la personne de Śākyamuni dans son rôle de prédicateur surhumain. Il explique au moyen d'un passage du *Lotus* les « processions de Mañjuśrī et de Samantabhadra » (p. 229).

Après avoir montré que le Dharmakāya est « une véritable déification de la parole du Maître » (p. 238), il compare cette thèse à la doctrine des Mahāsāṃghika (p. 239-42). Il restitue ensuite les éléments d'un culte où la statue était destinée à recueillir le reflet du principe transcendant jadis incarné dans la personne humaine du Maître (p. 257). Il indique comment les attributs traditionnels du Buddha historique ont été finalement transmis à des Buddha mythiques. Ayant ainsi suivi l'évolution des représentations du Buddha Lokottara, M. M. interprète, en fonction de ces données, la tradition du Buddha paré. « Dans la théorie ancienne, autant qu'on puisse l'atteindre, nous rencontrons deux types opposés: un souverain au ciel et un religieux sur la terre, qui procède du personnage céleste. Il est facile de constater combien la figure parée semble convenir à la représentation du Buddha Lokottara » (p. 267).

CR: — P. Pelliot, *TP*, XXVII, n° 2-3, 1930, p. 225; « Travail de grande valeur pour l'iconographie du Buddha »; — A. Coomaraswamy, *JAOS*, vol. 50, n° 3, p. 263-64.

J. P.

350. Gustav Mensching: — *Buddhistische Symbolik.* Mit 68 Tafeln, VI + 52 S. 4°. Gotha, Klotz 1929.

Nach einer Einleitung über den Buddhismus, Hīna- und Mahāyāna, seine Ausbreitung, den Lamaismus, die Durchdringung anderer Religionen durch den Buddhismus und dessen Stellung zum Kunstschaffen, wird der Begriff des Symbols festgestellt: « Symbol ist *alles*, was zu einer von sich selbst verschiedenen Wirklichkeit in einem sachlich notwendigen Verhältnis der Repräsentation steht, wobei das Repräsentierte je nach Art des Symbols in eine verschiedene Nähe zum Symbol tritt. » Unter Hinweis auf die Tafeln werden die allgemeinen Symbole des Buddhismus, wie das Lebensrad, die Symbole der allgemeinen Glaubensvorstellungen, fast stets unter Berührung späten japanischen oder chinesischen Materials, besprochen. Das 2. Kapitel handelt über Buddha und seine Gemeinde, über die Symbole der drei grossen Ereignisse im Leben des Buddha, über die drei grossen Wunder, die *mudrā*, über Amitābha, Buddhas Attribute und über die Symbole der Jünger des Buddha. Die Kultsymbole (Anbetung, Altar, Geräte, Trommel und Glocke, Gebetsmühle, Yantra) kommen im 3., der Tempelbau (Stūpa, Pagode, Borobudur, Glocken an den Stūpa) im 4. und die Symbolik der Bauanlage im 5. Kapitel zur Sprache. Die letztere hat ihren besonders markanten Ausdruck im Borobudur gefunden, als « Weg », d. h. die Architektur versinnbildlicht die religiösen Erlebnisse, indem sie sie in zeiträumliche Bewegung umsetzt. (Zur religiös-symbolischen Deutung vgl. auch T. B. Roorda, *OAZ*, 16, 1930, S. 118ff. über Th. van Erp, *De ommanteling van Barabudur's oorspronkelyken voet;* — cf. *infra* n° 471). Einer kurzen Betrachtung werden im Schlusskapitel (6.) die Tiere (Löwe, Elefant, Stier, Pferd, Gazelle, Makara usf.) in ihrem Verhältnis zum Buddhismus und die Symbolik dieses Verhältnisses unterzogen.

CR: — H. von Glasenapp, *Theol. Lit. Zeit.* 55, 1930, Sp. 99f.; — William Cohn, *OAZ* 15, 1929, S. 276f.; — W. Wüst, *ZMR*, 45, 1930, S. 92f.; — R[ichard] W[ilhelm]: *Sinica* 4, 1929, S. 228. O. S.

351. T. Shimamura: — *Shôchô Geijutsu to shiteno Butsuzo Chôkoku* (*La sculpture bouddhique au point de vue du symbolisme dans l'art.*)

GB, n° 64.

L'auteur recherche avec talent le symbolisme dans l'art bouddhique (arts plastiques et littérature).

352. Ludwig Bachhofer: — *Die frühindische Plastik.* 2 Bände. Firenze, Pantheon. Casa Editrice. München, Kurt Wolff Verlag 1929. Band 1: VII + 137 S., 62 Tafeln; Band 2: Tafeln 63-161. Fol.

Behandelt die Gedenksäulen und figurale Plastik unter Aśoka, die Plastik der Zeit bis 200 n. Chr., in einem besonderen 3. Kapitel die Gandhāra-Plastik und im 4. Kapitel die Darstellung des Buddha in Nordwest-, Nord-, und Südindien.

CR: — F. W. Thomas, *JRAS*, 1930, p. 467-71. O. S.

353. Ludwig Bachhofer: — **Early Indian Sculpture*; vol. I, XLVI + 137 p., pl. 1-62; vol. II, pl. 63-161; 4°. Paris, The Pegasus Press, 1929.

Traduction anglaise de l'ouvrage précédent (*supra*, n° 342).

CR: — F. W. Thomas, *JRAS*, 1930, p. 467-71; — J. Buhot, *RAA*, VI, 2, p. 126-27.

M. L.

354. E. B. Havell: — *Indian Sculpture and Painting, illustrated by typical Masterpieces with an Explanation of their Motives and Ideals*, (Cf. *Bibl. B.* I, n° 218).

CR: — *Asiatica*, I, p. 279.

355. *Mythologie asiatique illustrée.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 219).

CR: — G. Courtillier, *RHR*, Jan.-Fév. 1929, p. 93-98. — M. Granet, *RC*, Janv. 1930, p. 2-3; — V. C. *Sinica*, vol. 3, 1928, p. 174.

356. *Annual Bibliography of Indian Archaeology for the Year* 1928, published with the aid of the Government of Netherlands India and with the support of the Imperial Government of India. Kern Institute, Leyden, E. J. Brill, 1930. 141 pp. 12 pl., 11 fig.

The Introduction contains:

Sir John Marshall's Excavations at Taxila p. 1-6, with 3 illustr. and pl. I-III. Remains of three distincts cities and a number of detached monuments (The plan of one of them, the temple of Jaṇḍiāl closely resembles the classical temples of Greece). Stone sculptures in true Gandharan style, stucco decoration representing the latest phase of Graeco-Buddhist art in India. The Scytho-Parthian city of Sirkap has now been completely exposed to view. Bronze statuette representing the Egyptian childgod Horus (Harpokrates). A hoard of gold and silver ornaments and of silver vessels.

Recent Explorations by the French Mission in Afghanistan, by J. Barthoux, p. 6-13, with one sketch map and pl. IV-V. On the excavations conducted on the Buddhist site of Haḍḍa, cf. e. g. *Bibl. B.* I, no. 247.

Sir Aurel Stein's Expeditions in Baluchistan, 1927-28, p. 13-16, with one sketch map. Besides finds of early civilisations remains of a Buddhist *stūpa* (entrance Thal plain), belonging to the Kuṣāṇa period. It is the first Buddhist ruin discovered in Baluchistan.

The Wooden Walls of Pāṭaliputra, p. 16-19, with figs. 6-8, pl. VI. In 1915-16 Dr. Spooner discovered at the site of Bulandi Bāgh the remnants of the timber wall of Pāṭaliputra seen and described by Megasthenes. The ancient palisade has now been laid bare for a distance of some 700 feet.

Excavations at Nālandā, p. 19-20, pl. VII. Cf. J. A. Page, *A. R. Arch, Surv.* for 1924-25, p. 82-86; for 1925-26, p. 100-107.

The Brick Temple of Pahārpur, p. 20-23, pl. VIII-IX. The temple was Brahmanical, but it is possible that in after times it was appro-

priated by the Buddhists (a pillar bearing a Buddhist inscription and some other Buddhist objects were found).

Buddhist Antiquities discovered in Burma, p. 24-25. pl. X. Discovery of the untouched relic-chamber of a Buddhist *stūpa* (6th or 7th cent. A. D.) in Old Prome. The finds point to Southern Buddhism being the predominant religion; traces of Northern Buddhism and worship of Śiva and Viṣṇu not lacking.

Bronze Buddha statuette and terra-cotta votive tablet from Pagan.

Indonesia, p. 25-27, fig. 10, pl. XI-XII. Works of conservation and restauration at Chaṇḍi Sewu, Kalasan; pl. XII represents a brick temple in Tapanoeli (Sumatra, exhibiting an Sumatran (i. e. un-Javanese) character; Precautions to retard the process of deterioration, from which the sculptures of Barabuḍur are suffering.

Iran. p. 27-30, fig 11. Discoveries at Kūh-i-Khwāja, Sīstān, by Sir Aurel Stein. (Cf. *Innermost Asia*).

CR: — Jarl Charpentier, *JRAS,* Jan. 1931, p. 235.

357. *Annual Bibliography of Indian Archaeology for the year 1926* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 220).

CR: — W. F. Stutterheim, *Djawa,* IX, 1929, pp. 38f.; — Gabriel Ferrand, *JA,* Juil-Sept. 1928, p. 187; — H. Zimmer, *OLZ,* Mars 1929, p. 202-03.

A. J. B. K.

358. *Annual Bibliography of Indian Archaeology for the year 1927* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 221).

CR: — H. Zimmer, *OLZ,* Juin 1930, p. 487-88; — Gabriel Ferrand, *JA,* Av.-Juin 1928, p. 367-68.

M. L.

359. *Annual Report of the Archaeological Survey of India,* 1925-1926. (Cf. *Bibl. B.* I, n° 222).

CR: — F. J. Richards, *Antiquity,* June 1930, pp. 251-252; — P. Mus, *BEFEO,* XXVIII, n° 3-4, p. 509-14.

E. J. L.

360. L. de La Vallée Poussin: — *L'Inde au temps des Mauryas et des Barbares, Grecs, Scythes, Parthes et Yue-tchi* (*supra* n° 151).

361. L. Scherman: — *Die ältesten Buddhadarstellungen des Münchener Museums für Völkerkunde.*

Münchner Jahrbuch der bildenden Kunst, Neue Folge VI, 1929, S. 147-166.

Mathurā entlehnt aus der Schule von Gandhāra unbeholfen den Mönchstypus in Gestalt und Haltung, wendet die Form auch auf den Jina an; mit der Zeit ergeben sich drei Typen in Mathurā: der alte Gautama, der Gandhāra-Buddha und der in Anlehnung an Gandhāra geschaffene Maitreya. Diese Schule behauptet sich über die Kuṣāṇa-Zeit hinaus und passt sich der Gupta-Kunstübung durch Verweichlichung der Züge, der Gewandung an, durch die der Buddha wie nackt erscheint, zumal die Faltengebung schwindet. S. 158ff. handeln über den Zusammenhang zwischen der Kaniṣka-Aera und der Datierung der Buddha-Figur. Mathurā hat zunächst dem Gandhāra-Buddha den Bodhisattva Gautama, indisch nach Auffassung und Technik, gegenübergestellt; um sich geschäftlich nicht zu schädigen, übernimmt Mathurā den Gandhāra-Typus des Buddha, damit auch die begleitenden Götter, Halbgötter und Dämonen. Die Ersetzung des Symbols durch das Idol ist dem in Gandhāra zuerst seinen Einzug haltenden Mahāyāna zuzuschreiben.

O. S.

362. Z. von Takacs: — **Das Franz Hopp Museum in Budapest.*

Mitt. Ges. Ostas. Kunst, 1928, n° 3, p. 6-12.

Description des pièces les plus importantes de la collection provenant du Gandhāra, de l'Inde, du Nepal et du Tibet.

363. Z. von Takacs: — **Újabb indiai mükincsek érkeztek a Hopp Ferenc-múzeumba (Nouvelles acquisitions d'objets d'art indien au Musée Francis Hopp, Budapest)* — en hongrois.

Magyar Hirlap, Budapest, Nov. 1928.

Quelques pièces de l'époque Maurya et du Gandhāra.

364. Emmy Wellesz: — ** Drei Reliefs aus dem Wiener Ethnographischen Museum. Ein Beitrag zu den Stilfragen der Gandhārakunst.*

Wiener Beit. z. Kunst u. Kultur. As. vol. III, p. 49-57, 12 ill.

365. Benoytosh Bhattacharya: — **Four Buddhist Images in the Baroda Museum.*

Proceedings of the 4th Oriental Conference at Allahabad, 1928, p. 723-27, 4 pl.

M. L.

366. Lionel Heath: — *Art collections in Asia. The Central Museum in Lahore.*

IAL, vol. III, n° 2, 1929, p. 65-69, 3 pl.

Réorganisation de ce Musée. Les planches montrent l'aménagement de la collection d'art du Gandhāra. E. J. L.

367. Ernst Waldschmidt: — *Die Legende vom Leben des Buddha (supra,* n° 2).

368. Ferdinand Mühlbauer: — ** Lotusblumen (und ihre Bedeutung im Buddhismus).*

Um Seelen (Missionszeitschrift. Herausgegeben von den Missionaren vom göttlichen Wort. Mödling bei Wien, St. Gabriel), 1, 1929, S. 200-202.

Nach *LZ*, 1929, Sp. 857.

369. Rudolf Otto: — *Das Numinose in buddhistischem Bildwerk.*

Das Ganz Andere. Aufsätze das Numinose betreffend. Vierte Auflage. Heft I: Religionskundliche Reihe. Aufsatz 14, S. 114-118. Gotha, Leopold Klotz, 1929. 8°.

In Anschluss an Bernd Melchers' Werk: China, 2. Teil, Hagen i. W. 1921, werden die Lohan, das sind die Jünger Buddhas, mit Bezug auf den Ausdruck des Numinosen in Gesicht, Körperhaltung, Gliedersprache als typisch für die Religion des Buddhismus im Gegensatz zur pax Christi etwa auf den Bildern christlicher Heiligen und Frommen betrachtet. Auch in den Tempelanlagen zeige sich das Element des Magisch-numinosen.

O. S.

370. R. D. Banerji: — **Stūpas or Chaityas.*

The Modern Review, Feb. 1928, p. 139-44, 10 ill.

371. A. H. Longhurst: — **The Development of the Stūpa.*

Journal of the Royal Institute of British Architects, London. XXXVI, Dec. 1928, p. 135-49, 17 ill.

372. Yasushi Adachi: — *The genealogy of the type of the Stūpas belonging the North Wei Dynasty*, Part. VIII (concluded).

L'auteur conclut à l'existence de deux types de pagodes sous les Wei du Nord: celles construites en briques ou en pierres, avec quelques rappels gandhâriens et celles qui allient le type gandhârien et l'espect des tours chinoises.

373. A. Ruggiero: — ** I primi sanctuarii del Buddhismo.*

La Stirpe, Rome, Oct. 1928, p. 613-16, 2 ill.

373bis. Maung Ka: — ** The six-fingered Buddha.*

JBRS, XIX, 2, p. 45-46.

M. L.

374. A. M. Hocart: — **Many-armed Gods.*

Acta Or. VII, p. 91-96.

375. J. Ph. Vogel: — *Het Sanskrit*

woord tejas (= gloed, vuur) in de beteekenis van magische kracht (supra, n° 298).

376. Ananda K. Coomaraswamy : — *A royal gesture; and some other motifs.*

F. Bat. Gen. I, 1929, p. 57-61, 5 pl.

In the Andhra reliefs representing a king with the seven treasures of a *cakravartin* (Jaggayyapeṭa), 2nd cent. B. C., Amarāvatī, 200 A. D. or the early 3rd cent.) the gesture of the king (right hand stretched upwards to the sky, where from a line of clouds, there is falling a rain of square punch-marked coins in five streams. Cf. *Prabandhacintāmaṇi,* Tawney, p. 76; *MBh,* 12, 29, 25) is a specifically royal one. The reliefs embody the ancient Indian idea of the king as the source and fountain-head of all prosperity.

377. A. K. Coomaraswamy : — *Yakṣas.* (*Cf. Bibl. B.* I, n° 228).

CR : — W. F. Stutterheim, *Djawa,* IX, 1929, pp. 203f.; — K. N. C., *The Modern Review,* 1928, p. 549; — *Asiatica,* I, p. 186.

A. J. B. K.

378. A. K. Coomaraswamy : — *Notes sur la sculpture bouddhique.*

RAA, V^e^ année, n° IV, p. 244-52 pl. LVII à LIX.

I. *Un fragment de la haute époque d'Amarāvatī.* — Identification de deux scènes illustrant les épisodes du Parinibbāna d'après le *Mahāparinibbāna Suttanta.* Le Buddha n'est pas représenté. M. C. croit reconnaître dans un étang figuré dans l'une de ces scènes, l'*udakasāla* dont parle ce texte.

II. *Autres sculptures d'Amarāvatī.* — Une scène reproduite antérieurement dans l'ouvrage de M. C.: *Yakṣas,* pl. XXI, fig. 6, peut être identifiée d'après le récent travail de M. Vogel (cf. *Bibl. B.* I, n° 232) ; c'est une représentation de la fête *sālabhañjikā* à Śrāvastī. — Une dalle de revêtement de *stūpa,* appartenant au Musée de Boston, représente sur une de ses faces un *stūpa* de style habituel, et sur l'autre, le bain du Bodhisattva dans la Nairañjanā. Le style de cette scène évoque l'art de Barhut et de Sanchi : « œuvre provinciale qu'il convient de dater du début de l'ère chrétienne au plus tard, et peut-être même d'une époque légèrement plus haute ».

III. *Trois reliefs du Gandhāra.* — Le premier représente le Buddha ascète, le Bain dans la Nairañjanā et l'offrande de Sujātā. — M. C. propose de voir, dans le second, le *Mahāpaduma jātaka.* — Le troisième est une figuration honorable et bien conservée de la Nativité.

E. J. L.

379. A. Coomaraswamy : — *A Yakṣi Torso from Sanchi.*

BMFA, Déc. 1929, XXVII, pp. 90-94; *ibid.* Feb. 1930, XXVIII, p. 18.

Dans le premier de ces deux articles, M. C. décrit le torse et conclut qu'il est le reste d'une statue qui servait de jambe de force dans l'architrave inférieure de la porte méridionale du Grand Stūpa et daterait donc de 100-75 av. J. C. Le deuxième article nous apprend que ce même torse fut étudié par Cunningham, *The Bhilsa Topes,* pl. 14, Londres 1854.

J. R. W.

380. R. Linossier : — *Une légende d'Udena à Amarāvatī.*

RAA, XI, Avril 1930, p. 101-02; 1 pl.

Identification d'un relief d'Amarāvatī conservé au Musée de Madras. La scène illustre fidèlement un épisode de la légende d'Udena, telle qu'elle est contée dans la *Dhammapadaṭṭhakathā.* R. L. signale que la sculpture, qui est d'accord avec la tradition palie (*Dhammapada°, Manorathapūraṇī*), s'écarte de la version sanskrite (*Divyāvadāna*). Un relief conservé au Musée de Madras (Burgess, pl. IX-2) est sans doute à rattacher à ce morceau.

M. L.

381. M. S. Dimand : — *A new Indian Relief of the Amarāvatī School.*

BMMA, Mai, 1930, XXV, p. 131-34.

Ce relief, provenant de la Présidence de Madras, mesure 2m23 de long et 0m27 de haut. Il est divisé en sept panneaux figurant des

scènes de la vie de Nanda, frère consanguin du Buddha.

J. R. W.

382. J. Ph. Vogel: — *Opgravingen te Nāgārjunikoṇḍa.*

Oostersch Genootschap in Nederland. Verslag van het zesde congres gehouden te Leiden op 3, 4 en 5 April 1929. F. J. Brill, Leiden, 1929, pp. 37 f.

Cf. *Bibl. B.* I, n° 221.

A. J. B. K.

383. A. K. Coomaraswamy: — * *Buddhist Reliefs from Nāgārjunikoṇḍa and Amarāvatī.*

Rūpam, n° 38-39.

M. L.

384. A. Banerji-Sastri: — *Keur — A probable site of Vikramasila.*

JBORS, XV, p. 263-76.

Keur (near Islampore in Behar District) and its neighbourhood, a circular area with a diameter of 50 miles, contains brick *debris* and broken stone statuary. It is within about 15 miles of Nālandā. The Nāga images and statues with traces of Pāla affinity bear resemblance to those of Nālandā. The Buddhist formula (*ye dhammā*, etc.) is recorded in the decadent Pāla and pre-Sena Nāgarī characters. The icons belong to the purer form of Mahāyāna Buddhism. In order to show that it is the site of Vikramaśīla, the Buddhist University of the 9th century, with extensive Saṃghāramas, the writer points out the untenability of the identifications proposed by the previous scholars and draws support from the information supplied by the Chinese and Tibetan sources.

385. R. D. Banerji: — *Antiquities of the Baudh State.*

JBORS, XV, p. 63-86.

Baudh is a feudatory state in Orissa. There have been discovered here a few images of Buddha and Tārā. According to M. B. this place was an important centre of Buddhism from the IXth to the XIIth century A. D. He noticed an image of Mahattarī Tārā bearing the inscription: *ye dharmā hetu prabhavā,* etc., a colossal image of Buddha in *bhūmisparśamudrā,* made up of parts separately constructed like the colassi of Cambodia, and a standing figure of the two-armed Lokeśvara.

386. Nirmal Kumar Basu: — *Some ancient Remains from Bhuvaneśvar.*

JBORS, XV, p. 259-62.

The writer draws our attention to a railing post and a Bell capital found in the mound of Bhākareśvar, near Bhuvaneśvar. He surmises that there are at his place Buddhist ruins of about the 10th century A. D. and earlier.

387. K. P. Jayaswal: — *Evidence of an Asokan Pilar at Bhuvanesvar in Orissa.*

IA, November, 1929.

This is a note on the find of a stone-capital and the stump of a stone-pillar at Bhuvaneśvar traditionally associated with Aśoka.

388. Niradbandhu Sanyal: — *A three headed Statue of Yamārī from the District of Dacca.*

IHQ, V, n° 4, p. 641-45.

This statue is included in the collection of Pāla sculptures of the Varendra Research Society. M. S. identifies it with the deity Yamārī of the Vajrayānists from the description given of it in the *Sādhanamālā.* He mentions also the rites and ceremonies performed for worshipping this deity.

N. D.

389. J. C. French: —*The Art of the Pal Empire of Bengal* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 243).

CR: — Percy Brown, *IAL,* III, n° 1, p. 62-63.

390. *Sava Popovitch. — An Exhibition of Indian Sculpture.*

BM, n° CCCXIV, vol. LIV, May 1929, p. 270-75, 1 pl.

Description et reproduction de trois *yakṣiṇī,* l'une provenant d'un *stūpa* de Mathurā (II° s.

A. D.) et les deux autres du Rajputana (V° s. A. D.).

E. J. L.

391. Ludwig Bachhofer : — *Zur Ära Kanishkas.*

OAZ, 1930, I, pl.

Die Andhau-Inschriften vom Jahre 130 n. Chr. Die Statue des Chastana aus Mat bei Mathurā.

M. L.

392. Perceval Landon : — *Nepal* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 303).

CR : — *Asiatica,* I, p. 283.

393. Baiyei Hemmi : — *A Japanese translation of the Śāstra-nyagrodhaparimaṇḍala-Buddha-pratimā-lakṣaṇa-nāma* (*supra,* n° 67).

394. S. M. Bhikshacharya : — **Life of Buddha on a Gilt Panel. Significance of Sixteenth Century Art. Evolution of Nepalese School of Art.*

BI, 1928, p. 138-39, 1 pl.

395. — **A Nepalese Painting in the Hodgson Collection, Paris.*

Rūpam, n° 33-34, Jan.-Av. 1928, p. 27, 1 pl.

M. L.

396. C. L. Fabri : — *The attempt to crush the Buddha under a huge stone. Oostersch Genootschap in Nederland. Verslag van het zesde congres* gehouden te Leiden op 3, 4 en 5 April 1929. E. J. Brill, Leiden, 1929, pp. 23f.

Dr. F. identifies the Gandhāran reliefs : Foucher, *L'Art du Gandhāra,* I, p. 541, II, 1, p. 10 ; *A. R. Arch. Surv.* 1924-25 pl. XXXIX, c, pp. 150f. with the attempt described in the title.

A. J. B. K.

397. C. L. Fabri : — *A Graeco-Buddhist Sculpture representing the Buddha's descent from the Heaven of the Thirty-three Gods.*

Acta Or. VIII, 4, 1930, p. 288-93, 1 pl.

Description d'un bas-relief gandhârien de la collection Imre Schwaiger.

La comparaison de cette sculpture avec les autres représentations connues de la même scène (au Gandhāra, à Bharhut, Sanchi et Mathurā), amène l'auteur à conclure que le bas-relief étudié est l'illustration la plus complète de la légende.

M. L.

398. J. Barthoux : — *Griechisch-indische Kunst in Afghanistan.*

Atlantis, 1930, Heft 3, S. 181-191 mit 12 Abbildungen.

Ein orientierender Bericht über die archäologischen Funde von Haḍḍa, einem kleinen Orte südlich von Jallālābād ; 530 Stūpen wurden freigelegt, nebst unzähligen weniger wertvollen Buddhaköpfen sind Hunderte von Statuen, Figuren und Malereien aufgedeckt worden. Verschiedene Szenen religiösen und profanen Lebens, ebenso verschiedene Schulen scheinen einer Kunstübung anzugehören, die noch im 4. Jh. in Tätigkeit war.

O. S.

399. A. Godard, Y. Godard, J. Hackin : — *Les Antiquités Bouddhiques de Bāmiyān* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 245).

CR : — J. Bacot, *JS,* 1928, p. 375 ; — L. Bachhofer, *DLZ,* 1928, col. 1718-20 ; — A. Salmony, *ZB* 1928, p. 397 ; — *Asiatic Review,* 1928, p. 509 ; — A. Waley, *Antiquity,* June 1930, p. 257-58 ; — *BM,* 1928, I, p. 205 ; — E. Waldschmidt, *OLZ,* 1930, Sp. 666-69.

M. L.

400. René Grousset : — *The Afghanistan discoveries and their historical significance.*

Formes, English edition. Mai 1930, p. 12-14, 6 pl.

Dans l'art révélé par les fouilles d'Afghanistan (stucs de Haḍḍa, fresques de Bāmiyān et de Dokhtar-i-Nôshirwân), M. G. voit le lien entre

la Grèce et l'Iran d'une part et le Turkestan chinois et la Chine d'autre part.

401. G. Migeon : — *Exposition des fouilles de Hadda au Musée Guimet.*

Revue Archéologique, XXIX, Avril-Juin 1929, p. 366-68.

E. J. L.

402. Yeiichi Matsumoto : — *The historical origin of Tobatsu-Bishamonten.*

Kokka, n° 471, Feb. 1930.

Etude iconographique de Bishamonten (Vaiśravaṇa), au Turkestan chinois et en Asie Centrale (spécialement dans les régions de Khotan et de Balkh). M. M. discute le problème d'une relation possible entre les divers aspects de Tobatsu-Bishamonten et la civilisation sassanide.

M. L.

403. Ernst Waldschmidt : — *Wundertätige Mönche in der Ostturkistanischen Hīnayāna-Kunst.*

OAZ, 16, 1930, S. 3-9. Mit 3 Tafeln.

Ein von dem abgesetzten König von Afghanistan, Aman Ullah, dem Berliner Museum für Völkerkunde geschenktes Schiefer-Relief (s. H. Stönner, Berichte der Preussischen Kunstsammlungen 1928, S. 97f.) stellt das sog. Zwillingswunder (*yamakaprātihārya*) des Buddha dar. Repliken dieses Themas finden sich in den Höhlengemälden Turkistans, in denen nicht mehr der Buddha allein, sondern Kāśyapa u. a. das Wunder verrichten.

O. S.

404. René Grousset : — *Sur les traces du Buddha* (*supra,* n° 169).

405. P. Pelliot : — * *L'Art bouddhique en Asie Centrale,*

Mitt. Ges. Ostas. Kunst., 1928, n° 5, p. 3.

406. R. Hatani : — *Caractéristiques du Bouddhisme en Asie Centrale* (*supra,* n° 172).

407. Yeiichi Matsumoto : — *Developpement of the characteristics of the Buddhist Pictures in Central Asia and its relation to the Far-East.*

Kokka, n°s 465 ; 466, 4 fig. ; 469, 5 fig.

Les fresques de Kizil sont typiques et rappellent les œuvres de Wei-ch'ih I-sêng, moine bouddhiste de Tukhâra ou de Khotan, qui vint en Chine à la fin du VI^e^ s. Comparaison avec les fresques de Mîran, Bâmiyân, Dokhtar-i-Nôshirwân ; les fresques de Kizil dénotent les tendances de l'école de peinture cachemirienne, telles que Tāranātha les expose. Dans la 3^e^ partie, l'auteur décrit en détail les styles originaux des peintures bouddhiques d'Asie Centrale. Il étudie, sous différents angles, la question du cheminement des influences d'Asie Centrale en Chine et de leur incorporation dans la peinture chinoise.

M. L.

408. V. Troitsky : — *Expéditions scientifiques soviétiques. Fouilles dans l'Asie centrale.*

RAA, VI, n° 1, p. 50-51.

Mentionne la découverte à Termez, dans le bassin de l'Amou-Daria, de vestiges d'un grand temple bouddhique avec fragments de statues et d'ornements.

409. A. von Le Coq : — * *Buried Treasures of Chinese Turkestan.* Translated by Anna Barwell. Allen and Unwin, 1929 ; 180 pp., carte, 52 pl.

CR : — A. Waley, *Antiquity,* June 1930, p. 261.

E. J. L.

410. Alan Priest : — *Two Central Asian Sculptures.*

BMMA, Mai 1930, XXV, p. 125-26.

1) Tête modelée en boue claire et coloriée, provenant du stūpa de Rawak, dans le désert Takla-Makam, et rapportée par l'expédition du Dr. Trinkler (1927-29). 2) Statuette en bois qui proviendrait de Qarā-khodja. L'auteur signale que ces deux pièces s'inspirent de l'art

gréco-gandhârien et pense qu'elles ont été exécutées au VIII[e] siècle au plus tard.

J. R. W.

411. P. Pelliot : — *Les fresques de Touen-houang et les fresques de M. Eumorfopoulos* (suite et fin).

RAA, 5[e] année, n° 4, p. 193-214.

[Cf. *Bibl. B.* I, n° 252]. Suite de la documentation sur l'école de Ts'ao Tchong-ta; discussion de quelques opinions de M. Waley. En résumé, la comparaison des fresques T'ang et Yuan de Touen-houang n'impose ni même ne favorise l'attribution d'une date un peu ancienne aux fresques Eumorfopoulos. Ce que suggéraient l'histoire du Ts'ing-leang-sseu et les conditions matérielles de la découverte est à retenir: aucune des fresques publiées par M. Binyon n'est, de l'avis de M. P., antérieure au XV[e] s.

Appendice I: *Les transferts de fresques mentionnés dans les textes chinois.* Traduction d'un passage du *Li-tai ming-houa ki* de Tchang Yen-yuan, qui mentionne des transferts de fresques sous les T'ang (p. 205-08).

Appendice II: *Le* Heou houa lou *de Yen-ts'ong.* Le *Heou houa lou* actuel n'est pas le faux signalé par les bibliographes de K'ien-long mais le texte original, encore que très altéré, de l'opuscule de Yen-ts'ong et dans une tradition indépendante du *Li-tai ming-houa ki.* Il conconvient donc de faire état des deux recensions.

412. Yoshiji Kawasaki : — *On the picture illustrating the Daihôbenbutsu-Hôonkyô.*

Kokka, n° 463, Juin 1929.

Cette peinture, rapportée de Touen-houang par Sir Aurel Stein et conservée au British Museum, est datée du IX[e] s. par M. K

M. L.

413. Benjamin March : — *A Tun-huang Buddhist Painting.*

BDIA, Mai 1929, X, p. 109-111.

Description et photog. de la peinture qui serait un Avalokiteśvara avec deux autres Bodhisattvas non-identifiés. Une inscription date la peinture de 797. J. R. W.

414. Erwin Rousselle : — *Ein lamaistisches Vajra-maṇḍala* (*supra,* n° 324).

415. George N. Roerich : — *Le Bouddha et Seize Grands Arhats, suite de sept bannières de la province de Khams au Tibet.*

RAA, VI, Avril 1930, p. 94-100, 7 pl.

Description de peintures provenant de la lamaserie de Chamdo pillée et détruite en 1918. Ces peintures sont caractéristiques de l'art sino-tibétain du XVIII[e] siècle. Outre leur valeur artistique, sur laquelle M. R. insiste, elles fournissent des documents iconographiques intéressants: les attitudes des Arhats différent souvent « des représentations orthodoxes que nous offrent les peintures de l'école du Tibet central. Cette différence est due probablement à l'influence chinoise. Beaucoup des attributs qui servent à désigner les arhats sont nouveaux; ils ne se rencontrent jamais sur les bannières appartenant à l'école du Tibet central ».

416. Alice Getty : — *The Gods of Northern Buddhism* (cf. *Bibl. B.* I, n° 249).

CR: — *EB,* V, n° 2-3, Ap. 1930, p. 275-76; — *Asiatica,* I, p. 304;— R. F. G. Müller, *OLZ,* 1929, Sp. 778f.

M. L.

417. Oswald Sirèn : — *Histoire des Arts anciens de la Chine. IV: L'architecture.* 4°, 100 pp., 120 pl., 22 fig.

AMG, Bibl. d'Art, nouv. série III. Van Oest, Paris-Bruxelles, 1930.

Dans cet ouvrage sur l'histoire générale de l'architecture chinoise, se trouvent plusieurs chapitres consacrés aux pagodes en bois, brique et pierre, ainsi que des indications concernant quelques pagodes japonaises.

418. Oswald Sirén : — *Les Peintures chinoises dans les collections américaines.* Cinquième Série: pl. 161 à 200. (Cf. *Bibl. B.* I, n° 256).

CR: — Serge Elisséef, *RAA,* VI, n° 1, p. 65.

419. Oswald Sirén : — *Chinese Paintings*

in American collections (Cf. *Bibl. B.* I, n° 257).

CR: — Laurence Binyon, *BM*, v. LV, sept. 1929, p. 146-47; — Serge Elisséef, *RAA*, VI, n° 1, p. 65.

420. Langdon-Warner. — *A Chinese Exhibition at Cleveland Museum of Art.*

BM, n° CCCXXV, vol. LVI, april 1930, p. 205-211, 2 pl.

Description d'une peinture de Touen-houang représentant une scène des enfers; portrait du peintre, Tung Wen Yuan, dans un coin du rouleau. Reproduction, pl. I (A et C), d'une statue de Kouan-yin en marbre, de l'époque Souei ou T'ang et d'une fresque (B) attribuée à la fin des Song ou début des Ming, représentant un Buddha prêchant. Reproduction (pl. II), d'une tête d'Arhat en pierre, de la fin des T'ang.

E. J. L.

421. O. C. Gangoly: — * *A Fragment of Chinese Buddhist Sculpture.*

Rūpam, n° 33-34, Jan.-Ap. 1928, p. 1, 1 pl.

422. Benjamin March: — **China and Japan in our Museums*, IX-122 S. 14 Abb. auf Tafeln. New-York, American Council, Institute of Pacific Relations, 1929.

CR: — O[tto] K[ümmel], *OAZ*, NF. 5, n° 5, 1929, p. 235-36.

M. L.

423. Benjamin March: — *New Chinese Sculptures.*

BDIA, Nov. 1929, XI, p. 20-25.

1) Statue d'un Maitreya-Buddha debout (1^{m},14 de haut). En raison du style, M. M. la daterait de la fin du VI^{e} ou du début du VII^{e} s. 2) Une petite statue en bois laqué représentant Śākyamuni ascète (0^{m},29 de haut), qui daterait des Yuan.

J. R. W.

424. *Rakans.*

Kokka, n° 469, Dec. 1929, pl. III-IV.

Reproduction de deux peintures chinoises, choisies dans une série de seize, du style Li Lung-mien, figurant deux Arhat. (Coll. du Baron Heitarô Fujita).

425. Seiichi Taki: — *A great stone image of Buddha recently acquired by the Okura Museum.*

Kokka, n° 471, Feb. 1930.

Image gigantesque provenant de Chine; caractéristique d'Inde Centrale, époque Gupta, type de Mathurā. On connaissait des spécimens d'art gandhārien en Extrême-Orient, mais il est probable qu'un exemplaire de style Inde Centrale est une rareté.

426. Tei Sekeino: — *A Stone Image of Buddha in the Possession of the Okura Museum.*

Kokka, n° 471, Feb. 1930, 3 pl., 3 fig.

Sculpture que M. S. rapporte à l'époque des Six Dynasties, entre le 4^{e} et le 5^{e} s. Ce serait le plus vieux spécimen de cette époque trouvé en Chine.

427. Max Wegner: — *Ikonographie des chinesischen Maitreya.*

OAZ, 1929, 4, p. 156-178, 1 pl. 2 fig.; 5, p. 216-229, 4 pl. 2 fig.; 6, p. 252-70, 2 pl.

I. *Religiöse Bedeutung Maitreyas.* II. *Maitreya-Typen auf Grund der Beischriften*; a) Das inschriftliche Material; b) das bildliche Material. Tabelle der Maitreya-Darstellungen in Lung-men, Höhle X (4, p. 172) Yün-kang (5, p. 216). Die kleinen Höhlen von Lung-mön und Einzelwerke der Nord-We-Dynastie. Der stehende Maitreya-Buddha. Drei Darstellungen Maitreyas aus den Jahren 520 bis 527. Liste der inschriftlich gesicherten Maitreya-Darstellungen (April 390-Mai 708). Der europäisch sitzende Bodhisattva (6, p. 252). Die inschriftlich gesicherten Werke. Höhlentempel der Provinz Schantung. Einzelwerke. III. *Zusammenfassung.*

Ouvrage capital pour l'histoire du culte de Maitreya.

M. L.

428. Max Wegner : — *Eine chinesische Maitreya-Gruppe vom Jahre 529.*

OAZ, 15, 1929, S. 1-4. Mit 3 Tafeln.

Der Buddha steht vor einer blattförmigen Aureole mit stilisierten, züngelnden Flammen in Relief, der Kopf ist von einem Nimbus in Gestalt eines Ringes von Lotosranken umgeben. Zehn musizierende Apsaras sind durch Zapfen am Rande befestigt. Die Figur steht auf einem unvollständig erhaltenen Altar, der auf der linken Seite des unteren Sockels eine Inschrift trägt, aus der der Name des Künstlers, Han Tech'ou, und das Datum, 21. August 529, hervorgehen.

O. S.

429. X. Perceval Yetts : — *The chinese exhibition in Berlin.*

IAL, vol. III, n° 1, 1929, p. 53-56, 4 pl.

Deux têtes de Bodhisattva provenant de Yunkang, influencées par l'art du Gandhāra. Petit autel de bronze doré daté A. D. 529, supportant une statue de Bodhisattva (Maitreya?). Sculpture d'époque indéterminée, représentant un moine bouddhique. Représentation classique de Kouanyin, céramique, début du XVI[e] s.

430. Ulrich Odin : — *Peintures chinoises et japonaises de la collection Ulrich Odin.* Avant-propos de M. Sylvain Lévi, VII + 62 pp. LXIV pl.

Ars Asiatica XIV, Van Oest, Paris et Bruxelles, 1929.

Quelques peintures bouddhiques : planches. I. Kwannon, anciennement attribuée à Li Long-mien; X, Shaka, d'un peu avant les Song; XI, Sanetomoko nikkwa Kwannon (13[e] s.); XVII, Nawa Monju, par Chôdensu (14[e] s.); XVIII, Kwannon, anciennement attribuée à Chôdensu, probablement de l'ép. Ashikaga; XX, Reishojô, anciennement attribuée à Oguri Sôtan (v. 1450); XXII, Daruma, par Soga Dasoku (v. 1470); XXIV, Daruma, attribué à Soga Chokuan (XVI[e] s.); XXIX, Daruma et paysages, par Sesson (v. 1480-1560); XXXV, Reishojô, par un Kano (16[e] s.); XXXVI, Le prêtre Kisen, attribué à Kôetsu.

CR : — Serge Elisséef, *RAA*, tome VI, n° 1, p. 69-71.

E. J. L.

431. Charles F. Kelley : — *A Buddhist Triad of the T'ang Dynasty.*

BAIC, Mai 1930, XXIV, p. 60-63.

Trois statues en pierre un peu endommagées : un Buddha et deux Bodhisattva mesurant respectivement 2[m], 15, 1[m], 70, et 1[m], 55. D'après un antiquaire de Leang-keou (au Tche-li), elles proviendraient du Tsang-feou-sseu où une stèle les datait de la douzième année de la période K'ai-yuan = 724 (et non 725 comme écrit M. K.).

J. R. W.

432. *Abbildung eines Bodhisattva-Torsos aus der Tangzeit, heute im Rockefeller-Museum, New York*, nach Sirén, Chinese Sculpture from the fifth to the fourteenth Century, vol. IV, pl. 539, *Sinica* 4, 1929, Tafel 4. Dazu eine historische Bemerkung von R. Wilhelm, *ebda.* S. 240, nach der die Fundangaben unrichtig sind.

O. S.

433. Anne Hallema : — *Een aantal figuren uit de Chineesche collectie-Krook te Amsterdam.*

NION, XIV, 1930, p. 293-313; 13 illust.

A. J. B. K.

434. A. Coomaraswamy et Francis Stewart Kershaw : — *A Chinese Buddhist Vessel and its Indian Prototype.*

Artibus Asiae, 1928-29, n° 3-5, p. 122-141, 29 fig.

Différents types de *pātra, kalaśa*, etc., reproduits d'après des fresques indiennes.

M. L.

435. Henri Doré : — **Recherches sur les superstitions en Chine*, III[e] partie. *Vie il-*

lustrée du Buddha Çākyamuni (*supra*, n° 11).

436. G. Ono: — *Kôrai Daizôkyô Chûin kô* (*La gravure du Tripiṭaka Coréen*).

Butten Kenkyû, n° 4, 1929, 12 p.

En étudiant la gravure du *Tripiṭaka* coréen appartenant au temple Nanzenji, M. O. a trouvé que cette gravure n'avait été exécutée qu'une seule fois.

437. R. Tobe: — *Nihon Bukkyô Bijutsushi no kenkyû* (*Etude de l'histoire des beaux-arts bouddhiques au Japon*) ; 350 pp. 25 pl. photog. Tokyo, 1929.

Recueil des articles publiés par M. T.

438. S. Mochizuki: — *Shoki no Nihon Bukkyô Geijutsu ni tsuite* (*La première période de l'art bouddhique au Japon*).

TG, Avril 1930, 24 p.

Description de l'esprit et des idées de la société qui a concouru à créer l'art bouddhique aux époques Asuka, Hakuhô et Nara.

439. S. Sawamura: — * *Bukkyô Geijutsu ni okeru Nihon-shugi* (*Nipponisme dans l'art bouddhique*).

Kôyasan Jiho, n° 528.

K. O.

440. M. W. de Visser: — *Ancient Buddhism in Japan* (*supra*, n° 194).

441. Shosaburo Maruo: — *The decline of wooden sculpture in Japan.*

Kokka, n° 467. Oct. 29.

Etude de la technique de la sculpture sur bois à partir du milieu de l'époque Kamakura. Les yeux des statues bouddhiques sont alors figurés par des boules de cristal; les ornements pectoraux sont en métal au lieu d'être sculptés; les divinités sont parfois revêtues de véritables robes.

442. *Illustrations of the Texts relating the History of the Origin of the Hossô Sect of Buddhism.*

Kokka, n° 462, Mai 1929, pl. I, II ; n° 466, Sept. 1929, pl. II, III.

Reproduction de peintures illustrant la vie de Hiuan-tsang, fondateur de la secte (coll. du Baron Heitarô Fujita).

443. *The death of Shaka.*

Kokka, n° 468, nov. 1929, pl. IV.

Peinture de Myôson (1323) représentant le *parinirvāṇa* du Buddha. Œuvre à la fois séduisante et réaliste (app. au Baron Heitarô Fujita).

444. Yutaka Tazawa: — *The Fine Arts of the early Kamakura Age and the Buddhist monk Chôgen.*

Kokka, I, n° 462, Mai 1929; II, n° 464, Juil. 1929; III, n° 466, Sept. 1929; IV, n° 467, Oct. 1929, 4 pl.; V, n° 469, Déc. 1929; VI, n° 472, Mars 1930.

Recherches fondées sur le livre de Chôgen: *Namu Amida Butsu Sazen Shû*. Histoire de Chôgen. Son influence sur le développement des beaux-arts à l'époque Kamakura; ses créations architecturales. Etude des styles *tenjikuyô* et *wayô*.

Dans le *Sazen Shû*, on trouve des titres de thèmes picturaux, par ex.: « Daruma », « Shaka quittant la Montagne » etc., thèmes qui furent largement exploités au XIV^e^ s. mais qu'il est intéressant de voir employer dès le début du XIII^e^. L'auteur signale qu'alors, certaines peintures bouddhiques importées de Chine, servaient de modèles aux sculpteurs. Ce fait peut éclairer l'histoire de la sculpture à cette époque.

445. Yeiichi Matsumoto: — *On the portrait of Prince Shôtoku in Mr. Murayama's Collection.*

Kokka, n° 467, Oct. 1929, 2 pl.

Portrait du Prince à 16 ans. La peinture, de la fin de l'époque Kamakura, est traitée dans le style des peintures bouddhiques chinoises de l'époque Sung.

M. L.

446. K. Andō: — *Bijutsu jô no Nara Hakubutsukan (Quelques objets d'art au Musée de Nara)*; 204 p., 65 pl. photog. Kyoto.

Deuxième série de la collection des Beaux-arts bouddhiques.

K. O.

447. Noritake Tsuda: — *A new study of the Hô-ô-dô.*

Kokka, n° 473, Ap. 1930, 7 fig.

Description détaillée de ce temple dédié à Amida. Le monument exprime parfaitement la conception du Paradis d'Amida à l'époque Fujiwara.

448. *A Kaitai-bako case decorated with the designs of Kempô (cakras) and Katsuma (Viśva-vajras).*

Kokka, n° 469, Dec. 1929, pl. VII.

Reproduction de l'objet, de l'époque Kamakura, utilisé dans les rites du Bouddhisme ésotérique (appartient au Temple Daigo-ji à Tokyo).

449. Shizuya Fujikake: — *On the lacquered box for containing scrolls of Buddhist Scripture.*

Kokka, n° 464, Juil. 1929, 5 pl.

Spécimen (peut-être le meilleur) de l'art pré-Kamakura (Coll. du Baron Heitarô Fujita).

450. Shizuya Fujikake: — *A picture of Daruma in the possesion of Kogaku-ji Temple.*

Kokka, n° 468, Nov. 1929, 1 pl.

M. F. signale que les peintures représentent souvent Daruma (Bodhidharma) couvert de vêtements rouges; il pense que c'est là une tradition et que Daruma devait être ainsi vêtu.

451. Yutaka Tazawa: — *Buddhist sculpture in Sendan wood and the statue of the Shô-Kwannon in Daigo-ji Temple.*

Kokka, n° 468, Nov. 1929, 1 pl.

Les statues du Buddha en bois de santal, importées de l'Inde aux VIII[e] et IX[e] s., furent bientôt copiées au Japon. Elles sont généralement petites, sans traces de coloriage et sculptées délicatement. La statue de Shô-Kwannon conservée au temple Daigo-ji à Tokyo est un des chefs-d'œuvre du genre.

M. L.

452. William Cohn: — *Ein Buddhakopf der Fujiwara-Zeit.*

OAZ, 16, 1930, S. 1f. mit 1 Tafel.

Der frühere deutsche Botschafter in Tokyo, Dr. W. Solf, brachte einen aus Holz geschnitzten, ziemlich gut erhaltenen Buddhakopf nach Berlin, 96 cm gross, der zu einer sitzenden, etwa 3-4 m grossen, oder stehenden, dann 5-6 m hohen, Statue gehört haben dürfte; stilistisch wäre für den Kopf, der entweder Amida, Gotama oder Yakushi, den Heilsbuddha, darstellt, das 11. oder 12. Jh. als Entstehungszeit anzusetzen.

O. S.

453. Seiichi Taki: — *On the Painting of Yeiga Takuma.*

Kokka, n° 465, Aug. 1929, 2 pl.

Etude de seize figures d'Arhat provenant de la Collection du Baron Heitarô Fujita. Yeiga Takuma, selon M. T., vivait entre la fin du XIII[e] s. et le début du XIV[e]. Influencée par l'art chinois de l'époque Sung, sa peinture inaugure un nouveau style au contact du culte Zen. Il a aussi contribué à créer le style de peinture *kwanga.*

454. *Chronique de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.*

BEFEO, XXVII[e], n° 3-4.

— *Tonkin.* Entrés au Musée de Hanoi, en 1928: une statue de Kouan-yin à double face (p. 574, pl. XIX) et quatorze Buddha laotiens.

— *Cambodge, Aṅkor:* à l'intérieur des Prasat Suor Prat, l'enlèvement des terres a fait retrouver des statues de Lokeśvara debout, mais incomplètes (p. 613). On a entrepris le dégagement de l'importante terrasse bouddhique située à l'Est du Srah Ta Set (p. 613). Découverte, au « Temple de l'hôpital », de fragments

d'un fronton représentant Lokeśvara, alors qu'on attendrait Bhaiṣajyaguru et ses deux assistants (p. 614). Feuilles de cuivre inscrites en *aksar mul*, (p. 614) portant des syllabes magiques et l'invocation *namo Buddhāya* (Musée Albert Sarraut de Phnom Penh).

M. L.

455. Waldemar George: — *Art in France. Khmer and Indian Art in the Musée Guimet.*

BM, n° CCCI, vol. LIII, april 1928, p. 206.

Description des pièces khmères et indoues contenues dans la nouvelle salle Delaporte, au Musée Guimet.

E. J. L.

456. *Le Temple d'Angkor Vat.* Tome II des *Mémoires Archéologiques publiés par l'Ecole Française d'Extrême-Orient.* Première partie : *L'Architecture du Monument*, 2 vol. in-fol. 42 pp., 73 pl., 2 plans + 78 pl. Préface de Louis Finot. Paris et Bruxelles, G. Van Oest, 1929.

Publication du premier inventaire photographique intégral, établi par les soins de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, sous la direction de V. Goloubew et avec l'aide technique de Léon Busy. Cet inventaire, analogue à ceux que le service archéologique des Indes Néerlandaises a consacrés aux temples de Java, sera suivi d'un texte descriptif. Dans sa préface à l'ouvrage, M. Finot étudie l'origine, le caractère, les destinées du monument et retrace les travaux de restauration entrepris par Jean Commaille en 1908, parachevés par Henri Marchal et Ch. Batteur.

M. Finot signale la présence de deux grandes statues de Lokeśvara, dans les galeries d'entrée de ce temple construit en l'honneur de Viṣṇuloka. Simplement posées sur le sol ces idoles ont pu être apportées pendant le règne du grand roi bouddhiste Jayavarman VII (1181-1201). Elles prouvent en tout cas que « si le bouddhisme ne s'y installa pas en maître, il dut au moins s'y faire une place ».

Les photographies présentent, avec toute la recherche artistique qu'on attendait, le maximum de documentation archéologique.

CR : — C. O. Blagden, *JRAS*, Jan. 1930, p. 178-79. M. L.

457. Henri Marchal : — *Guide archéologique aux temples d'Angkor.* Paris et Bruxelles, Van Oest, 1928. VII + 217 pp., 16 pl. et carte.

CR : — A. Waley, *Antiquity*, June 1930, p. 259 ; — C. O. Blagden, *JRAS*, 1928, p. 917 ; — Stanley Casson, *Asiatic Review*, 1928, p. 328 ; — M. S. B., *BM*, 1928, I, p. 202 ; — Jean Buhot, *RAA*, 1928, p. 58.

E. J. L.

458. S. A. R. le prince Damrŏng Raxanŭphab : — *Munlăhet hĕng kan sàng văt naĭ pra : thèt săjám* (*Sur la construction des monastères au Siam*) — en siamois — in-16, 40 pp., Bangkok 2472.

Généralités sur les divers genres de monuments bouddhiques édifiés au Siam de l'époque de Çrīvijaya à nos jours. R. L.

459. R. Lingat : — *History of Wat Saket, JSS*, vol. XXIII, part 3, Avril 1930, p. 125-134, 1 plan.

Histoire et description du Wat Saket. Publié pendant l'absence de l'auteur, cet article contient quelques fautes qui seront prochainement relevées dans un Erratum.

459bis. *Pra: văt Văt Phra: Xetŭphŏn* (*Histoire du Vat Jetuvana*) (*infra*, n° 526).

460. O. C. Gangoly : — * *A Group of Buddhist Sculpture from Siam.*

Rūpam, n° 38-39.

M. L.

461. August Bachfeld : — **Siamesische* (*buddhistische*) *Tempel.* Mit 5 Abbildungen auf Tafel 26-28.

Der Erdball, 3, 1929, S. 112-116.

Nach *LZ*, 1929, Sp. 695.

O. S.

462. George Coedès: — *Excavations at P'ong Tück in Siam.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 278).

JSS, vol. XXI, part. 3, p. 195-209.

CR: — René Grousset, *RAA,* V, 1928, n° 4, p. 261-62.

463. George Coedès: — *Les Collections archéologiques du Musée national de Bangkok.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 276).

CR: — L. Bachhofer, *Cicerone,* Sonderheft, Dec. 1928; — J. Bacot, *JS,* Mars 1929, p. 140-41; — R. S. Le M[ay], *JSS,* XXIII, 2, Féb. 1929, p. 153-61; — *Asiatica,* I, p. 235.

M. L.

464. N. J. Krom: — *Kunst van Çrîwidjaya.*

NION, XIV, 1929, p. 4-7, 5 illust.

Short discussion of the art of Çrîwijaya (cf. Perquin. *OV,* 1928 pp. 123-128, see *inf.* n° 465). The huge Buddha image which was discovered in Palembang is, more than Indo-Javanese art, connected with the tradition which in the last resort reaches back to Gandhāra.

465. P. J. Perquin: — *Oudheidkundig Onderzoek te Palembang.*

OV, 1928, 3°en 4° kwartaal (1929), p. 123-28, pl. 6-8.

Report of the excavations in Palembang (Sumatra). Inter alia an image of a standing Buddha was found, which, according to Mr. P. shows a marked resemblance with some Gandhāra images. (Cf. Dr. van Stein Callenfels, *OV* 1928, p. 101, who refers to the Gupta-period, and Prof. Krom, *NION,* XIV, 1929, p. 4-7, *sup.,* n° 454).

A. J. B. K.

466. * *Boeddhabeeld gevonden in Palembang* (Une image du Buddha trouvé à Palembang).

Het Koloniaal Weekblad, La Haye, Nov. 1928, p. 571.

Cf. *An. Bibl. IA* 1928, n° 531.

M. L.

467. W. F. Stutterheim: — *The meaning of the Kāla-makara ornament.*

IAL, v. III, n° 1, 1929, p. 27-52, 2 fig.

Ne voyant pas dans le *kāla-makara* de Java central un motif uniquement décoratif, M. S. cherche à en dégager la signification symbolique. Ce serait la représentation de deux signes du Zodiaque, le *kāla* étant le Lion, et le *makara* (crocodile auquel a été ajoutée une queue de poisson, apport hellénistique de l'époque Kuṣana), le Capricorne.

Dans l'art de Java oriental, le motif se transforme et rappelle le symbole solaire égyptien de Horus. D'autres analogies entre l'art égyptien et l'art de Java oriental font croire à une influence égyptienne transmise par les Sabéens faisant le commerce des épices avec l'Archipel.

E. J. L.

468. N. J. Krom: — *Baraboedoer, Het Heiligdom van het Boeddhisme op Java.* De Weg der Menschheid, n° 9. Amsterdam, H. J., Paris 1930, 87 pp., 38 ill.

Buddhism of Barabudur, foundation of B., plan of the *stūpa,* reliefs, the Buddhas, Summary. Concise epitome of Prof. Krom's views, published before in more extended works.

469. W. F. Stutterheim: — *Tjaṇḍi Bara-boeḍoer.* Naam, vorm, beteekenis. G. Kolff, Weltevreden, 1929. 85 pp. 32 illust. (partly published for the first time).

After a short introduction for the general reader the author suggests new solutions for the following questions:

name: « Bara-budur » means « Hill-sanctuary » (« heuvel-stichting »).

form: In Gandhāra was created a combination of the ancient Indian stūpa (like Barhut and Sāñchī) with the perso-assyrian zikkurat. We must not associate the type of Bara-buḍur with the ancient Indian but with the Gandhāran type. It is uncertain where the separation between « zikkurat » and « stūpa » at Bara-buḍur is (do the round terraces belong to the first or to the second?).

division: Like the plan of Bara-buḍur the divi-

sion of the monument follows a system, of which we find traces in the ancient Javanese cathechism *S. H. Kamahāyānikan* and which is connected with systems of the other Buddhist lands. This text divides the human body — placed on a level with the combination *stūpa- prasāda* (zikkurat) — in three spheres: *kāmadhātu, rūpadhātu* (4 subdivisions), *arūpadhātu* (4 subdivisions). Bara-buḍur equally can be divided in three zones: a) buried foot. b) four square ornamented terraces. c) three round not ornamented terraces with dagobs + the great dagob.

meaning: The decorated terraces are the expedients for *samādhi* and *dhyāna,* by which the monks can throw off all desire; the round terraces quiet his mind so that he can rise still higher. The heap of stone round the foot of the monument is to be interpreted as the *cakravāla,* the iron wall tight round a Meru. Thus the nature of the sphere was indicated, whilst the reliefs, which would lower the mind, are invisible. The cause of the heap of stones is not to be sought in prolapse of the monument.

The infinished Buddha image and the system of the Dhyāni-Buddhas: Probably the system of the *S. H. Kamahāyānikan* is opposite to Bara-buḍur. It is not necessary to introduce a Vajrasattva-figure, as Prof. Krom does. The images in the *kāmadhātu* are probably not Dhyāni-Buddhas but Mānuṣi-Buddhas. The unfinished Buddha image wrongly was removed from the great dagob.

There are many remarks in this book, especially in the notes, which are of interest for the archaeology of other Buddhist countries.

470. H. Parmentier: — *Nouvelle hypothèse sur la forme prévue pour le Barabudur.*

F. Bat. Gen. II, 1929, p. 264-72.

L'architecte du Barabuḍur avait commencé à élever les soubassements sur lesquels il se proposait de dresser une masse sphérique, dans la forme classique. Quelque ébranlement se produisit et l'architecte craignit que la partie déjà construite fût insuffisante à soutenir la lourde charge qu'il prévoyait. C'est alors qu'il se serait décidé à enserrer l'assise inférieure dans le formidable épaulement de la calotte centrale. La première conception écartée, il ne restait plus alors qu'à couvrir la terrasse suivant l'esprit de tant de toitures, dans les bas-reliefs du Barabuḍur, par des files de *stūpa* minuscules, évidés ou à jour, comme pour en diminuer encore le poids et en donnant à celui du centre une importance plus grande pour motiver tant bien que mal ce luxe extraordinaire de soubassements.

471. Th. van Erp: — *De ommanteling van Barabudur's oorspronkelijken voet.*

F. Bat. Gen. I, 1929, p. 120-60; 12 pl.

Pp. 120-122, Zerman's discovery of the covered base; Dr. Krom's investigation of the reliefs and inscriptions; detailed discussion of the way in which the encasement of the original base was made and of the consequences of this measure. The encasement was necessitated by the insufficient foundation of the monument.

Corrigenda: p. 120 l. 7. f. b., p. 121 l. 6, p. 133 l. 16, l. 11 f. b., p. 134 l. 5 f. b., p. 135, l. 17 f. b.: not: pl. 3 but pl. 4; p. 136 l. 13 f. b., p. 138 l. 7, 11 f. b. ,p. 139 l. 9 f. b.: not: pl. 4 but pl. 3; p. 141 l. 17 not: derde, but: vierde; p. 148 l. 19, not: gebleken, but: gebleven; p. 150 l. 6 f. b. not vijf, but: vier; p. 154 l. 4 f. b. not: borstbeeld, but: borstbeen.

CR: — T. B. Roorda, *OAZ,* 1930, 2, p. 118-21.

472. J. Ph. Vogel: — *Het verhaal van den wijzen Vidhura afgebeeld op den Barabudur.*

F. Bat. Gen. II, 1929, p. 412-17; 2 pl.

The *Vidhurapaṇḍita-jātaka* is represented on four reliefs of Barabuḍur: BIa nos 166-169. These are compared with other representations. A peculiarity of the art of Barabuḍur is that the pathetical or sensational is omitted; so the most typifying part of the tale is left out in the representation.

A. J. B. K.

473. B. van Erp: — * *Jātaka's op de reliefs van den Boroboedoer.*

Oedaya, La Haye, V, p. 74 f., 138 f., 3 ill.

474. Jan Poortenaar: — * *Borobudur:*

Six Original Etchings. Explanatory Introduction by N. J. KROM, 4 p., 6 pl.; Londres, Luzac and C°, 1930.

CR: — C. O. BLAGDEN, *JRAS*, July 1930, p. 663.

M. L.

475. D. HEYNE: — * *Der Tempel von Boro Budur auf Java.* Mit 6 Abbildungen. *Monatshefte für Literatur, Kunst und Wissenschaft* 6, 1929, S. 12-18.

Nach *LZ*, 1929, Sp. 1453.

O. S.

476. Anton HOENIG: — **Borobudur, Ein indischer Buddhatempel in Java.* *Deutsche Bauzeitung*, 1928, n° 23, 7 ill.

M. L.

477. F. D. K. BOSCH: — *Twee belangrijke aanwinsten van het Batavia'sche Museum.*

F. Bat. Gen. I, 1929, p. 39-48, 4 phot.

Description of the two objects mentioned in *Bibl. B.* I, n° 221 (at the end). A silver image representing Mañjuśrī as Śikhādhara, found at Ngĕmplak Sĕmongan (Central Java), probably first quarter of the Xth cent. A. D.. A great bronze bell without a tongue, found in the neighbourhood of Chaṇḍi Kalasan (Central Java).

478. W. F. STUTTERHEIM: — *Oudheidkundige aanteekeningen.* III. Het hoofdbeeld van tjaṇḍi Sewoe, IV. De ouderdom van tjaṇḍi Sewoe, V. De ouderdom van den Akṣobhya van Goṇḍang Lor. VII. Het zuidelijk nevenbeeld van tjaṇḍi Mĕndoet.

Bijdragen tot de Taal- Land- en Volkenkunde van Nederlandsch-Indië. 85, 1929, p. 487-500, 503-507; 2 pl.

III: In the neighbourhood of tj. Sewu (Central Java) there were found some fragments of a colossal bronze Buddha image, which Dr. S. supposes to have been the principal image of the temple. IV: Tj. Sewu (or at least one of the small temples) possibly is built in the second half of the ninth cent. A. D. V: The Akṣobhya-image from Goṇḍang Lor must be dated second half 11th cent. A. D. So it can not be identified with King Kṛtavarddhana. VII: The southern image of tj. Mĕṇḍut represents Vajrapāṇi.

479. B. de HAAN: — *Een bijtempel van Tjandi Sewoe.*

F. Bat. Gen. I, 1929, p. 207-16, 11 plates.

Description of a small reconstructed temple of the Buddhist sanctuary « Chaṇḍi Sewoe » (Prambanan, Central Java).

480. W. F. STUTTERHEIM: — *Een bronzen schedelnap.*

Djawa, IX, 1929, pp. 14f. 1 pl.

Note on a bronze *kapāla* (Java, 8-10th cent.). According to Dr. S. it is a specimen of the *kapālas* used by tantric sects (e. g. still in Tibet).

481. George COEDÈS: — *Verzameling Boeddhistische beeldhouwwerken van J. C. M. Krook.* (Amsterdam).

NION, XIV, 1930, p. 259-92, 33 illust.

482. Karl WITH: — *De Javaansche bronzen der verzameling Krook* (Amsterdam). With a preface by N. J. KROM.

NION, XIV, 1930, p. 314-22, 22 illust.

483. W. F. STUTTERHEIM: — *Oudheden van Bali.* I, Het oude rijk van Pedjeng. Tekst. Publicaties der Kirtya Liefrinck-van der Tuuk. Deel I. Singaradja, Bali, 1929, 216 pp.

Descriptions of the antiquities of Pedjeng: Introduction, Inscriptions, Images, Preliminary results: With regard to Buddhism Dr. STUTTERHEIM's results are: In the Hindu-period Buddhism of Bali was Mahāyāna, with tantric development. Afterwards (Hindu-Balinese period) Buddhism and Çivaïsm stand like relatives side by side; in the Ancient-Balinese period they join and in the Middle-Balinese period they are, just like nowadays, clearly two sects of one Balinese religion.

CR: — C. O. Blagden, *JRAS*, July 1930, p. 652.

484. Sylvain Lévi: — *Recherches à Java et à Bali.*

Oostersch Genootschap in Nederland. Verslag van het zesde congres gehouden te Leiden op 3, 4 en 5 April 1929. E. J. Brill, Leiden, 1929, p. 7-9.

Identification of the bas-reliefs of the foot of Barabudur with the *Karmavibhāga*. Sanskrit texts discovered by M. L. in Bali; the texts called *Rig, Yajur* and *Sāma-veda* are in reality the three first sections of the *Nārāyaṇa-Atharvaśira-Upaniṣad*. The origin of the *Atharva* (« *Arthaveda* ») is uncertain. *Stotras, Kāraka saṃgraha*, etc.

485. F. D. K. Bosch: — *Buddhistische Gegevens uit Balische Handschriften* (*supra*, n° 210).

486. H. H. Juynboll: — *Drie nieuwe publicaties over de oudheidkunde, ethnographie en geschiedenis van Bali.*

De Indische Gids, LII, n° 4, April, 1930, p. 308-12.

Review of the publications of the Kirtya Liefrinck-van der Tuuk.

A. J. B. K.

487. Sailendranath Mitra: — *Vinayasamukase in Asoka's Bhābrū Edict: its identification.*

JDLC, 1930, t. XX.

Rappelle les identifications proposées par Edmunds (le premier sermon), Rhys Davids (*Pātimokkha*), lui-même (*Sapparisasutta* du *Majjhima*), D. R. Bhandarkar dans *Açoka*, p. 86 (*Tivaṭṭakasutta* du *Suttanipāta*), Barua dans *JRAS*, 1915, p. 809 (*Sigalovāda* du *Dīgha*) et propose *Aṅguttara*, i, p. 98-100. Hypothèse intéressante; voir La Vallée Poussin, *Mauryas-Barbares*, p. 27 (*supra*, n° 151).

488. Sailendranath Mitra: — *The Lumbinī-Pilgrimage Record in two inscriptions.*

IHQ, 1929, p. 726-53.

Photographie, lecture, interprétation, commentaire d'un exemplaire de l'inscription de Lumbinī acquise par Birendranath Roy (1928) à Kapileçvar en Orissa. — Diverses variantes orthographiques. — A noter: 1. la signature du scribe en kharoṣṭhī, 2. les mots mystérieux *īla* (*v*)*uth*(*e*)(*200*) *40* placés entre *kaṭe* et *aṭhabhāgiye*. [Pour ma part, je ne reconnais ni *īla*, ni 200, ni 40]. — L'explication de *vigaḍabhī chā* par *vikaṇḍa-bhitti* (*Jātaka*, i, p. 491) impressionne.

L. V. P.

489. B. M. Barua: — *Old Buddhist Shrines at Bodh Gaya.*

IHQ, VI, n° 1, p. 1-31.

The paper contains an edition of all the inscriptions found on the old stone-railing surrounding the Bodh Gaya temple. The writer offers some new readings and interpretations and groups the inscriptions in a new way. He shows from the Inscriptions that the old railing, the Jewel walk shrine and the throne of Buddha were erected by pious female devotees, and that these works were constructed during the reign of Kauśikīputra Indrāgnimitra and Brahmamitra, two kings, whom the writer has connected with a new Mitra dynasty of Magadha after the fall of the Śuṅgas and the Kāṇvas.

N. D.

490. Supprimé.

491. Daya Ram Sahni: — * *Mathurā pedestal inscription of the Kushāṇa year* 14.

EI, XIX, parts 2 et 3, Ap.-July, 1927, p. 96, 1 pl.

Cf. *An. Bibl. IA.* 1928, n° 305.

M. L.

492. Sten Konow: — *Remarks on a Kharoṣṭhī Inscription from the Kurram Valley.*

IS, p. 53-67.

Edition et traduction, avec commentaire épigraphique et linguistique, d'une inscription de 14 lignes lue sur un reliquaire. La découverte de

ce coffret fut annoncée dans *ARArchSurv.* 1917-18, p. 31 et suiv. Au début, M. K. lirait *Saṃ 20 masasa Ava°*. L'inscription indique que la relique fut déposée dans un *stūpa* appartenant aux maîtres des Sarvāstivādins et reproduit ensuite la formule de l'Enchaînement des Causes. M. K. daterait l'inscription d'environ le milieu du II^e^ s. de notre ère. La langue de l'inscription serait un prâcrit du N.-O. que M. K. décrit sommairement.

J. R. W.

493. D. R. Sahni: — * *Seven inscriptions from Mathurā.*

EI, XIX, part. 2, Ap. 1928, p. 65-69. 1 pl.

Cf. *An. Bibl. IA.* 1928, n° 306.

M. L.

494. Sylvain Lévi: — *L'Inscription de Mahānāman à Bodh-gaya. Essai d'Exégèse appliquée à l'Epigraphie Bouddhique.*

IS, p. 35-47.

M. S. L. rappelle les discussions qui ont eu lieu au sujet de la date de cette inscription, puis il laisse la question où elle en est tout en indiquant que « l'aspect des caractères employés dans l'inscription de Mahānāmam suggère une date plus basse que le IV^e^ siècle ». Suit une traduction annotée des deux premières stances en l'honneur 1° du Bouddha et 2° de Mahākāśyapa. La première stance ferait allusion à l'*Abhidharmakośa* de Vasubandhu; la seconde, à un épisode de la légende de Maitreya qui ne se trouve que dans le *Divyāvadāna* et dans le *Vinaya* des Mūlasarvāstivādin: « Maitreya prenant dans sa main droite l'assemblage des ossements du bhikṣu Mahākāśyapa qui n'avaient pas bougé. »

M. S. L. corrige la traduction faite par M. Fleet du mot *saṃyuktāgaminaḥ* (premier mot de la troisième stance) et y voit une référence au *Saṃyuktāgama,* [qui correspond au *Saṃyuttanikāya*]. L'auteur n'est pas sûr que M. Fleet ait raison d'interpréter, avec M. Cunningham, Āmradvīpa comme équivalent de Laṅkādvīpa.

CR: — H. N. Randle, *JRAS,* Ap. 1930, p. 431. J. R. W.

495. D. C. Bhattacharya: — *A newly Discovered Copper-plate from Tippera.*

IHQ, VI, n° 1, p. 45-60.

This inscription of the Gupta period (506 A. D.) records a grant to a Mahāyānic Saṅgha formed by an ācārya called Śāntideva.

496. S. Paranavitane: — *Mannar Kacceri Pillar Inscription.*

Epigraphia Zeylanica III, n° 5, p. 100-113.

This is a record of the 9th century A. C. and its « contents speak of the immunities granted to the three villages belonging to the house of meditation named Bahaduru Sen in the Mahāvihāra ». The writer has edited and translated the incription and commented on important words.

N. D.

497. E. J. Rapson and P. S. Noble: — *Kharoṣṭhī Inscriptions Discovered by Sir Aurel Stein in Chinese Turkestan. Part. III: Text of Inscriptions discovered at the Niya and Lou-lan Sites, 1913-1914. With complete Index Verborum.*

Published under the authority of H. M. Secretary of State for India in Council by the Clarendon Press, Oxford. 4^to^. VIII + 114 pp., 2 pl.

This completes the whole work. Vol. I, containing the texts discovered at the Niya Site, 1901, appeared in 1920 and Vol. II, containing the texts discovered at the Niya, Endere and Loulan Sites 1906-7, appeared in 1927.

The present volume, in addition to the original texts and the *Index verborum,* contains two admirable monographs, one on the Kharoṣṭhī alphabet as used in the inscriptions, the other on regnal years.

The work is not of direct interest for Buddhist studies, except in so far as it throws light on the language and mode of life of the time.

CR: — G. L. M. Clauson, *JRAS,* Jan. 1930, p. 230.

G. L. M. C.

498. Pe Maung Tin et G. H. Luce: — **Selections from the Inscriptions of Pagan.* Rangoon, British Burma Press, 1928; 8°, 185 pp.

CR: — W. A. Hertz, *JRAS*, Oct. 1929, p. 934-35.

499. C. O. Blagden: — * *The Inscriptions of the Kalyāṇīsīmā, Pegu;* avec un atlas de 24 pl. *Epigraphia Birmanica*, Arch. Survey of Burma, Rangoon Government Press.

CR: — R. C. Temple, *JRAS*, July 1929, p. 640-42.

M. L.

500. *Pra: xŭm charŭk Văt Phra: Xetŭphŏn* (*Recueil des inscriptions du Vat Jetuvana*), — en siamois — 2 vol. 8°; Bangkok 2472, 216 et 547 pp. avec planches.

Ce volume, compilé par les soins de S. A. R. le prince Dămrŏng Raxanŭphab, contient un relevé des inscriptions très nombreuses qui garnissent les murs et les piliers des divers édifices du Vat Phô. A l'exception de deux d'entre elles (dont une seule a été gravée) qui remontent à la première restauration du monastère (1790-1801), toutes ces inscriptions ont été composées lors des grands travaux de reconstruction exécutés entre 1834 et 1850. Elles portent sur les sujets les plus divers, religieux et profanes. Le plus souvent, elles servent de commentaires à des bas-reliefs ou à des peintures, dont la plupart ont aujourd'hui disparu, ou encore à des statuettes en plâtre, logées dans des niches. Leur ensemble forme comme une encyclopédie vulgarisant les recettes et les connaissances qu'à défaut d'écoles publiques, on allait chercher dans les monastères. On trouvera aussi dans ce vollume un exposé complet des travaux entrepris dans la seconde moitié du XIX^{e} siècle, qui ont donné au Vat Phô son aspect actuel.

R. L.

501. F. D. K. Bosch: — *De Inscriptie van Keloerak.* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 296).

L'auteur discute l'écriture des inscriptions javanaises en pré-nāgarī et la compare avec celle des inscriptions indiennes: beaucoup de particularités locales, affinité étroite avec les inscriptions des rois Pāla (influence de Nālandā) et les inscriptions népalaises des IX^{e} et X^{e} siècles. Texte et traduction de l'inscription.

En 704 Śaka, le roi śailendra (Dharaṇī) Indra(varman) dresse une statue de Mañjuśrī, probablement en bronze. L'inscription ne parle pas d'un édifice ni d'autres statues. Examinant les données historiques, M. B. présume que l'influence de Śrīvijaya s'est exercée à Java autant sur la religion que sur la politique. La partie orientale de la vallée du Gange était le point de départ des influences bouddhiques. Pour la première fois nous entendons parler de relations directes de l'Inde avec Java centrale.

En composant les invocations, on semble avoir eu présent à l'esprit un *maṇḍala* construit selon le système que nous trouvons aussi à Mĕndoet; mais la figure centrale est Mañjuśrī, identifié avec Triratna, entouré par les quatre Tathāgata; derrière lui est Lokeśvara, accompagné ou non par les huit Bodhisattva principaux. Mañjuśrī occupe un rang très haut, peut-être celui d'Ādibuddha. Il est identifié autant avec Triratna qu'avec Trimūrti. M. B. suppose que plus tard le besoin se fit sentir de représenter séparément Triratna et Trimūrti. Le Triratna serait au tjaṇḍi Loemboeng, le Vajradhātu au tj. Sewoe et le Trimūrti au tj. Prambanan. Il y a dans ce dernier temple beaucoup de points qui rappellent le Bouddhisme. L'inscription de Kĕloerak fournit des arguments pour prouver que le sanctuaire de Trimūrti (tj. Prambana) était consacré à une manifestation bouddhique de l'Etre suprême.

On trouve dans deux suppléments le texte et la traduction de l'inscription de Kalasan et le texte de l'inscription de Ratoe Baka.

CR: — P. Mus, *BEFEO*, XXVIII, n° 3-4, p. 515-28.

A. J. B. K.

VIII.

Actualités.

502. Georg Höltker: — ** Christentum und Buddhismus in Ostasien.*
Der Fels 14, 1929-30, S. 201-213.
Nach *LZ*, 1930, Sp. 806.

503. Theodor Devaranne: — **Ein Beitrag zum angeblichen christlichen Einfluss auf die buddhistische Schinsekte.*
ZMkR 44, 1929, S. 317f.
Nach *LZ*, 1929, Sp. 1668.

504. [Theodor Devaranne: — *Der gegenwärtige Geisteskampf um Ostasien.* Gotha 1928].
CR: — Erich Schmidt, *OLZ*, 1929, Sp. 700-702.

505. [Theodor] Devaranne: — *Vom Stand des Mahāyāna-Buddhismus in aller Welt.*
ZMkR, 45, 1930, S. 210-212.

Bericht über die Lage des Mahāyāna-Buddhismus nach der in Geldschwierigkeiten geratenen Zeitschrift «Young East»: Frankreich: gibt ein *Dictionnaire Encyclopédique du Bouddhisme d'après les sources Chinoises et Japonaises* heraus; in Paris soll ein Tempel um 1.5 Mill. Yen erbaut werden. Deutschland: Berichte über Dr. Solf, den Tod Dr. Dahlkes, über die *Zeitschrift für Buddhismus*, über Prof. Ottos « *Buddhistische Ritualhalle* », womit die in Marburg eröffnete Ausstellung der Kulte der Welt gemeint sein dürfte. Amerika: Grosse Propaganda des Mr. Tsunoda, ein Kultus- und Kulturzentrum soll geschaffen werden, eine Bibliothek von 30.000 Bänden bestehe schon. England: Es gibt 2 buddhistische Tempel, die Bewegung erfreue sich der Unterstützung von Proff. Rhys Davids, Thomas, auch Eliots. Indien: Die Zahl der Mahāyāna-Anhänger ist von 3.000 auf 32.500 gestiegen. Siam: Der König soll japanischen Buddhisten in Kapilavastu entdeckte Gebeine Buddhas geschenkt haben, die in Nagoya feierlich beigesetzt wurden. Russland: Texte des Sanskrit-Buddhistismus werden übersetzt. China: Japanische Professoren und Oberpriester haben die Feindschaft zwischen beiden Nationen gemildert.

506. Joseph Schmidlin: — *Das gegenwärtige Heidenapostolat im fernen Osten.* I. Halbband. Ostasien (Japan und China). = Veröffentlichungen des Internationalen Instituts für missionswissenschaftliche Forschungen. Missionswissenschaftliche Abhandlungen und Texte. 13. Münster i. W,. Aschendorffsche Verlagsbuchhandlung 1929. 191 S. 8°. Mit 2 Karten.

Auf den Seiten 17-30 werden die heidnischen Religionen Japans besprochen und zwar handelt der Verfasser S. 18f. über die innere Armut des Shintoismus, dessen Rückgang trotz staatlicher Förderung nicht mehr aufzuhalten ist. S. 19-22 sind dem Buddhismus Japans gewidmet. Im 6. Jh. n. Ch. trat von China her zu der armseligen Landesreligion des Shintoismus der Buddhismus, «bekanntlich zunächst ein mehr philosophisches als religiöses pantheistisches System », das durch Ritualismus und Götzendienst den orientalischen Volksbedürfnissen entgegenkam, im 9. Jh. auch die shintoistischen Nationalgottheiten in sein Pantheon aufnahm. Im 13. Jh. spaltete sich der Buddhismus in Sekten; 1925 gab es nach der Statistik des buddhistischen Kongresses zu Tokyo: 72.237 Tempel und Klöster nebst 10.574 Kapellen, 169.323 Bonzen, 60,500.126 Anhänger. Neben den Be-

strebungen, mit den westlichen, auch den christlichen Ideen einen Bund einzugehen, macht sich eine starke Propaganda-Tätigkeit bemerkbar; der Neubuddhismus tritt für Freiheit der religiösen Forschung, geistige Kulturpflege, Reduzierung der Tempel und Bonzen sowie für humanitäre und soziale Betätigung ein; vom Christentum übernimmt er nicht nur letztere Ziele, sondern auch die Mission und im Religionsdienst liturgische Elemente wie Hymnen und Trauungen.

Der aus China im 3. Jh. n. Ch. importierte Konfuzianismus ist wie der Shintoismus überlebt. S. 23f. werden der Wert der drei Religionen und die führenden Männer der Reformation des Buddhismus besprochen. Das Abendland ist auch durch atheistische Vertreter eingedrungen, Schopenhauer, Hartmann, Comte, Spencer, Ibsen, Tolstoi sind zuerst durch Nietzsche, jetzt durch Eucken und Bergson abgelöst worden. Trotz dem Niederbruch, den der Verfasser in religiöser Hinsicht feststellen zu können glaubt, sind die japanischen Religionen lebendig, man begegnet Wallfahrer-Scharen; die Rettung Japans ist aber das Evangelium.

S. 97f. schildert die Stellung des Buddhismus in China, der als Mahāyāna seinen Eingang fand, sich geschickt anzupassen verstand, wiewohl er als Fremdreligion durch seine Weltschmerzphilosophie und sein Mönchszölibat den Chinesen wenig sympathisch war. Die religiöse Macht des Buddhismus fusst auf seinem Mönchs- und Priestertum, auf seinem vielgestaltigen Zeremoniell und Götterhimmel, dem farbensatten Tempel- und Bilderkult.

CR: — J. Witte, *DLZ*, 1930, Sp. 822f.; — M. Schlunk, *Theol. Lit. zeit.* 55, 1930, Sp. 133; — Brachmann, *ZMR*, 45, 1930, S. 192; — E. Krebs, *OLZ*, 1930, Sp. 822f.

507. Adrien M. É. Launay: — * *Die koreanischen Märtyrer 1838-1846*. St. Ottilien, Missionsverlag 1929 16 Ill., XIV + 270 S. 8°, übers. aus d. Französischen von Reinhold Hoch.

Handelt S. 6-9 u. a. über den Buddhismus in Korea. Nach *LZ*, 1929, Sp. 609.

O. S.

508. Hans Koester: — *The Indian religion of the Goddess Shakti* (*supra*, n° 323).

509. James B. Pratt: — *The Pilgrimage of Buddhism and a Buddhist Pilgrimage* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 297bis).

CR: — *EB*, V, n° 2-3, Ap. 1930, p. 273-75; — H. von Glasenapp, *Theol. Lit.* 55, 1930, Sp. 223f.

510. Alexandra David-Neel: — *Mystiques et Magiciens du Thibet*. Préface de A. d'Arsonval; 8°, 304 pp. 25 ill. Paris, Plon, 1929.

M. L.

511. J. F. Rock: — *Seeking the Mountains of Mystery.*

The National Geographic Magazine, Washington, Feb. 1930, LVII, p. 131-85.

Pendant sa visite aux montagnes Amnyi Matchen au Tibet, l'auteur a observé les bouddhistes de cette région. Photog. abondantes et excellentes.

J. R. W.

512. D. Macdonald: — * *The land of the Lama*. A Description of a Country of Contrasts and of its cheerful, happy-go-lucky People of hardy Nature and curious Customs, their religion, ways of living. Trade and social Life. With a foreword by the R. H. the Earl of Ronaldshay. Londres, Seeley Service & C°, 1929; 8°, 283 pp. — Trad. française chez Payot.

CR: — A. H. Francke, *OLZ*, Juin 1930, p. 476-77; — Kenneth Saunders, *EB*, V, n° 2-3, Ap. 1930, p. 265-68.

M. L.

513. Charles Bell: — *The people of Tibet* (Cf. *Bibl. B.* I, n° 304).

CR: — W. Wüst, *OLZ*, Juin 1930, p. 471.

514. Wilhelm Filchner: — *Om mani padme hum. Meine China- und Tibetexpedition. 1925-28*. Mit 103 Abbildungen und

Skizzen sowie einer Uebersichtskarte. IX + 352 S. 8°. Leipzig, Brockhaus 1929.

Berührt religiöse Einrichtungen des Lamaismus.

CR: — A. H. Francke, *DLZ*, 1929, Sp. 2316-18; — E. Trinckler, *OLZ*, 1930, Sp. 811f.; — B. Hrozný, *AO*, II, 1930, p. 194f.; — Mabel Rickmers, *JRAS*, oct. 1929, p. 232-34.

515. [Johannes] Witte: — *Nachrichten aus China.*

ZMkR, 45, 1930, S. 45.

Über die Vergewaltigung des Buddhismus in China, Verlust von Tempeln und Klöstern, Beschlagnahme des Vermögens.

O. S.

516. B. Petzold: — *Sanskrit learning in Japan and Prof. Wogihara* (*supra*, n° 206).

517. H. Date: — *Nihon Jiin-hô Ron* (*Le droit ecclésiastique bouddhique au Japon*). 800 pp. Tokyo.

M. D., jeune savant d'avenir qui vient de mourir, étudiait le droit ecclésiastique bouddhique au Japon. Tout ce qui concerne la vie ecclésiastique: communauté, économie des temples, missions, nomination et retraite des prêtres, etc.... est étudié et présenté dans ce livre avec agrément.

518. S. Tsuchiya: — *Bukkyô Nenkan* (*Annuaire du Bouddhisme au Japon*) ; 690 p., Edition Bukkyô Nenkan sho.

Tout ce qui concerne les sectes bouddhiques actuelles: propagande éducation, etc.

CR: — *EB*, V, n° 2-3, Ap. 1930, p. 278-80.

K. O.

519. Hubert Flatten: — * *Modernisierung des* (*japanischen*) *Buddhismus.*

Die katholischen Missionen 58, 1930, S. 112f.

Nach *LZ*, 1930, Sp. 882.

520. Johannes Witte: — *Ein modernes buddhistisches Gemeindehaus in Tokyo.*

ZMkR, 45, 1930, S. 89f.

Beschreibung eines Gemeindehauses, das die Buddhisten des Dentsu-Tempels mit einem Aufwand von 400.000 Mark in Koishikawa, dem Stadtteil Tokyos, errichtet haben.

521. [Johannes] Witte: — *Buddhistische Regsamkeit.*

ZMkR, 45, 1930, S. 28f.

Bringt einige Notizen über die buddhistischen Bestrebungen Japans.

522. Karl Weidinger: — * *Ein Deutscher* (*Prof. Bruno Petzold in Tokyo*) *mit einem höheren buddhistischen Priesterrang.*

ZMkR, 44, 1929, S. 21-23.

Nach *LZ*, 1929, Sp. 787.

523. [Sylvain Lévi: — *Matériaux japonais pour l'étude du Bouddhisme.* Tokyo, *BMFJ*, 1927].

CR: — Alexander Slawik, *WZKM* 36, 1929, S. 176.

O. S.

524. *Le Courrier Saigonnais, Quotidien d'Information,* Saigon; n° du 13 Mai 1930.

Le Gouverneur Général, assisté de S. M. Sisowath Monivong inaugure l'Institut Bouddhique du Petit Véhicule. Récit de l'inauguration dans la salle du trône du Palais Royal de Pnom Penh, en présence de plusieurs milliers de bonzes venus des diverses province du Cambodge, de Cochinchine et du Laos. Discours du Gouverneur Général de l'Indochine. Le siège du nouvel Institut est à la Bibliothèque Royale fondée et dirigée par Mlle Suzanne Karpelès.

J. P.

525. S. A. S. la princesse Phun Dĭtsăkŭn: — *Sāsanaguṇa*, 1 vol. in-32, Bangkok 2472, XII-67 pp. — en siamois —

Cette brochure a remporté le premier prix au concours annuel ouvert par l'Institut royal du Siam en vue de récompenser le meilleur ouvrage capable de faire connaître le bouddhisme aux enfants. Elle a été éditée par les soins de S. M. le roi de Siam, qui y a ajouté une préface.

Une traduction anglaise de cette brochure a été publiée sous le titre: Princess Poon Diskul, *Buddhism for the young,* 1 vol. 8°, Bangkok 2472 B. E., VIII + 24 pp.

526. *Pra: văt Văt Phra: Xetŭphŏn* (*Histoire du Vat Jetuvana*) — en siamois — *Thălĕng kan khănă sŏng* (Revue officielle du Sangha siamois), Vol. XVII (année 2472), *passim.*

Le Vat Jetuvana, plus connu sous son nom populaire de Vat Phô, est l'un des plus importants monastères de Bangkok. Cette monographie, consciencieusement compilée par un religieux, a été revue par S. A. R. le prince Dămrŏng Raxanŭphab. Elle contient un exposé des travaux dont ce monastère a été l'objet, depuis sa reconstruction à la fin du XVII[e] siècle jusqu'à nos jours, des renseignements sur l'origine des statues qu'il renferme et une biographie sommaire des abbés, parmi lesquels se trouvent des figures remarquables du Sangha siamois moderne.

527. *Phra: raxăhătthălekha Phra: bat Sŏmdĕt Phra: chun chom klăo chăo ju húa sóng mi paĭ ma kăb Sŏmdĕt Phra: măhasămănă chăo Krŏm Phăja Văxirăjanvarôrŏt* (*Correspondance échangée entre le roi Chulalongkorn et le prince patriarche Vajirañāṇavarorasa,* 1 vol. 8°, Bangkok 2472, XVIII + 249 pp. — en siamois —

R. L.

528. B. Kellermann: — * *Der Weg der Götter. Indien. Klein-Tiber. Siam.* Mit 49 Abbildungen. Berlin, 1929, 251 S. 8°.

529. G. Aufhauser: — *Bilder von meiner Missionsstudienreise nach Vorderindien* und Siam.

Théologie und Glaube 20, 1928, S. 367-385; 534-549.

Als erweiterter Abdruck dieser Aufsätze erschien das Buch: **Indien und Siam. Bilder von einer Missions-Studienreise.* Paderborn, Bonifacius-Druckerei 1929. 109 S., 53 Abbildungen. 8°.

Die Hauptträger der nationalen Bewegung in Birma seit 1921 sind die buddhistischen Priester; durch Heiraten mit Indern, Chinesen und Engländern wurden die Kinder entfremdet, durch den Schulunterricht in den Klosterschulen wächst der Einfluss des Buddhismus und die nationale Bewegung. Birmas Buddhismus ist das Hīnayāna, mit animistischem Kult (der Nat, unheildrohender Geister, besonders bei den in den Bergen wohnenden Chin und Katchin), zu dem sich 90 % der Birmanen bekennen; eine geschickte Propaganda stärkt den Zulauf zum Buddhismus. Die Klöster, früher aus Teakholz gebaut, sind heute von England als Monopol betrachtete Ziegelbauten. — In Siam ist der Buddhismus Staatsreligion, der König nennt sich «Beschützer und Verteidiger des Glaubens». In Bangkok lebt der Patriarch des Buddhismus, kahlgeschorene Mönche füllen bei ihrem Morgenbettelgang die Strassen. Bis zum 14. Jh. herrschte das Mahāyāna, seither der Theravāda vor, in dem das Volk sein kulturell-geistiges Ideal sieht. Ihren Einfluss vermehren die Bonzen durch die Jugenderziehung, 88 % der dem Erziehungsministerium unterstehenden Anstalten befinden sich in den Tempeln; in 15.080 Klöstern gab es nach dem Zensus von 1923-24 119.597 Bhikkhu. Ein weiterer Umstand zur Erstarkung des Buddhismus ist die Sitte, dass jeder Siamese im Alter von 12 Jahren, feierlich begleitet von Eltern und Freunden, für die Regenzeit (Juli-Mitte Oktober) ins Kloster geht und einem Bonzen zugeteilt wird, der ihn auch unterrichtet. Mit 20 Jahren begeben sich die jungen Leute, auch die königlichen Prinzen, zur Mönchsweihe ins Kloster; ein Mönchstum auf Lebenszeit gibt es nicht, man kann jederzeit wieder austreten. Während der birmanische Buddhismus eine national-politische Rolle spielt, hat sich der siamesische auf seine religiösen Pflichten und Aufgaben beschränkt, staatliche und kirchliche Gewalten sind getrennt; in geistlichen Dingen holt der Herrscher den Rat des Hohenpriesters ein, der allerdings dem königlichen Hause entstammt. Gegenüber anderen Religionen ist der Siamese tolerant; infolge seiner Genügsamkeit bleibt ihm hinreichend Zeit

für religiöse Uebungen, der Birmane ist Fremden gegenüber unduldsamer, so darf kein Andersgläubiger mit Schuhen, auch nicht in Socken, die Tempel betreten. « Wer sich aber für den Buddhismus, zumal in seiner ursprünglichen Art, den südlichen oder Hīnayāna-Buddhismus, interessiert, dem kann ich nur raten, ihn hier in Siam zu studieren... » O. S.

530. L. de La Vallée Poussin : — *Buddhica, sous la direction de M. J. Przyluski.*

BCLS, 2 déc. 1929, p. 365-66.

Présentation à l'Académie Royale de Belgique des volumes déjà parus dans la collection Buddhica.

530bis. K. Watanabe : — *Préface* du volume offert au Prof. Unrai Wogihara en l'honneur de son 60me anniversaire.

TG, Avril 1930, X pp.

Notice retraçant la vie et l'œuvre du Prof. Wogihara. Texte japonais (vol. I) et trad. anglaise, par J. Masuda (vol. II). M. L.

531. H. Kern :— *Verspreide Geschriften. Register en Bibliographie.* The Hague, 1929.

Concluding volume of the late Prof. Kern's collected papers, containing index of the fifteen volumes and complete bibliography of his works.

A. J. B. K.

532. R. O. Franke : — *Die Legende vom Mönche Abhiya* (*supra*, n° 33).

Contient une bibliographie de R. O. Franke.

533. *Chronique de l'Ecole Française d'Extrême Orient.*

BEFEO, XXVIII, n° 3-4, p. 619-44.

Cambodge : Cérémonies de l'incinération du roi Sisowath.

534. L. Finot : — *Nécrologie d'Emile Senart.*

BEFEO, XXVIII, 1929, p. 335-47.

Biographie, analyse de l'œuvre d'E. Senart historien, philologue, épigraphiste ; nombreuses références bibliographiques.

535. A. Foucher : — *Emile Senart.*

JA, Jan.-Mars 1928 (paru en Déc. 1929), p. 5-18, 1 pl.

536. P. Pelliot : — *Emile Senart.*

TP, XXVI, 1928, n° 1, p. 68-70 ; — *IAL*, New Series, II, p. 29-32.

537. L. de La Vallée Poussin : — *Allocution prononcée à l'occasion du décès de M. Senart.*

BCLS, 5e série, XIV, n° 3, p. 33-34.

538. René Grousset : — *Raymonde Linossier.*

RAA, VI, n° 2, p. 123-24.

Notice nécrologique.

539. Wilhem Schüler : — *Richard Wilhelms wissenschaftliche Arbeit.*

Sinica, V, 2, p. 57-71.

540. W. F. Otto : — *Richard Wilhelm, ein Bild seiner Persönlichkeit.*

Sinica, V, 2, p. 49-57.

541. Carsun Chang : — *Richard Wilhelm der Weltbürger.*

Sinica, V, 2, p. 71-74.

542. *Übersicht über die Schriften Richard Wilhelms.*

Sinica, V, 2, p. 100-111.

543. P. Pelliot : — *Nécrologie.*

TP, 1930, n° 2-3.

Richard Wilhelm, p. 237-39 ; Friedrich Wilhelm Karl Müller, p. 239-41 ; Albert von Le Coq, p. 241-43 ; A. H. Francke, p. 243-44.

544. S. d'Oldenburg : — *F. W. K. Müller. In memoriam.*

Bulletin de l'Acad. des Sciences de l'URSS, classe des Humanités, 1930, n° 6, p. 377-82.

M. L.

INDEX DES NOMS D'AUTEURS.

Livres ou articles: chiffres ordinaires; Comptes rendus: chiffres gras.

Abe (F.) 107.
Abegg (Emil), 219.
Adachi (Yasushi), 372
Aiyaswami Sastri (N.), 59.
Akamatsu (C.), 316.
Aman (T.), 139.
Andersen (D.), 90.
Ando (K.), 446.
Armstrong (R. C.), 204.
Arbman (Ernst), 238.
Aufhauser (G.), 529.
Aufhauser (J. B.), 7.

Bachfeld (August), 461.
Bachhofer (Ludwig), 352, 353, 391, **399**, **463**.
Bacot (Jacques), **12**, 26, 91, **399**, **463**.
Bagchi (Prabodh Chandra), 93, 184.
Banerji (R. D.), 370, 385.
Banerjii-Sastri (A.), 384.
Bang (W.), 79.
Barthoux (J.), 356, 398.
Barua (B. M.), 489.
Barwell (Anna), 409.
Basu (Nirmal Kumar), 386.
Bell (Charles), 513.
Benveniste (E.), 27, 71, **73**, **179**.
Bhattacharya (Benoytosh), 37, 64, 65, 272, 346, 365.
Bhattacharya (D. C.), 495.
Bhattacharya (Vidhuśekhar), 126.
Bhattasali (N. K.), 345.
Bhikshacharya (S. M.), 394.
Binyon (Laurence), 419.
Blagden (C. O.), **212**, **456**, **457**, **474**, **483**, 499.
Blakiston (J. F.), 359.
Bloch (Jules), **71**.
Bosch (F. D. K.), 210, 477, 501.
Brachmann, 506.
Brewster (E. A.), 3.
Brown (Brian), 19.
Brown (Percy), **389**.
Brown (W. N.), **40**, **160**, **161**, **162**, **163**, **231**, **235**, **265**.
Buddhaghosacarya, 44.
Buhot (J.), **169**, **353**, **457**.
Byôdô (T.), 35, 117, 118.

Casson (Stanley), 457.
Chakladar (H. C.), 168.
Chakravarti (Chintaharan), 165.
Chang (Carsun), 541.
Chanoch (A.), **202**, **203**.
Charpentier (Jarl), 330, **356**.
Chatterji (Durgacharan), 297.
Chattopadhyaya (K.), 330.
Clark (W. E.), 157.
Clauson (G. L. M.), **95**, **497**.
Cœdès (George), 462, 463, 481.
Cohn (William), **330**, **350**, 452.
Coomaraswamy (A. K.), **212**, 345, 348, **349**, 376, 377, 378, 379, 383, 434.
Courtillier (G.), 355.

Dahlke (Paul), 8.
Damrŏng Raxanŭphab (S. A. R. le prince), 332, 458, 500.
Date (H.), 517.
David-Neel (Alexandra), 510.
Delius (Rudolf von), 1.
Demiéville (Paul), 122.
Devamuni (Rev. Phra:), 46.
Devaranne (Theodor), 503, 504, 505.
Dewhurst (R. P.), **66**.
Dikshitar (V. R. R.), 153.
Dimand (M. S.), 381.

Dodwell (H.), **12**.
Doré (Henri), 11.
Dutt (Nalinaksha), **37**, 39, 155, 166, 248, 260, 261.

Edgerton (F.), **154**.
Elisséef (Serge), **418**, **419**, **430**.
Erp (B. van), 473.
Erp (Th. van), 471.
Evans-Wentz (W. Y.), 68.

Fabri (C. L.), 356, 396, 397.
Ferrand (Gabriel), **357**, **358**.
Fick (R.), **19**.
Filchner (Wilhem), 514.
Finot (Louis), 456, 534.
Flatten (Hubert), 519.
Foucher (A.), 535.
Francke (A. H.), 174, 512, 514.
Franke (R. O.), 32, 33, 532.
Frauwallner (E.), 56, **246**, 294.
French (J. C.), 389.
Fuchs (Walter), 183.
Fujikake (Shizuya), 449, 450.
Fujita (Toyohachi), 178.
Fuse (K.), 136, 185, 299.

Gabain (A. von), 79, **82**.
Gangoly (O. C.), 421, 460.
Gauthiot (Robert), 71.
Geiger (W.), 28, **100**, 112.
George (Waldemar), 455.
Getty (Alice), 416.
Ghosh (Amalananda), 152.
Ghoshal (U. N.), 155.
Glasenapp (H. von), 13, **241**, 340, **350**, **509**.
Godard (A.), 399.
Godard (Y.), 399.
Gokhale (Vasudev), 57, 58, 60, 277.
Götz (Hermann), 14.
Granet (Marcel), **12**, **355**.
Grimm (Georg), 16.
Grousset (René), 12, 169, 342, 400, **462**, 538.
G. W. S., **51**.

Haan (B. de), 479.
Hackin (J.), 94, 399.
Haenisch (Erich), 81.
Hallema (Anne), 433.
Hamilton (Clarence H.), 286.
Hardy (Edmund), 6.
Hatani (R.), 172.
Hauer (J. W.), 142.
Havell (E. B.), 354.
Heath (Lionel), 366.
Heimann (B.), 239.
Hemmi (Baiyei), 67.
Henseler (H. de), 239.
Heras (H.), 167.
Hertz (W. A.), 498.
Heyne (D.), 475.
Higure (K.), 279.
Hirose (B.), 285.
Hocart (A. M.), 374.
Hoch (Reinhold), 507.
Hoenig (Anton), 476.
Höltker (Georg), 502.
Hopkins (E. Washburn), 235.
Hrozný (B.), 514.

Ikeda (T.), 223.
Iheda (Th.), 250.
Inazu (K.), 280, 284.
Ishihama (J.), 111.
Ishii (K.), 327.
Itô (G.), 303.
Izumi (Hokei), 34, 115, 132.

Jacobi (Hermann), 232.
J. C. D. K., **187**.
Jayaswal (K. P.), 387.
Jensen (H.), **149**.
Jeremias (Alfred), 245.
Jinavarasirivadhana (S. A. R. le prince), 43.
Johnston (E. H.), 36[bis], 114, **221**.
Juynboll (H. H.), 486.

Ka (Maung), 373[bis].
Kahi (J.), 98, 113.
Kambayashi (R.), 195, 334.
Kanogoki (Kazunobu), 17.
Kato (S.), 335.

Kawasaki (Yoshiji), 412.
Keith (A. B.), 154.
Kellermann (B.), 528.
Kelley (Charles F.), 431.
Kern (H.), 531.
Kern (R. A.), **212**.
Kirfel (W.), **6**,
Kiritani (J.), 338.
Kimura (T.), 21, 162, 250, 263.
K. N. C. 377.
Koester (Haus), 323.
Konow (Sten), **36**bis, 78, **95**, 179, **219**, 220, 492.
Kotwicz (W.), **81**.
Kramers (J. H.), 356.
Kramrisch (Stella), 347.
Krause (F. E. A.), **12**, 305.
Krebs (E.), **506**.
Krishnamacharya (Embar), 37.
Krishnarao (Bhavaraj V.), 164.
Krom (N. J.), 211, 356, 464, 468, 482.
Kümmel (Otto), 422.
Kuno (H.), 133, 269.

Lalou (Marcelle), **26**, **36**bis, 88, **96**.
Landon (Perceval), 392.
Langdon-Warner, 420.
Langlet (E.), 341.
Launay (A. M. E.), 507.
La Vallée Poussin (L. de), 48, 151, **153**, 258, 264, 265, 266, 267, 530, 537.
Law (Bimala Churn), 225.
Le Coq (A. von), 409.
Leeuw (G. van der), **247**.
Le May (R. S.), 463.
Lepage (G.), 3.
Lessing (F.), 94.
Leumann (E)., 77.
Lévi (Sylvain), 124, 140, 430, 484, 494, 523.
Liang Ki Tshan, 243.
Ligeti (Louis), 175.
Lingat (R.), 459.
Linossier (Raymonde), 380.
Longhurst (A. H.), **371**.
Luce (G. H.), 498.
Lüders (H.), 171, 216.

Mac Donald (David), 512.
M. F., **96**.
Malalasekhara (G. P.), 100.
Malov (S.), 76.
March (Benjamin), 413, 422, 423.
Marchal (Henri), 457.
Maruo (Shosaburo), 441.
Marquès Rivière (J.), 233.
Masson-Oursel (P.), **26**, **68**, **219**, **221**.
Masuda (J.), 52, 530bis.
Matsumoto (Yeiichi), 402, 407, 445.
Melzer (U.), **73**.
Mensching (Gustav), 9, 350.
Meyer (Henriette), 55.
Migeon (G.), 401.
Mironov (N. D.), 149.
Mitra (Sailendranath), 487, 488.
Miyamoto (S.), 61, 116, 250.
Mochizuki (S.), 85, 328, 438.
Moldenhauer (G.), 229bis.
Mookerji (R.), 153.
M. S. B., **457**.
Mühlbauer (Ferdinand), 368.
Müller (F. W. K.), 82.
Müller (R. F. G.), **416**.
Murakami (S.), 201.
Mus (Paul), **154**, **212**, 349, **359**, **501**.

Nagai (M.), 250, 313.
Nishimoto (R.), 318.
Njoman Kadjeng, 89.
Nobel (J.), **93**, 154, 184.
Noble (P. S.), 497.

Ocho (Y.), 317.
Odin (Ulrich), 430.
Ohm (Thomas), 10.
Oka (K.), 120.
Oldenburg (S. d'), 544.
Ono (G.), 106, 163, 436.
Otto (Rudolf), 369.
Otto (W. F.), 540.
Oya (T.), 188, 198.

Paranavitane (S.), 496.
Parmentier (H.), 470.
Pelliot (Paul), 71, **78**, 93, **122**, **169**, 177,

179, **180**, 181, **212**, **348**, **349**, 405, 411, 536, 543.
Pe Maung Tin, 498.
Pertold (O.), **12**, 242.
Perquin (P. J.), 465.
Pettazzoni (R.), 320.
Petzold (B.), 206.
Phun Dĭtsakun (S. A. S. la princesse), 525.
P. M. T., **5**.
Popovitch (Sava), 390.
Poortenar (Jan), 474,
Poucha (Pavel), 173.
Prasad (Jwala), 287.
Pratt (James B.), 509.
Przyluski (Jean), **12**, 218, **219**, 221, 222, **253**.
Priest (Alan), 410.

Rahder (J.), 95, 102, **221**, 268.
Randle (H. N.), **40**, **153**, **161**, **265**, 494.
Rapson (E. J.), 497.
Reichelt (Hans), 72, 73, **75**.
Reichelt (Karl Ludwing), 187.
Rhys Davids (C. A. F.), 3, 5, 29, 101, 230, 231, 282.
Richards (F. J.), 359.
Rickmers (Mabel), 28, **514**.
Rock (J. F.), 511.
Roerich (George N.), 415.
Ronaldshay, 512.
Roorda (T. B.), **212**, **471**.
Rosenberg (F.), 75.
Rousselle (Erwin), 182, 324.
Ruben (W.), 296.
Ruggiero (A.), 373.

Saeki (K.), 331.
Sahni (Daya Ram), 491, 493.
Saito (U.), 240.
Sakaino (K.), 186.
Sakurabe (B.), 87, 108, 109, 110.
Salmony (A.), **399**.
Sanyal (Nirabandhu), 388.
Sasaki (N.), 148.
Saunders (Kenneth), 512.
Sawamura (S.), 439.
Schayer (St.), 237.
Scherman (L.), 361.
Schi Tai Hü, 306.
Schlögl (N.), 245.
Schlunk (M.), **506**.
Schmidlin (Joseph), 506.
Schmitt (Erich), **202**, **204**, **504**.
Schrader (O.), 36.
Schubert (Johannes), 25, **26**.
Schulemann (Günther), 18.
Schüler (Wilhem), 539.
Schurhammer (Georg), 202, 203.
Sekeino (Tei), 426.
Semicov (B.), 259.
Shiiwo (B.), 119, 250.
Shimamura (T.), 351.
Shimizudani (K.), 197.
Siddhartha (Rev.), 47.
Simaji (D.), 304.
Sirèn (Oswald), 417, 418, 419.
Slawik (Alexander), **523**.
Smith (Helmer), 23, 24, 90.
Soothill (W. E.), 51, **92**.
Soulié de Morant, **12**.
Stange (Carl), 15.
Stcherbatsky (Th.), 253, 254, 295.
Stede, **24**, **153**.
Stewart Kershaw (Francis), 434.
Strauss (Otto), **14**, 288.
Strzygowski (J.), 343.
Stutterheim (W. F.), 212, **357**, **377**, 467, 469, 478, 480, 483.
Sugihira (Shizutoshi), 307.
Suta (S.), 138.
Suwa (G.), 129.
Suzuki (Daisetz Teitaro), 130, 131, 305.
Suzuki (S.), 250.

Tachibana (S.), 302.
Takacs (Z. von), 362, 363.
Takahashi (T.), 190.
Takakusu (J.), 84, 161, 191.
Takarabe (K.), 344.
Taki (Seiichi), 425, 453.
Tattabhusan (H. G.), 66.
Tazawa (Yutaka), 444, 451.

Temple (R. C.), 499.
Teramoto (E.), 252.
Thomas (E. J.), **28**, **29**, **90**.
Thomas (F. W.), 179, 180, **330**, **352**, **353**.
Tobe (R.), 437.
Tôda (D.), 281.
Tokiwa (D.), 86, 104, 193, 250, 255.
Tokushi (Y.), 105, 301. 326.
Trenckner (V.), 90.
Trinkler (E.), 514.
Troitsky (V.), 408.
Tsuchiya (S.), 518.
Tsuda (Noritake), 447.
Tsumaki (N.), 200.
Tucci (Giuseppe), 53, 54, 290.
Tuneld (E.), 4.

Ui (Hajuku), 160, 250, 251, 283.
Umada (G.), 135.
U Tin, 207.

Vajirananavarorasa, 527.
V. C. 355.
Visser (M. de), **93**, 189, 194, 336.
Vuuren (L. van), **212**.
Vladimircov (B. Y.), 80.
Vogel (J. Ph.), **12**, 298, **341**, 356, 382, 472.
Vuuren (L. van), **469**, **483**.

Wagenen Bugge (Katharina van), 187.
Waldschmidt (Ernst), 2, **399**, 403.
Waley (A.), **399**, **409**, **457**.
Walleser (Max), 246, 257.
Washio (J.), 229.
Watanabe (K.), 530bis.
Watanabe, (B.), 21.
Wegner (Max), 427, 428.
Weidinger (Karl), 308, 522.
Weller (F.), **95**, 96, 97, **330**.
Wellesz (Emmy), 364.
W. H., **10**.
Wilhelm (R.), **68**, 243, 244, 306bis, **350**, 432.
Williams (Rushbrook), **12**.
Winternitz (M.), 4bis, 103, **142**.
With (Karl), 482.
Witte (J), **2**, **16**, 247, **506**, 515, 520, 521.
Wogihara (U.), 86, 134, 256.
Woods (James Haughton), 40.
Woodward (F. L.), 29, 30.
Wüst (Walther), **14**, **219**, **350**, **513**.

Yabuki (K.), 250, 319.
Yamabe (S.), 224.
Yamada (R.), 99.
Yamakawa (T.), 192.
Yamaguchi (Susumu), 55.
Yetts (Perceval), 429.
Yevtic (Paul), 241.
Yoshitake (S.), 81.

Zimmer (H.), **357**, **358**.

INDEX GEOGRAPHIQUE.

Asie Centrale, 27, 61, 71-82, 95, 96, 102, 111, 129, 149, 169, 171-75, 179-81, 301, 318-19, 356, 402-13.
Chine, 11, 12, 48, 53-58, 60, 92, 93, 95, 96, 104, 107, 118, 122, 130-31, 139, 148, 177, 182-87, 190, 286, 290, 299, 301-02, 304, 313, 317, 417-36, 506, 514-15.
Inde, 1-7, 13, 14, 23, 28-37, 47, 64-67, 90, 93-98, 100-01, 103, 112-19, 124, 126, 130-37, 139-40, 151-55, 164-69, 216, 218-20, 222-25, 230, 239, 242, 250, 263, 279, 282-83, 287, 290, 298, 304, 313, 316, 320, 323, 330-32, 340, 342-45, 347-49, 353-54, 356, 359, 361-65, 376, 378-97, 487-96, 528.
Indochine, 39, 41-46, 191, 208-09, 342, 356, 454-63, 500, 524-29, 533.
Indonésie, 89, 210-12, 342, 348, 356, 464-86.
Iran, 218-19, 343, 356, 398-402.
Japon, 10, 17, 86, 92, 106, 120, 148, 188-89, 191-94, 197-98, 200-06, 229, 250, 303-08, 313, 317, 326-29, 336, 338, 430, 437-53, 506, 517-21, 523, 530bis.
Tibet, 25, 26, 54-56, 59, 60, 68, 87, 88, 91, 94-96, 107-10, 130-31, 139, 177, 180, 301, 324, 362, 415, 510-14, 528.